

LA



TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANCAIS D'AMERIQUE

Vol. XXIX, No 11
Montréal, Mercredi
le 19 juin 1957

SOMMAIRE

Manque de main d'oeuvre
dans plusieurs régions

(Lire en page 2)

Ce que sera le marché
du sucre, d'après la
FAO

(Lire en page 3)

Les rayons X au
service des animaux

(Lire en page 10)

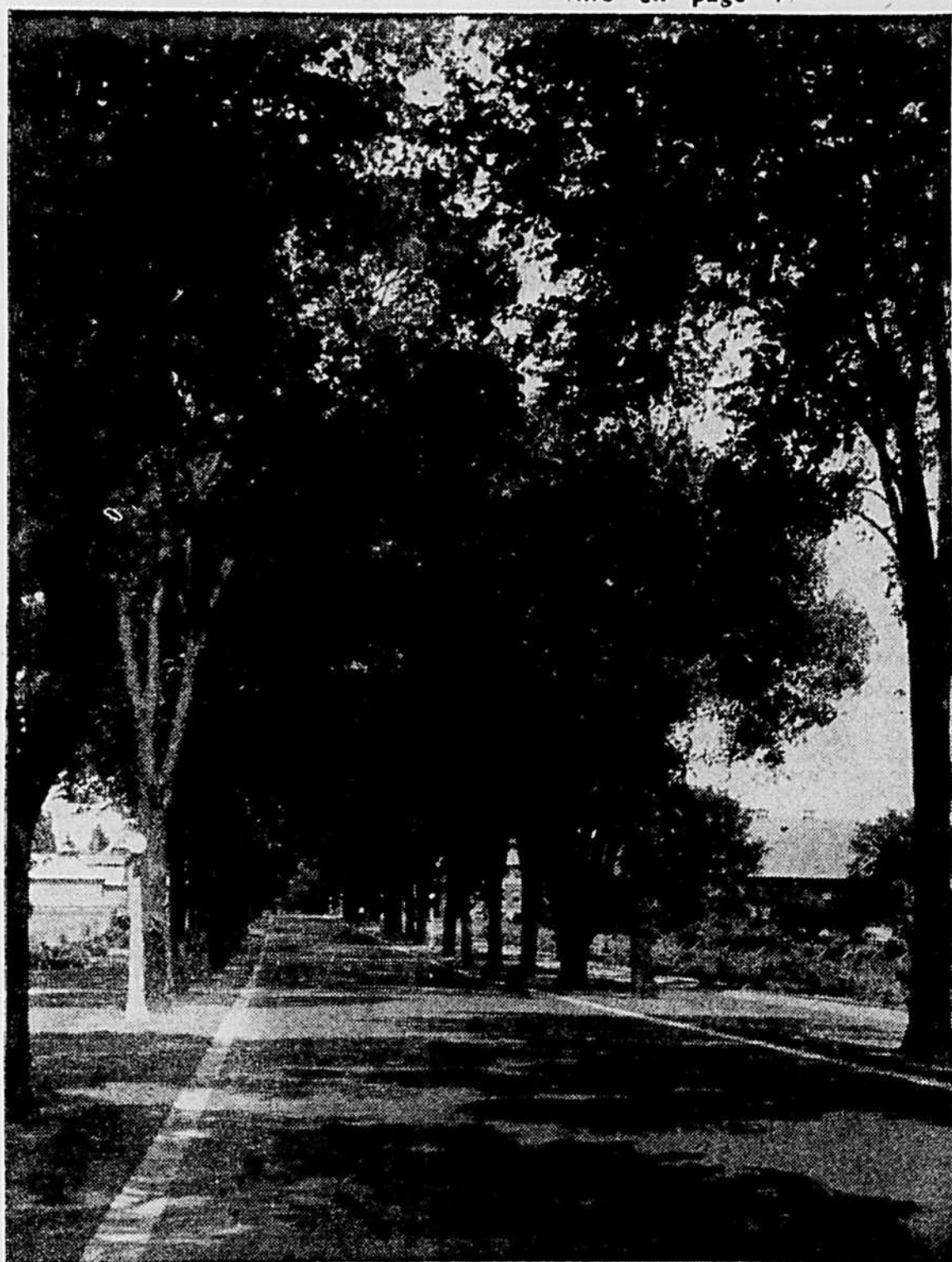
Que signifient les primes
des concours à bestiaux

(Lire en page 20)

La route Carling du nom
du Ministre de l'Agriculture de Sir John MacDonald,
longe la Ferme Expérimentale d'Ottawa
que nous avons visitée lundi pour nos lecteurs.
(voir en page 3) ▶

Marche positive de la FIPA vers les solutions

(lire en page 7)



Sur le front du travail agricole

Manque de main-d'oeuvre dans plusieurs régions

Le nombre de régions où l'agriculture est à court de main-d'oeuvre s'est accru considérablement depuis une ou deux semaines et tout porte à croire que la demande, loin de diminuer, ira s'accroissant d'ici la fin de juin et durant une bonne partie de juillet.

Les provinces des Prairies et l'Ontario sont parmi les principaux territoires qui manquent de travailleurs agricoles tandis que l'expérience des années précédentes nous porte à croire qu'en Colombie, horticulteurs et fruiticulteurs souffrent déjà et souffriront du même besoin au cours des semaines à venir.

Dans les Prairies

Dans les Prairies, le comité régional de l'embauchage reçoit de tous côtés des renseignements à l'effet que les occasions d'emploi n'ont cessé d'augmenter depuis la mi-mars et qu'une grave pénurie de main-d'oeuvre est imminente, surtout en agriculture. Cette information reste en deçà de la vérité si l'on s'arrête aux chiffres fournis par le directeur ré-

gional de la Commission d'assurance-chômage dans ce même territoire des Prairies. Il vient en effet de signaler que 250 personnes seulement sont inscrites à ce bureau pour emploi sur des fermes tandis que la liste correspondante des emplois disponibles dans les fermes — besoin de travailleurs agricoles — établit à quelque 1,400 le nombre de ces emplois.

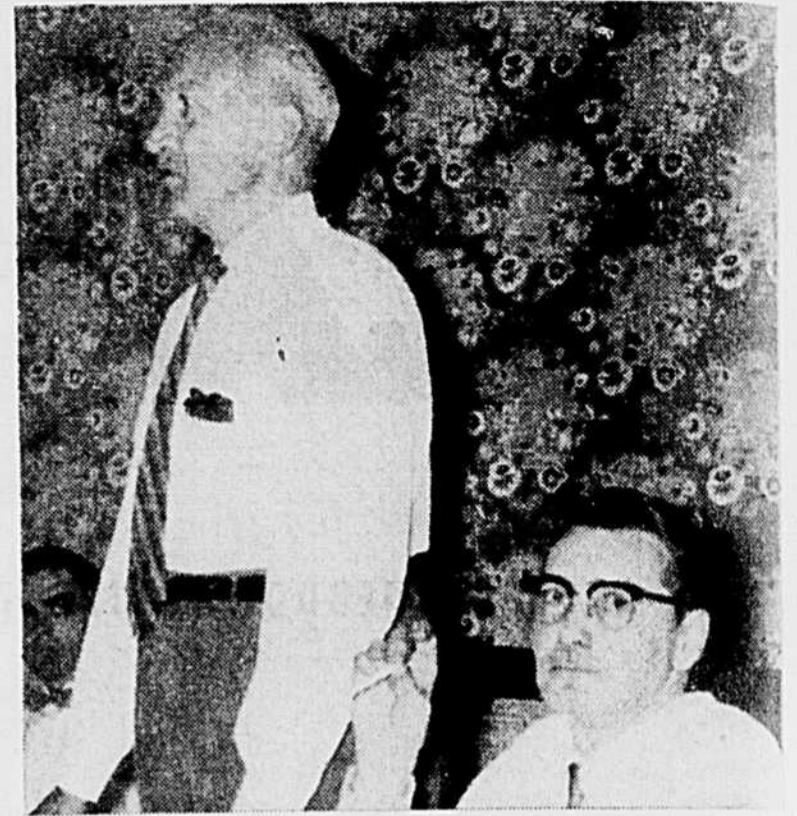
Sud-ouest ontarien

Du sud-ouest de l'Ontario, surtout des régions productrices de betteraves à sucre, parviennent des nouvelles qui trahissent le même besoin. On fait observer qu'il a fallu récemment et qu'il faudra encore des centaines de personnes pour répondre à la demande agricole dans la péninsule

de Windsor, mais qu'on a dû s'en passer jusqu'ici tant bien que mal. Entre-temps, ajoute-t-on ironiquement, près de 10,000 personnes continuent de retirer des prestations de chômage dans la ville même de Windsor et c'est en vain que les fermiers offrent du travail au salaire de \$35 par semaine.

Le besoin de main-d'oeuvre serait un peu plus prononcé que l'an dernier dans les plantations de betteraves à sucre de Windsor parce que les étendues plantées y seraient aussi un peu supérieures. On y voit une réaction des cultivateurs de la péninsule devant les perspectives encourageantes du marché du sucre. Pour l'ensemble de la province d'Ontario, cependant, on ne croit pas que la superficie totale ait été

(Suite à la page 19)



Le ministère fédéral de l'agriculture a offert une réception aux membres de l'Association Canadienne des rédacteurs agricoles à la suite de leur visite de lundi à la ferme expérimentale d'Ottawa. Au cours d'une brève allocution le sous-ministre adjoint M. Stanislas Chagnon a insisté sur l'importance de l'efficacité agricole basée sur la recherche et l'expérimentation dûment diffusées et sur la nécessité absolue de la participation active du cultivateur à la solution de ses divers problèmes.

Pour un rendement supérieur
une meilleure qualité

DITHANE

Là est toute la différence

Partout les producteurs de pommes de terre reconnaissent que DITHANE fait toute la différence entre une récolte de patates No. 1 ou une récolte moyenne de patates ordinaires. Parce que DITHANE protège votre champ de patates contre la rouille hâtive ou tardive, aide à conserver plus longtemps des tiges vertes et vigoureuses qui assurent des tubercules plus grosses, plus fermes... et plus nombreuses à l'acre.

DITHANE est le fongicide spécialement préparé pour la patate, et est manufacturé au Canada. Même s'il y a beaucoup d'imitations... il y a un seul DITHANE. Quand vous le demanderez chez votre dépositaire, insistez pour ce produit bien connu, lequel saura protéger votre récolte, et nous sommes assurés que vous conviendrez avec nous que DITHANE n'a pas d'égale. Des expériences ont démontré que DITHANE protège la pomme de terre de telle façon que la saveur réelle n'en sera pas du tout affectée que ce soit pour la cuisson ou pour tout autre usage, et ce tout aussi bien que si elles avaient été arrosées de fongicide cuprique.

Retenez-bien ceci ! il ne vous en coûtera pas plus cher si vous employez le meilleur.

Voyez votre dépositaire DITHANE aujourd'hui même.

DITHANE est une marque de fabrique au Canada, enregistrée aux Etats-Unis Pat. Off. et dans les principaux pays étrangers.



Produit Chimique Agricole

**ROHM & HAAS
COMPANY
OF CANADA LIMITED**

2 MANSE ROAD, WEST HILL, ONTARIO

Le Courrier...
...de mon Curé

Q. Le résidant d'un endroit touristique demande s'il est permis de vendre le dimanche, le long des routes : — Sucre d'érable... pommes... Articles d'artisanat. Sous prétexte que c'est la meilleure journée.

R. "Tu ne travailleras pas le jour du Sabbat; ni toi, ni ton boeuf, ni ton âne... Souviens-toi du Jour du Seigneur."

Notre-Seigneur n'a pas aboli ce commandement, dans la Loi Nouvelle; et l'Eglise, gardienne du dépôt, l'a traduit, en ces termes: "Le dimanche tu garderas, en servant Dieu dévotement."

Il ne faut pas, cependant, être pharisiens, et s'imaginer qu'il est défendu de faire la charité, le dimanche, en rendant service, aux animaux, comme aux hommes.

"Quel est celui qui, si son boeuf tombe dans un puits, le Jour du Sabbat, ne l'en retirera pas?"

Mais, faire la charité, c'est travailler pour LES AUTRES, non pour SOI. Les autres, sont les membres du Christ; en les assistant, dans leurs besoins, on sert Dieu.

Encore faut-il, qu'ils aient besoin et ne puissent se tirer d'affaire, eux-mêmes.

L'Eglise est une bonne mère qui s'adapte aux besoins de ses enfants. Elle leur laisse les services d'utilité publique; et, par là, permet à un certain nombre de travailler, le dimanche.

Cela, aussi longtemps que le génie humain n'aura pas installé dans les locomotives ou à la porte des étables, des cerveaux électroniques.

Le gérant et le cultivateur pourront, alors, faire, le samedi, le programme du dimanche; et, sous forme de cartes perforées, le confier au dit cerveau.

Avec ça, les autobus pourront, sans conducteurs ni collecteurs, faire la navette, entre Québec et Montréal... La barrière s'ouvrira d'elle-même... les vaches se rendront à l'appel... les tétines s'ajusteront au pis et les veaux se détacheront... pendant que l'habitant se reposera, sur la plage.

D'ici là, les nécessités de la vie, humaine et animale, exigeront que certains travaux soient exécutés, par l'homme, le dimanche.

Mais, ce n'est pas du tout le cas des vendeurs de sucre... de pommes ou de carottes.

N'importe qui peut se procurer ces choses, la semaine, dans n'importe quelle paroisse du Canada ou des Etats-Unis. La seule différence, c'est qu'on les paie, plus cher, le dimanche que la semaine.

Qui va en profiter...? Le vendeur, seulement. Ne parlons pas d'utilité publique; mais de nuisance publique; puisque ces étalages sont, souvent, la cause d'accidents de la route.

Ca se vend mieux, le dimanche...?

Aucun doute...; comme l'épicier hypocrite qui laisse entrer les clients, par la porte d'arrière, quand tous, se sont engagés à ne pas vendre, le dimanche... Comme nos bons rentiers qui, ayant décidé de casser maison, font enca, après la grand-messe; sous prétexte que les gens ne se dérangeront pas, la semaine, pour venir acheter leurs antiquités... Comme les trafiquants de pudeur et de vertus, qui profitent du rassemblement de catholiques qui veulent se reposer, en se récréant honnêtement, pour offrir leurs pâtures empoisonnées.

Autant de **bedits** commerces qui discréditent notre Race et profanent le saint Jour du Seigneur.

S'il est quasi impossible, à la loi civile, de les faire disparaître; il nous est toujours possible d'observer la loi de Dieu écrite, dans notre coeur, et de les ignorer.

Jon curé



DU PATRIOTISME PRATIQUE

L'U.C.C. d'Amos tiendra lundi prochain une journée d'étude spéciale sur l'établissement agricole. Les cultivateurs de chaque paroisse ont été invités à s'y préparer par des questionnaires envoyés à tous les dirigeants locaux et portant principalement sur les perspectives générales d'avenir des familles agricoles, la valeur d'une politique de crédit d'organisation à la place de primes et d'octrois, les exigences présentes au point de vue capital et grandeur de la ferme d'une exploitation agricole viable. Certaines considérations soumises par deux agronomes, permettent de situer le problème. Le travail de l'un part plutôt du cultivateur alors que l'autre considère surtout la situation du colon, mais leurs observations se complètent et ils se rejoignent dans leurs principales conclusions.

Le mouvement assez général d'abandon de la culture est constaté par MM. P.-E. Desjardins et M. Roy. "Les maisons se vident, les terres sont négligées". Aux raisons générales déjà connues de cet état de choses, s'en ajoutent deux autres particulières à la région considérée : a) insuffisance de la partie défrichée des terres et b) absence d'usine de transformation du bétail. Certes une certaine sélection naturelle peut être acceptable, mais lorsqu'elle prend allure de saignée perpétuelle, il faut remonter à la source du mal : "Les gens se désintéressent de la culture, parce que ça ne paie pas". Pourquoi donc que ça ne paie pas ?

UNE étude d'un groupe de fermes de la région démontre une évolution assez significative dans la répartition du capital engagé dans l'exploitation. La part du capital productif qui était déjà assez basse, diminue sans cesse alors que celle du capital investi en machinerie, outillage, etc., ne cesse de s'accroître (40% dans certains cas en regard d'un pourcentage optimum de 25 à 30). L'entreprise ne peut faire autrement qu'enregistrer des déficits qu'il faut combler par du travail extérieur en attendant de l'abandonner pour de bon. Dans les circonstances présentes, il ne peut être question de faire machine arrière et de bouter le progrès. Le sentimentalisme même agricole tient moins que jamais en présence des conditions de la vie actuelle. Le cultivateur doit suivre l'évolution et bénéficier du progrès ou abandonner la partie.

On estime que le cultivateur de la région doit pouvoir compter sur un revenu annuel de \$2500. à \$3000. Cela nécessite une augmentation du volume et de l'efficacité de sa production. D'où une capitalisation additionnelle indispensable. Et cela est impossible économiquement sans un agrandissement des fermes. C'est pourquoi M. Desjardins parle de fermes de 150 à 160 acres en culture avec 35 à 40 têtes de bétail laitier ou 180 à 200 pour le bétail de boucherie, (moyenne actuelle de moins de 60 acres). M. Roy mentionne 200 à 250 acres dans le premier cas et 250 à 300 dans le second. Et tous deux insistent sur la nécessité absolue de rendements accrus selon les données agronomiques, car il n'en coûte pas tellement plus cher pour une vache d'un rendement de 8000 lbs au lieu de 4000 et pour un acre d'une production de 60 minots au lieu de 30. (Sans ignorer les spécialités possibles, cependant assez limitées, on s'en tient ici aux productions animales liées à la grande culture selon l'économie actuelle de la région).

CET objectif peut être atteint principalement par la fusion de fermes adjacentes, le défrichage rapide des parties propres à la culture, le gros drainage, et l'application poussée des techniques appropriées (drainage ordinaire, amendements et engrais, bonnes façons culturales, etc.). On insiste fortement sur l'intensification du "gros labour" (plus de 20" d'épaisseur) qui outre ses divers avantages techniques dans la région, peut seul permettre d'agrandir suffisamment vite la superficie en culture. La politique à ce sujet devrait être telle que ceux qui en ont besoin et sont susceptibles d'en profiter, puissent en bénéficier, que leurs lots soient patentés ou non, sans restrictions inutiles.

Pour répondre aux besoins d'une capitalisation accrue à une période d'organisation, le cultivateur doit pouvoir compter sur un système approprié de crédit à court et à moyen terme, en attendant d'être en mesure de recourir au Crédit Agricole qui devrait d'ailleurs être assoupli. Ce crédit remplacerait avec avantages les primes et octrois de toutes sortes, et pourrait du même coup contribuer à la sélection de ceux qui désirent véritablement vivre de la terre.

On a donc raison de parler de consolidation ou de stabilisation plutôt que d'établissement. C'est un programme d'envergure que l'U.C.C. d'Amos s'est tracé pour la journée du 24. Espérons que ces séances d'étude auront un lendemain. C'est une façon de célébrer notre fête nationale qui en vaut bien d'autres !

Paul-Henri LAVOIE

Oyez, oyez, betteraviers, voici pour vous

Voici, d'après la FAO, ce que sera la marche du sucre d'ici...

Un document encore tout frais émanant de la FAO — Puisque sucre et betterave se tiennent — Une disparition rapide des stocks — Brève randonnée "en travers" des plantations de cannes et de betteraves à sucre dans le monde — Les betteraviers européens croient le temps favorable — Réduction de 25 p.c. de la main-d'oeuvre aux Etats-Unis — Consommation majorée de 7 millions de tonnes en 1960 !

Selon une nouvelle parue récemment dans ce journal, 1957 pourrait bien être une année favorable aux producteurs de betteraves à sucre, la plus favorable peut-être depuis 1951, alors que le prix dépassa \$16 la tonne en Ontario. Ces prévisions étaient fondées sur la hausse des prix du sucre brut, presque doublés d'avril 1956 à avril 1957. La même nouvelle rapportait les propos tenus par les dirigeants de la Canada and Dominion Sugar Co. à l'effet que le niveau actuel des prix du sucre avait de bonnes chances de se maintenir.

La cote de sucre brut a grimpé depuis un an de \$3.15 — \$3.30 à \$6.35 les 100 livres, f.a.b. Cuba, et rien ne nous dit qu'elle n'atteindra pas \$6.75 un bon jour, y était-il écrit. Le prix du sucre raffiné a fait un saut correspondant (environ \$3.50 pour s'établir à \$10.49 les 100 livres, f.a.b. Montréal.

Si tout va bien

Si les prix du sucre montrent une fermeté soutenue durant les dix ou douze mois à venir, il sera possible d'établir le prix de la betterave aux alentours de \$15 ou \$16 la tonne en Ontario du moins, d'après les contrats de 1957 intervenus entre la compagnie précitée et les producteurs ontariens. Le prix du sucre raffiné étant de \$10 les 100 livres, la compagnie paiera \$16.10 la tonne de betteraves d'une teneur de 17 p.c. de sucre, livrées à la raffinerie. Si le prix du sucre raffiné monte à \$11, on haussera à \$17.45 le prix de la tonne de betteraves, toujours à 17 p.c. et livrées.

Pour justifier les espoirs que l'on entretient quant à la fermeté des prix mondiaux du sucre, on avance les motifs suivants : pour la première fois depuis des années, le sucre se rapproche de l'équilibre production-consommation; une baisse de la récolte et une consommation accrue auraient éliminé l'excédent de 17 million de tonne accusé au début de 1956; l'accroissement du taux des gages à Cuba comme dans les autres territoires de production rendent impossible tout retour en arrière des prix du sucre.

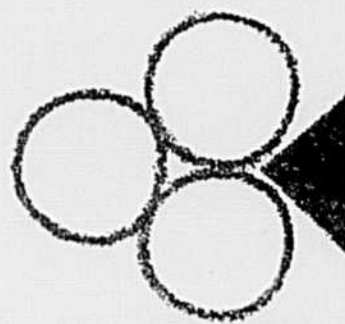
L'étude que publie la FAO dans son dernier bulletin fait justement écho à cette baisse des stocks en direction de l'équilibre production-consommation. L'étude fait observer d'abord qu'entre 1949 et 1954, le marché mondial a été influencé surtout par l'augmentation des stocks qui sont passés de 6 millions de tonnes en '49 à 12 millions à la fin de '54. Durant cette période, la production a en moyenne dépassé la consommation de 2 millions de tonnes par année ou à peu près.

Disparition des stocks

Or voici ce qui est arrivé par la suite selon le bulletin mensuel de la FAO.

Le rapport de l'offre et de la demande a subi, durant la dernière partie de 1955, une légère modification qui devait par la suite se révéler importante. Au début de l'année les stocks de report avaient atteint un niveau sans précédent, tout en restant bien inférieurs, en pourcentage de la consommation, à ceux de 1931-39. Au cours de l'année, cependant, leur volume diminua quelque peu. En elle-même, cette réduction des stocks était insignifiante. Mais la production n'augmenta que fort peu en 1955-56 par rapport à l'année précédente et l'expansion continue de la consommation obligea à puiser largement dans les stocks.

Les chiffres préliminaires semblent indiquer que la consommation mondiale a dépassé la production de plus de 300,000 tonnes. Cuba (qui disposait d'un stock de report de 2,200,000 tonnes en 1953) (Suite à la page 19)



LA CLEF DES CHAMPS

La balance du pouvoir

Vous avez cent fois raison... Pour faire contrepoids à ce petit groupe de gens, parfois "pesants", qui ont la manie de tout agrandir à tout prix, en tous lieux et en toutes circonstances, ça ne prend rien de moins qu'une bonne "gang de rapetisseurs" qui se prennent au sérieux, comme vous dites. Un extrême en appelle un autre et, à la fin, les deux se neutralisent. Ainsi le veut la loi des compensations. Sans compter qu'un groupement comme celui-là pourrait prendre corps assez facilement et assez rapidement. Ça ne demande pas gros de capital social... Des membres, bah ! mon Dieu, ça se trouve...

De même grandeur

Pour ce qui est de votre suggestion de garder à nos fermes leur grandeur actuelle afin de ne rien déranger ni de l'ordre établi, ni de la population établie, elle est pleine de bon sens. Peut-être pas pour toutes nos fermes; pour la majorité, peut-être pas non plus. Pour quelques-unes, c'est certain, et c'est dans cette dernière perspective que votre suggestion me paraît louable à tous les égards. A certains aspects, vous restez même en deçà de la vérité. Ainsi, vous ne dites rien, pas un traitre mot des fermes qu'il faut rapetisser, comme il y en a, et un bon jour ce sera à l'ordre du jour.

Tiens, nous venons justement d'en parler. A quoi rime une "gang de rapetisseurs" si elle ne s'occupe pas de rogner un ou quelques champs dans le but de réduire d'autant l'étendue de toute la ferme. Ce devrait être le premier article au programme.

Peut-être est-ce mal interpréter vos attitudes et vos projets, mais vous m'avez tout l'air disposé à prendre la tête du mouvement. Et pourquoi pas? Vous avez le talent voulu... peut-être aussi plus de temps que d'autres pour faire du recrutement si nécessaire. Recrutement qui se fera de lui-même, d'ailleurs après un petit bout de temps. Et pendant que j'y pense, ne me comptez pas comme l'un de vos membres. Je vous expliquerai.

Dangereuse la grande!

Allez donc, de par les rangs et concessions, prêcher l'évangile du "petit" en agriculture. C'est celui qui comporte le moins de risques de tous et, dans bien des milieux le mieux vu. A part ça que le petit a un grand passé et de longues traditions!

N'empêche que le petit aura toujours sa place en agriculture, ce qui est beaucoup moins certain pour le grand et par grand il faut entendre ici la ferme géan-

te, manufacture, pour ne pas dire monstre, faisant volontiers parade de tout ce qui touche l'automatique et l'atomique. Elle porte en elle les germes de sa propre destruction. Quand elle bascule, c'est pour tout de bon; c'est pour la première et dernière fois. Elle entraîne dans sa chute des quantités énormes de capitaux. Si vulnérable et si dangereuse que les "Américains" eux-mêmes s'en éloignent. Depuis quelques années, leur grandes fermes se font moins grandes, surtout si elles sont le moins spécialisées.

Elles ont la vie dure

Quant aux petites, on dirait qu'elles portent avec leurs germes de vie, certaines du moins. On en a vu survivre aux pires malédictions et l'on en verra encore demain, peut-être en moins grand nombre cependant. Il y aura toujours des gens pour s'en accommoder; des gens pour qui des expressions comme "ai-

(Suite à la page 19)

Hausse du revenu des fermiers sauf au Québec et en Nouvelle-Ecosse

OTTAWA — Les cultivateurs canadiens ont gagné une somme totale sans précédent de \$598,000,000 en revenus de leurs fermes dans le premier trimestre de l'année en cours, a révélé hier un estimé du Bureau fédéral de la statistique.

L'estimé, qui tient compte des revenus de la vente des produits agricoles de l'année et des paiements partiels sur la récolte de grain de l'an dernier, dépasse le sommet antérieur de \$555,700,000 enregistré en 1952 et le total de \$530,300,000 enregistré pour la période correspondante de l'an dernier.

(Suite à la page 17)



"Cette combine n'essaie pas de blaguer le cultivateur"

"Chacun peut placer une vis-sans-fin de grande dimension sur une combine et dire que la machine a un grand rendement. Je vous pose la question : que dire des autres parties de la machine ? Sont-elles construites pour manipuler ce que la vis-sans-fin leur apporte ? Voilà pourquoi je prendrai mon OLIVER — Tout est à grand rendement. Regardez seulement sa longueur comprenant les pièces travailleuses ; l'espace pour la séparation et le nettoyage est vaste. Un vrai gros cylindre. De gros secoueurs. Un gros réservoir. Franchement, le seul point que j'ai trouvé "petit" ce fut le prix ! Je recherche une machine d'une réelle valeur et cette combine me convainc plus que jamais que :

OLIVER me fournit la puissance pour produire au prix de revient le moins élevé."

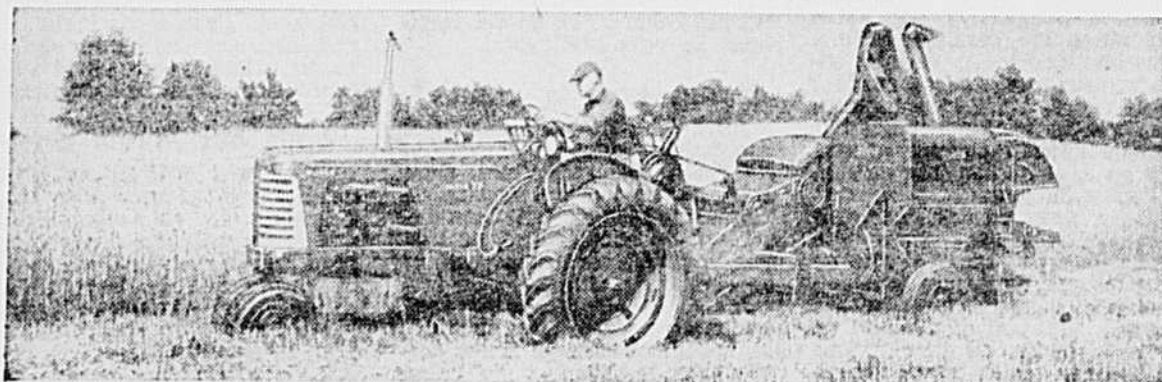
Votre Revendeur Oliver vous promet : "Vous ne verrez jamais Oliver essayer de blaguer le cultivateur. — que ce soit sur la combine ou sur toute autre chose. Vous pouvez compter sur Oliver pour une très bonne raison : OLIVER compte sur le cultivateur."

OLIVER

"Outillage agricole par excellence"

The Oliver Corporation, 6ème Avenue et rue Halifax, Régina, Saskatchewan.

DISTRIBUTEURS : La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, Québec. • Goodison Industries, Ltd., Toronto, Ontario. • Barker Equipment Company, Fredericton, Nouveau-Brunswick • Atlantic Equipment, Ltd., Truro, Nouvelle-Ecosse. • Pacific Tractor and Equipment Ltd., Vancouver, B.C.



L'Actualité

EN QUELQUES LIGNES

ON PREPARE L'EXPOSITION PROVINCIALE

Dans moins de trois mois s'ouvrira la 46e Exposition provinciale de Québec. Un spectacle de telle envergure exige des préparatifs de longue main et les réalisateurs sont à l'oeuvre depuis déjà longtemps. L'Exposition ouvrira officiellement le vendredi soir 30 août pour fermer le dimanche soir 8 septembre.

Dans la section agricole, les primes offertes s'élèvent à \$30,000; il y aura enchère de Holsteins, concours de production laitière et beurrière, plus de 80 kiosques de l'industrie agricole, parade d'animaux à l'extérieur, jugements de bovins en soirée, le "chuck-wagon" de Calgary, un Igloo Esquimau du grand nord et de nombreux autres attraits.

Des billets "en séries" à prix réduits seront vendus à l'avance à compter du début d'août avec des prix de présence, s'élevant à \$3,500, dont une automobile comme grand prix. En plus, un autre grand prix sera offert mais avec l'achat du programme souvenir, soit une maison familiale moderne, entièrement meublée et avec garage, d'une valeur de \$30,000.

DU PATRIOTISME PRATIQUE A TASCHEREAU

La journée patriotique et rurale sera organisée le 24 juin en collaboration avec les différents groupements de la paroisse de Taschereau.

Au cours de la journée qui débutera à 10 hrs a.m., le comité d'établissement rural tiendra trois séances sur l'étude des différents points de vue relativement aux problèmes d'établissement rural et de consolidation de l'Agriculture dans notre région.

Plusieurs attractions seront également organisées : Parades de Chars allégoriques, Fête champêtre, Dances etc...

Le soir, une grande soirée sociale clôturera la journée d'étude par quelques allocutions et une conférence d'un orateur de marque.

Syntonisez CHAD et CKLS samedi le 22 juin à 1 hre p.m. Une importante causerie sera prononcée par le Révérend Père Julien Beausoleil.

ASSEMBLEE AVICOLE A LENNOXVILLE

Une Assemblée groupant les principales personnes intéressées à l'aviculture avait lieu récemment à la salle de la Ferme expérimentale de Lennoxville. Parmi les conférenciers, on remarquait le Dr Ernest Mercier, régisseur de la Ferme expérimentale, M. Ubald Pilon, chef de la Division de l'Aviculture de la province de Québec, M. Noé Hénault, surveillant en chef des produits avicoles pour le ministère fédéral de l'Agriculture et M. Jules Brosseau, instructeur avicole de la région qui agissait en même temps comme président des séances. Etaient présents : MM. Jean Martin, Narcisse Déry, J.H. Bruneau, Gérard Martineau, Alphonse Schiller, G. Chapdelaine, A. Gravel, E. Thérault, P.E. Préfontaine, C. Labrie et G. Prévost.

L'Assemblée se termina par la formation d'un comité de 9 membres afin d'étudier les moyens à prendre pour développer la production avicole.

(Résumés de divers communiqués provenant des ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa auxquels on peut s'adresser pour plus de précisions.)



TOITURES MÉTALLIQUES

Aluminium — 24 gauge
Galvanisée — 28 gauge

Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po.
En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' —
10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' —
12½' — 13' — 13½'. Pouce par pouce
jusqu'à 24 pieds.

Pour obtenir nos estimés GRATUITS,
écrivez en donnant la grandeur de la couverture,
soit du faité et des chevrons et
vos nom et adresse au complet.

Ant. Sonnevill CHARETTE-DEPT. F.
CTÉ ST MAURICE, P.Q.

La Terre
DE CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal, Tél. Université 6-8936

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR : Paul-Henri Lavoie, b.s.a.



Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement : 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIÈME CLASSE,
MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA.

A OTTAWA

Une ferme pas comme les autres!

On a l'habitude de dire qu'Ottawa possède le site le plus souvent photographié au pays, soit le cénotaphe situé place Confédération et dédié aux morts des deux guerres mondiales. La capitale se flatte aussi d'avoir l'endroit le plus fréquenté au Canada, exception faite de quelques lieux de pèlerinage, à savoir la ferme expérimentale. Pour blaguer un peu, on pourrait aller à l'autre extrême et affirmer qu'Ottawa a la rare distinction de posséder le site le moins photographié et le moins fréquenté en Amérique, c'est-à-dire celui de l'hôtel de ville pour l'excellente raison qu'il n'y a pas d'hôtel de ville et que personne ne sait encore où il sera érigé si jamais l'on décide d'en construire un.

Le citoyen de la capitale qui reçoit parents ou amis de l'extérieur pendant la belle saison leur suggère habituellement une randonnée à la "ferme". Par courtoisie, parents et amis acceptent; citadins ou villageois pour la plupart, ils se consultent silencieusement de l'oeil en ayant l'air de se dire: un champ de pommes de terre ou de luzerne, du bétail de race, des parcelles à n'en plus finir, ça ne nous dit pas grand-chose, mais politesse oblige... Ils y vont et prolongent la randonnée malgré eux au risque de retarder le souper. Sur le chemin du retour, un seul et même commentaire: "ce n'est pas du tout l'idée qu'on se faisait d'une ferme expérimentale". A la visite suivante, la suggestion viendra non des hôtes, mais des visiteurs. C'est le sentiment unanime des membres de l'Association Canadienne des Rédacteurs Agricoles (ACRA) à la suite de leur visite de lundi à la ferme expérimentale d'Ottawa.

Comment expliquer cette puissance d'attraction? La ferme aurait-elle failli à sa vocation? Serait-elle devenue centre de spec-

tales pour citadins au lieu d'un centre de recherches pour agriculteurs? Les crédits votés pour des fins sérieuses seraient-ils employés à des fins spéculatives? Pas le moins du monde. L'attrait peut s'expliquer de plusieurs façons dont trois principales: 1) un centre de recherches agricoles peut être efficace sans être ennuyant si l'on sait joindre l'utile à l'agréable; 2) la ferme centrale n'est pas et ne peut pas être comme les autres; 3) ses pelouses et jardins floraux appartiennent au peuple et sont accessibles à tous en tout temps.

Un centre de recherches agricoles agréable et en voici un exemple. Arbres et arbustes d'ornement, fleurs vivaces et annuelles font l'objet d'études constantes. Des besoins locaux exigent des plantes nouvelles; les échanges entre pays permettent une infinité de croisements dont un certain nombre réussissent. D'une année à l'autre, apparaissent des variétés différentes par les couleurs, les nuances, la forme, le port ou encore l'aptitude à s'adapter aux divers milieux. On n'aban-

donne pas pour cela les anciennes dont quelques-unes semblent posséder la vie éternelle. Si tout ce monde ancien et nouveau d'arbrisseaux et fleurs est disposé avec goût et à l'endroit précis qui leur convient de façon à présenter un tableau agréable à l'oeil; si l'on tente de prolonger ce coup d'oeil aussi longtemps que possible, des premiers jours du printemps aux derniers jours de l'automne, par un agencement bien pensé et harmonieux, il en coûtera peut-être un peu plus de travail, mais le chercheur atteindra son but et dans un décor plaisant au visiteur. C'est ainsi qu'on a conçu l'arboretum tel qu'il est aujourd'hui, avec sa rocaille, ses haies, ses pommetiers lourds de fleurs à certains moments et ses milliers de plantes différentes les unes des autres, mais chacune ayant sa mission propre dans cette oeuvre de recherche. Ce n'est pas uniquement par fantaisie qu'on y cultive deux cents variétés de tulipes, autant de chrysanthèmes, de glaïeuls, de pivoines ou 400 variétés d'iris; 175 espèces d'arbustes pour haies et 600 de plantes

(Suite à la page 19)

Pressant appel aux aviculteurs

Emparons-nous de nos marchés

Depuis 8 ans, les Cours de Génétique Avicole R.O.P. sont considérés comme le carrefour des idées progressives avicoles. Les habitués de ces Cours sont en mesure de témoigner qu'un nombre considérable d'innovations dont profitent les aviculteurs du Québec sont dues aux Cours de Génétique.

L'Association des Aviculteurs-Contrôleurs R.O.P. de Québec qui patronne ces Cours est consciente que ceux-ci ont aidé et continueront d'aider les producteurs avicoles, peu importe la spécialité à laquelle ils s'adonnent. C'est pourquoi, cette année encore, les Cours de Génétique R.O.P. apporteront à nouveau leur contribution en vue de la production d'un meilleur poussin et d'un meilleur dindonneau.

De plus, ces 8e. Cours voudront marquer une étape dans l'amélioration du sort des producteurs, vis-à-vis de l'écoulement de leurs divers produits avicoles.

C'est pourquoi, l'Association a décidé de lancer une grande offensive et elle convoque d'une façon particulière ceux qui ne peuvent pas suivre entièrement ces Cours, à assister et à prendre une part active aux discussions qui auront lieu le mardi, 20 août prochain à 3.30 heures de l'après-midi.

Conséquemment, il serait désirable que nos postes de mirage et d'abattage coopératifs et privés soient représentés par leur propriétaire, gérant et membres du bureau de direction. De plus, tous les spécialistes qui s'intéressent à la production des oeufs, des poulets à griller et des dindons et qui croient en la possibilité de pouvoir profiter plus avantageusement du plus grand marché avicole que représente la métropole canadienne, doivent se

faire un devoir de briller par leur présence.

Le temps des méthodes négatives est révolu. Il s'agit pour les producteurs de prendre une position définitive qui leur assurera la survie que tous considèrent comme menacée.

L'Association des Aviculteurs R.O.P. ne croit pas que les aviculteurs doivent abdiquer avant d'avoir pris part à la session qui s'intitulera: "Emparons-nous de nos Marchés".

Pour de plus amples renseignements au sujet de ces Cours, veuillez communiquer avec le Secrétaire des Cours de Génétique Avicole R.O.P., Suite 901, 683 rue Cathcart à Montréal.

L'électricité et l'eau ne font pas bon ménage

Nous savons tous ou devrions savoir que s'il y a deux choses qu'il faut tenir bien éloignées, ce sont l'électricité et l'eau. On ne pense pas assez souvent au danger de manipuler un appareil électrique les mains mouillées ou encore les deux pieds dans l'eau, comme dans une salle de bain, par exemple. La Ligue de Sécurité de la province de Québec met en garde les ménagères contre le danger de tenir les appareils électriques près de l'évier. Si l'on touche à l'un, il ne faut pas toucher à l'autre en même temps.

Le conseil général de l'U.C.C. en réunion à Montréal le 25

Le conseil général de l'Union Catholique des Cultivateurs tiendra une importante réunion, mardi le 25 juin à 10 heures a.m., dans la salle de la fabrique St-Jacques (rue Berri près de Ste-Catherine), à Montréal.

Parmi les principaux items à l'ordre du jour figurent une rencontre du conseil général avec le bureau de direction de la Société Mutuelle d'Assurances générales et une rencontre avec le bureau de direction de la Coopérative Fédérée, l'étude des relations spécialement d'ordre financier entre les Fédérations régionales et la Confédération, les rapports sur le recrutement et la situation financière de l'Union et le programme des prochains congrès régionaux.

La rencontre avec le conseil d'administration de la Société Mutuelle d'Assurances générales aura lieu le lendemain à 2 heures p.m. alors que celle avec le bureau de direction de la Coopérative Fédérée se tiendra le surlendemain à la même heure à l'Institut Agricole d'Oka.



Le docteur ROLLAND POIRIER quitte l'Institut Agricole d'Oka où il était professeur de génétique pour devenir gérant des ventes de Pioneer Feeds Limited, manufacturiers des nourritures Pioneer dont il était l'aviseur technique depuis quelques années.

Né à Montréal, le docteur Poirier fit ses études classiques au Collège Brébeuf et obtint son diplôme de bachelier ès lettres de l'Université de Montréal en 1938. Durant la Deuxième Grande Guerre il s'engageait dans l'Armée Canadienne et servit comme officier d'artillerie en Angleterre, en France, en Hollande et en Allemagne. En 1945 il entra comme étudiant à l'Institut Agricole d'Oka, obtenait son diplôme de bachelier en sciences agricoles avec grande distinction en 1949 et grâce à une bourse d'études il passait trois années au Iowa State College, à Ames, aux Etats-Unis où il obtint son M.S.A. en 1951 et son doctorat en 1952. Il revint à Oka pour devenir professeur à l'Institut Agricole.

Technicien de haute compétence le docteur Poirier fut appelé à faire partie de nombreux comités pour l'application de la science génétique dans les programmes nationaux d'élevage. Brillant conférencier, il a contribué aux programmes de nombreuses réunions agricoles dans la Province de Québec et les autres Provinces. Il est Président de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, section de Montréal et membre de nombreuses associations agricoles et scientifiques.

NE CULTIVEZ PAS DE MAUVAISES HERBES ...CULTIVEZ DES PROFITS!

Chipman détruit les mauvaises herbes avant qu'elles nuisent à vos récoltes!

A moins que vous contrôliez efficacement les mauvaises herbes qui bloquent la croissance de vos récoltes, vos profits en souffriront. En employant les produits chimiques Chipman au bon moment, vous pouvez être certains d'obtenir des récoltes intègres... qui vous apporteront les meilleurs prix sur le marché. Chez Chipman, toutes les ressources de la compagnie sont consacrées à vous fournir les produits les plus efficaces pour le contrôle des mauvaises herbes qui affectent vos récoltes et vos profits.

En achetant un produit Chipman, vous pouvez être certains que vous faites le meilleur achat possible pour le travail auquel il est destiné. C'est pourquoi, lorsque vous avez besoin d'herbicides pour protéger votre récolte, exigez Chipman. C'est une marque sur laquelle vous pouvez compter.

HERBICIDES CHIPMAN POUR LES RÉCOLTES DU QUÉBEC

- AMINE "HERBATE" 80: La formule régulière, 2,4-D pour usage général sur la ferme, détruit rapidement la brousse et sauve un haut pourcentage des récoltes. Pour arroser les pâturages, le blé et les récoltes de grains autres que celles de l'avoine déjà semée.
- PRODUIT CHIPMAN CONTRE LA BROUSSE: Un composé d'herbicide 2,4-D & 2,4,5-T pour la destruction de la brousse, des arbres et des mauvaises herbes très tenaces.
- SODIUM "METHOXONE" 48: Une formule MCP pour usage plus sûr, spécialement recommandée pour le grain déjà semé.
- AMINE "METHOXONE" 64: La meilleure formule MCP pour usage sur l'avoine, les pois et autres récoltes de grains sensibles au 2,4-D. Ces deux formules MCP augmenteront la production et réduiront les pertes de vos semences.

CHIPMAN CHEMICALS LIMITED
2295 avenue Aird, Montréal



Produits Chimiques Agricoles

Pour vos matériaux ainsi que la construction de

SILOS B-7 en bois



Consultez les PIONNIERS de la province de Québec

qui sont à votre service depuis plus de 50 ans

R. BESSETTE & FILS Enrg.
Dunham, Qué.

M. MacMillan fêté par ses confrères et amis

M. Gilbert MacMillan, de Huntingdon, a été la semaine dernière le héros d'une fête à la fois digne et détachée de tout caractère officiel à l'occasion de sa retraite de la vie publique. Un grand nombre de ses concitoyens, confrères, co-paroissiens, amis et dirigeants d'associations agricoles se sont réunis à Huntingdon pour lui rendre hommage, célébrer ses oeuvres et louer le bel esprit social qu'il manifeste depuis de nombreuses années et dans les milieux les plus divers de la vie collective. Comme plusieurs le savent parmi nos lecteurs, M. MacMillan fut jusqu'à ces derniers mois président des Fermiers laitiers du Canada, groupe qui représente les quelque 400,000 exploitants de fermes laitières au pays et l'une des principales organisations nationales liées par le sommet à la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Bon éleveur et exploitant

Les déclarations et commentaires à cette occasion ont mis en lumière surtout les talents de M. MacMillan comme éleveur et cultivateur aussi bien que l'aspect syndicaliste et social qui a constamment caractérisé ses relations avec ses semblables. Homme de gros bon sens, M. MacMillan a attaché à son nom un grand nombre d'oeuvres qui se déploient à la manière d'un éventail et se succèdent avec la plus grande logique. Chez lui d'abord, bon éleveur et bon cultivateur conscient d'assurer le bien-être des siens, sur le plan local et provincial ensuite pour atteindre au plan national où ses interventions modestes d'apparence, ont rendu des services inappréciables à tous les cultivateurs du pays et plus particulièrement à ceux qui se livrent à l'exploitation laitière.

Individuellement, M. MacMillan a la rare distinction d'avoir été à la fois bon éleveur et bon cultivateur. Il a su tirer une forte partie de ses revenus du lait produit par un troupeau qui, du simple point de vue élevage, s'est hissé parmi les premiers troupeaux Ayrshire de tout le continent nord-américain. Propriétaire d'un beau domaine (Springburn) à Trout River, près de Huntingdon, il vendait à Montréal et en nature le lait de son troupeau, tandis que les descendants de ses bêtes trouvaient preneur chez l'élite des éleveurs d'Ayrshires au pays et à l'étranger.

Un bel esprit social

Gilbert MacMillan n'était pas homme à se contenter d'un troupeau de haute tenue et d'un beau domaine. Natif d'Ecosse, venu au pays jeune et d'une façon un peu accidentelle, pour accompagner et surveiller une expédition de bêtes Ayrshire destinées à feu R.R. Ness, de Howick, il se porta acquéreur d'une ferme dans la même région que Ness et se mit au travail. On retrouve son nom au nombre des membres de la "Montreal Milk and Cream Shipper's Ass'n", organisme qui avant 1920 était le porte-parole des fournisseurs de lait à Montréal et devint ensuite la "Montreal Milk Producers' cooperative agricultural Association". En fait, il a été l'un de ceux qui assurèrent la transition de l'une à l'autre puisqu'il fut vice-président de la première en 1919 et que son nom figure au nombre des directeurs de la deuxième en 1920.

De la même façon, MacMillan fut l'un des partisans de la transition Conseil de l'Industrie laitière et Fermiers laitiers du Canada. Il fut le dernier président du Conseil alors que celui-ci groupait cultivateurs, distributeurs et fabricants et le premier président des Fermiers laitiers du Canada quand ceux-ci se détachèrent du Conseil pour former leur propre association. C'est à ce dernier titre que M. MacMillan fut appelé à jouer un rôle capital dans l'évolution de l'industrie laitière au pays, à promouvoir et à défendre les intérêts de ses confrères répartis sur quelque 400,000 fermes à travers le pays, et dont

le produit sert de gagne-pain à une famille canadienne sur cinq ou six.

Conseils recherchés

M. MacMillan participa à l'orientation d'associations autres que celles adonnées à l'industrie laitière, mais c'est à l'Association des Fermiers laitiers — conséquemment à la Fédération canadienne de l'Agriculture — qu'il déploya le gros de son activité.

Cette activité il la fit valoir soit en inspirant, soit en appuyant les mesures les plus constructives concernant la production et la mise en marché des produits laitiers. Ainsi, en production il se fit fort d'appuyer toute action concertée visant à éliminer de nos troupeaux la tuberculose et plus récemment la brucellose des bovins. Pour ce qui est de la mise en marché, on n'a qu'à repasser les mesures prises ces dernières années par le gouvernement fédéral pour soutenir ou décongestionner les marchés pour s'en rendre compte. Elles furent presque toutes prises à la suggestion des Fermiers laitiers du Canada dont M. MacMillan était le président. Un sens inné de l'observation et le poste qu'il occupait firent de MacMillan l'un des hommes les mieux renseignés en industrie laitière. Aussi, ses conseils étaient-ils recherchés, et le sont-ils encore, dans son propre milieu, les cultivateurs et éleveurs, au sein des gouvernements — provincial et fédéral, de la part des commissions nationales et même internationales comme la Fédération internationale des Producteurs agricoles auprès de laquelle il représenta son pays à différentes reprises.

C'est en vue de rendre hommage au cultivateur-éleveur, au leader et à l'homme modeste, et aussi bien pour célébrer ses oeuvres, que les confrères et amis de M. Gilbert MacMillan se sont réunis et fort à propos à Huntingdon. A notre tour, nous souhaitons santé et longue vie à cet excellent ouvrier de la bonne cause!



AUX PRODUCTEURS DE TABAC JAUNE

Une erreur de transcription survenue dans une récente communication de M. Conrad Turcot, sur la transplantation du tabac à cigarette a pu créer de la confusion chez les producteurs, ce qui motive la mise au point suivante qui fera mieux comprendre l'idée de l'auteur.

On se rappellera que M. Turcot précisait certaines règles techniques à observer du point de vue de la précocité de la récolte et aussi du point de vue de l'uniformité des champs.

Sur ce dernier aspect du sujet, M. Turcot soutient que cette uniformité des champs est une condition essentielle pour obtenir une récolte de qualité. Aussi, avant que ne débute la transplantation, faut-il que le sol ait été convenablement traité à "l'Aldrin" pour éliminer les insectes et, de plus, si on épand l'engrais chimique en plantant, que le champ soit hersé la veille ou l'avant-veille de la transplantation, afin de détruire quantité de mauvaises herbes.

LUTTE AU DORYPHORE DE LA PATATE

M. Léo Raynault, du Laboratoire d'Entomologie de St-Martin, nous communique que le doryphore, ou "bête à patates", que tous les gens de la campagne connaissent bien, commence à faire ses dégâts annuels dans les champs de pommes de terre de la région de Montréal. L'époque la meilleure pour engager la lutte aux doryphores c'est tout de suite, c'est-à-dire avant que les adultes n'aient eu le temps de pondre une quantité d'oeufs trop considérable. On peut combattre le doryphore avec des poudrages ou des pulvérisations. En poudrage, on utilise du lindane 1-D, du DDT 5-D, du malathion 4-D ou de l'endrine 1-D, à raison de 30 à 40 livres à l'acre. Pour les pulvérisations, on peut employer de l'heptachlore 20-E ou du DDT 25-E, à 1 pinte à l'acre ou encore, du malathion 50-E ou de l'endrine 20-E, à 1 chopine à l'acre.

BOVINS PAYES D'APRES LA CARCASSE

Les ventes de bovins de boucherie par les producteurs (d'après le classement des carcasses) vont en augmentant. Les porcs se vendent exclusivement de cette façon depuis 1940. Viennent ensuite, pour ce qui est du volume, les agneaux dont environ 40,000 ont été vendus en carcasses, en 1955 et environ 50,000 en 1956, la plupart dans l'Est canadien.

Ces deux dernières années, l'intérêt s'est accru pour les ventes de bovins d'après le poids des carcasses et la catégorie, de même que pour les ventes de veaux de boucherie. Les archives du service des marchés au ministère de l'Agriculture du Canada indiquent que les ventes de bovins en carcasses se sont élevées à 13,910 en 1955 et à plus de deux fois ce nombre, soit 29,506, en 1956. Les Maritimes en ont fourni 3,937 en 1956, le Québec et l'Ontario, 3,040, et l'Ouest canadien 22,529.

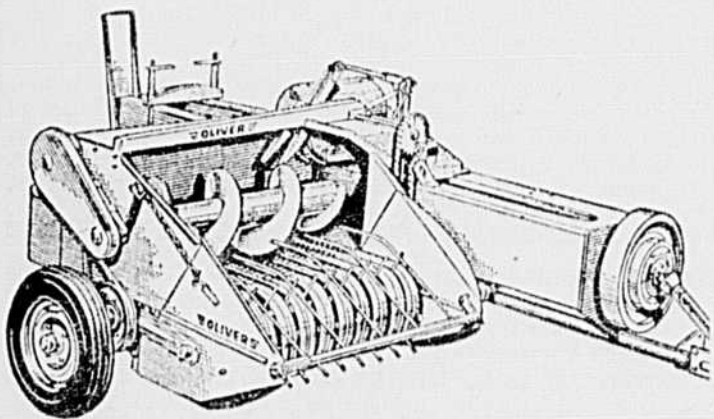
UN DESTRUCTEUR DE LA BÊTE A PATATES

On sait qu'un insecte parasite détruit une certaine quantité de doryphores chaque année, bien que les données que l'on possède sur sa biologie soient incomplètes. On ne connaît pas beaucoup non plus les effets que les insecticides contre le doryphore peuvent avoir sur ce parasite. Les études de ce genre sont extrêmement utiles aux entomologistes canadiens; elles offrent aussi un intérêt particulier pour les entomologistes européens parce que ceux-ci étudient la possibilité de se servir de ce parasite dans la lutte contre le doryphore de la pomme de terre en Europe.

(Résumés de divers communiqués provenant des ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa auxquels on peut s'adresser pour plus de précisions.)

La PRESSE à corde OLIVER

Elle a véritablement conquis le marché. Les cultivateurs nous disent qu'il n'y a pas de presse à corde plus pratique que la OLIVER.

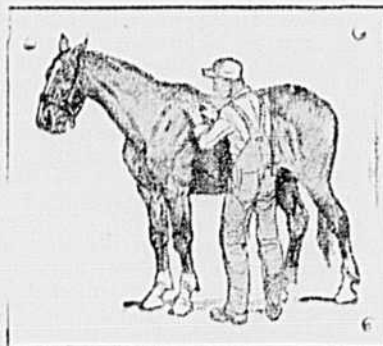


Que vous employiez le modèle à moteur ou à prise de force, la presse OLIVER vous assure plus de balles à l'heure, plus de tonnes de foin pressé par jour. Un arrêt automatique empêche le plongeur d'endommager les aiguilles. Le NOUEUR est de tout repos. Vous décidez vous-même de la longueur des balles.

Voyez notre représentant OLIVER, votre coopérative locale, ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec

B.P. 1019 — Montréal 1.



Comment garder votre cheval au travail

Une friction à la lotion d'Absorbine, dès le travail fini, aide à prévenir les écorchures aux épaules, douleurs à l'encolure, raideurs dans le dos, aux épaules et aux reins. Appliquée sur les tares et boursouffures, Absorbine aide à éviter des maux plus graves, tels que jantes ou éparvins. Ne cause ni dépilation ni ampoules. Vous pouvez traiter votre cheval au travail. \$2.50 la grosse bouteille, à toutes pharmacies.

W. F. Young, Inc., Montréal 19, P.Q.

ABSORBINE

ECONOMISEZ EN EXIGEANT LA

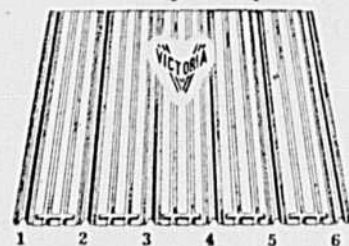
TOITURE "VICTORIA" galvanisée ou aluminium

En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.

Gaufrée à SIX COTES PRINCIPALES au lieu de cinq

N'ACCEPTÉZ PAS DE SUBSTITUT

Couvre 32 pouces posée.



VOUS PROCURE...

17% DE PLUS...

Côtelage supplémentaire

Solidité additionnelle

Rigidité extra-uniforme

Economique • Durable

Moderne • Unique

COMPAREZ AVANT D'ACHETER "la Toiture VICTORIA" EXIGEZ DE VOTRE VENDEUR LOCAL

Fabriquée par: **VIC METAL INC**

303 est. rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q. Tél.: PLateau 2-4511

VICTORIA METALLIC CO. LTD.

230, rue Colborne Montréal, P.Q. Tél. WI. 5144

TOLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec, P.Q. Tél.: 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrés.

Impressions de M. Jean-Baptiste Lemoine

Marche positive de la FIPA vers les solutions malgré certaines lenteurs

Congrès du 17e anniversaire fort bien réussi — Principaux problèmes agricoles scrutés — Situations particulières aux Etats-Unis et en France — Préoccupations majeures de la FIPA — Coup d'oeil sur l'organisation agricole de nos voisins —

MEME si les nombreuses difficultés et complications quasi inévitables dans un organisme de caractère international tel que la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles, ralentissent passablement sa marche, le travail de la FIPA s'avère de plus en plus efficace sur une longue période et son prestige s'accroît sans cesse tant auprès des organismes qui en font déjà partie que de ceux qui n'ont pas encore décidé d'en devenir membres, déclarait M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., à son retour du congrès de la FIPA tenu à Purdue, Indiana, du 20 au 30 mai.

M. Lemoine qui faisait partie de la délégation du Canada à titre de vice-président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture membre de la FIPA, nous a fait part de quelques-unes de ses impressions et observations, tant sur les assises même de cette association mondiale de cultivateurs que sur les tournées de quelques-uns des Etats Américains qui ont précédé et suivi le congrès.

Un congrès fort bien réussi

Selon le témoignage général le congrès 1957 de la FIPA qui marquait la célébration du 10e anniversaire de fondation de cet organisme, fut particulièrement réussi. Les délégations étaient nombreuses et représentatives, et les délibérations portèrent sur les problèmes agricoles majeurs qui se posent présentement dans le monde.

La FIPA qui a tenu son premier congrès le 22 mai 1947 aux Pays-Bas, groupe présentement quelque 45 organismes agricoles d'une trentaine de pays, représentant un total d'environ 35 millions de familles agricoles du monde. Lors du congrès de Purdue la FIPA s'est enrichie de l'adhésion des associations agricoles Tunisiennes, alors que le Mexique et la Grèce ont régularisé leur situation afin de redevenir membres réguliers, tandis qu'une requête semblable du Japon a été référée pour étude et décision ultérieures.

Tâches de la FIPA

Le congrès de Purdue a fourni l'occasion de réviser et de préciser les principales tâches dévolues à la FIPA. Parmi celles-ci mentionnons la recherche d'un système ordonné de distribution des surplus, le maintien de l'objectif élevé de production en regard du problème de la sous-alimentation mondiale et le respect de l'éthique professionnelle. En vue de réaliser ces divers objectifs la FIPA croit que dans l'établissement temporaire de restrictions il faut toujours tenir compte de la demande actuelle et future de produits, que des consultations continues doivent être établies entre les gouvernements en vue de la distribution des surplus, et qu'on doit utiliser largement les agences spécialisées telle la FAO.

Elle considère la possibilité de la mise sur pied d'une banque mondiale des vivres selon une formule appropriée et elle a placé au programme de sa prochaine conférence annuelle, l'étude des politiques des prix de plancher des produits agricoles à travers le monde.

Tout en recherchant la plus grande efficacité possible la FIPA doit toujours tenir compte de la complexité et de la multiplicité des problèmes qui lui sont soumis et de la difficulté des solutions, lesquelles doivent être envisagées à l'échelon mondial.

Le problème des E.-U....
La politique agricole suivie depuis quelques années par les E.U.

a retenu l'attention de façon particulière, des congressistes. On sentait que les participants se posaient de nombreuses questions à ce sujet et ils ne manquèrent pas de les formuler; les discussions qui s'ensuivirent et les explications qui furent données permirent de mieux faire connaître la situation de nos voisins du Sud en ce qui a trait à l'agriculture, sans pour cela que chacune de leur attitude concrète en la matière soit approuvée par l'ensemble des délégués.

... Et celui de la France

La délégation française a surpris nombre de représentants d'organisations agricoles d'autres pays, par son conservatisme sociologique relatif au paysannat français.

Pour plusieurs, l'isolement et les conditions particulières du cultivateur français ne semblent pas suffisants pour le maintenir en marge de l'évolution actuelle de l'agriculture dans le monde, même si son gouvernement peut difficilement lui venir en aide de façon suffisante à cause de l'éparpillement et la petitesse d'un grand nombre des lopins de terre en culture et des lourds engagements de sa politique extérieure et des territoires extra-métropolitains.

Principales productions

Quelques-unes des séances du congrès ont été consacrées aux principales productions agricoles. Ainsi pour le blé, alors que la part des E.U. dans le marché mondial était dans le passé de 22 à 24 p.c., elle a haussé à 36 p.c. en 1956 principalement à cause du nouveau programme de ce pays, et devrait atteindre 40 p.c. en 1957, et cela même avec une diminution de 20 p.c. de l'acrage par rapport à 1952, alors que dans le monde il y a eu augmentation de 8 p.c. de la superficie cultivée en blé.

Un délégué canadien a affirmé que selon lui les prix de plancher pour le blé aident surtout les gros producteurs en les incitant à augmenter leur production et forcent du même coup les petits à disparaître. D'après son témoignage soumis au congrès tel ne serait pas le cas au Canada.

On prévoit une augmentation de 10 p.c. de la mise en marché des porcs pour 1957 aux E.U. A date la hausse est de l'ordre de 4 p.c. Un délégué américain a affirmé qu'à Klondike, Indiana, avant qu'un système de vente à l'enchère ne soit organisé les prix du porc de cette région était de \$1. à \$1.25, moins élevés qu'à Indianapolis, tandis qu'aujourd'hui la marge est réduite de 25 à 35 cents.

La production de lait au Royaume Uni est estimée à 350 milliards de livres selon un délégué de ce pays, tandis que le subside payé par l'état pour cette production est de l'ordre de 22 millions de dollars. C'est la politique de la Grande Bretagne d'augmenter sa production de lait vu que la consommation s'accroît sans cesse.

Toujours d'après ce délégué la Grande Bretagne importe plus de fromage et de beurre qu'avant la guerre et doit faire face à des prix de grains alimentaires 4 à 5 fois plus élevés et à des salaires

triples par rapport à l'avant-guerre. Au Royaume Uni il y a un prix garanti pour tout le lait consommé nature et pour un surplus raisonnable susceptible d'assurer l'approvisionnement. La balance est vendue par le producteur au niveau des prix mondiaux.

Organisation agricole américaine

Les deux tournées organisées par les responsables du congrès de Purdue, ont permis aux délégués de jeter un coup d'oeil sur l'économie agricole des E.U. spécialement sur les organisations de cultivateurs de certaines régions.

Tout comme chez nous il y a deux genres d'associations, soit celle de caractère professionnel, représentée principalement par les "Farmers Union" et les "Farm Bureau" et celle de nature économique ou organisations coopératives dont les noms sont à peu près toujours précédés de "Farmers Union..." ou "Farm Bureau..." Les liens entre les deux semblent très étroits. Ainsi le "Farm Bureau" de l'Indiana qui compte 135.000 membres, fournit le service d'auditoire aux coopératives de comtés. Ceux de l'Ohio et de l'Illinois détiennent même des parts préférentielles qui lui assurent à toutes fins pratiques le contrôle des coopératives concernées, selon le témoignage de M. Alan Kline, président de l'"American Farm Bureau Federation".

Support financier

La coopérative de l'état qui joue le rôle de centrale régionale de gros et les coopératives locales de même que les mutuelles d'assurances contribuent largement au financement du "Farm Bureau" de l'état. C'est ce qui explique sans doute qu'un bénéficiaire de l'assurance automobile doit être membre du "Farm Bureau". La contribution au "Farm Bureau" varie de \$5.00 à \$25.00 selon les états et il en est de même du partage qui en est fait entre les partis. Ainsi dans un certain district 5 p.c. des revenus nets des coopératives est versé au "Farmers Union" comme compensation pour son travail d'éducation. Les "Farmers Union" possèdent des entreprises subsidiaires pour tous les genres d'assurance dont seuls leurs membres peuvent bénéficier. Les sections locales et régionales des "Farmers Union" agissent comme représentants en assurance moyennant rémunération appropriée.

Producteurs spécialisés

Les producteurs spécialisés sont organisés en groupes distincts, mais c'est dans le cadre du "Farm Bureau" qu'ils élaborent leur politique, et c'est le "Farm Bureau" qui se charge de faire les représentations nécessaires auprès des autorités gouvernementales. "American Farm Bureau Federation" compte 1.600.000 membres à travers les E.U.

Coopératives

L'organisation coopérative couvre de nombreux secteurs dans les régions visitées et on étend chaque jour son champ d'action.

Cette année la première coopérative agricole des E.U. qui opère un élevateur à grains à Madison, Michigan, célèbre son 100e anniversaire de fondation.

Il y a deux genres principaux de coopératives selon la nature de leurs opérations avec leurs locales, leurs régionales et leurs centrales; celles qui ont charge de la distribution des diverses nécessités professionnelles et celles spécialisées dans la vente des différents produits de la ferme... La plupart ont été fondées et sont contrôlées par les associations professionnelles ou leurs dirigeants, qui assurent des services de propagande et d'éducation.

L'une de ces centrales, la plus remarquable et la plus puissante est celle qui s'occupe de la production et de la vente de la machinerie, de l'huile, du gaz, etc., nécessaires à l'exploitation de la ferme. Elle possède des puits d'huile, est propriétaire de raffineries et offre de multiples services à ses membres. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 68 millions en 1956, sur lequel elle a payé 6 millions de ristournes.

Politique générale

Le président général des "Farmers Union", association professionnelle organisée en 1902, consi-

dère qu'il n'y a pas une voie unique pour obtenir l'objectif qu'ils poursuivent en faveur de la classe agricole.

Nous ne croyons pas que la coopération est la réponse à tous nos problèmes agricoles, et nous ne croyons pas non plus que la solution puisse venir uniquement des politiques gouvernementales selon son propre témoignage. Il affirme plutôt sa foi dans l'utilisation d'un ensemble de mesures et en une coordination concrète de tous les divers moyens qui s'offrent à la classe agricole.

Election

Les délégués au congrès de la FIPA ont procédé au choix de leurs officiers pour l'année courante, dont plusieurs ont tout simplement été maintenus dans leur fonction.

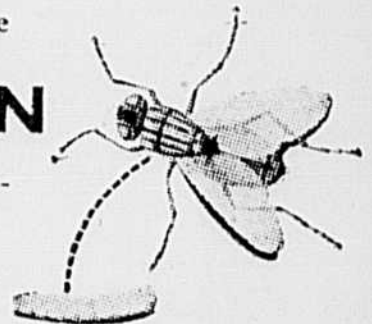
La direction de la FIPA se compose maintenant comme suit:

Président M. John Andrew, Nouvelle-Zélande; vice-président, M. James Patton, Etats-Unis; Membres de l'exécutif, MM. A. Hermes, Allemagne, H.H. Hannam, Canada, P. Martin, France, F. Scotts, Royaume-Uni, S.M. Wachi, Indes; J.G. Grobler, Afrique du Sud, Nils Westermark, Finlande, A. Conix Belgique, et A. Kline, Etats-Unis, M. Roger Savary de France demeure secrétaire général.

Une vaporisation de

DIAZINON

- Tue les mouches pendant 4-8 semaines
- Tue la larve au contact



Destruction des mouches par double effet

- 1) Une vaporisation de DIAZINON sur les murs et les plafonds tue les mouches adultes et retient ce pouvoir destructeur pendant 4-8 semaines.
- 2) DIAZINON vaporisé sur le fumier et autres régions de développement des mouches, tue la larve de mouches au contact — détruit la larve avant qu'elle ne se développe en mouches.

Vaporisez moins et payez moins pour une destruction efficace des mouches. Profitez du contrôle préventif des mouches. Demandez maintenant à votre fournisseur de produits agricoles, le DIAZINON à effet durable.



DIAZINON

est distribué au Canada par

CHIPMAN CHEMICALS LIMITED

BUREAUX DES VENTES: Montréal, Hamilton, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton

USINES: Buckingham, Hamilton, Winnipeg, Moose Jaw

CHIPMAN

Produits Chimiques Agricoles

Fédérée

LA COOPERATIVE FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL, 105 EST, RUE ST-PAUL • MONTRÉAL

membre du
CONSEIL DE LA COOPERATION
DU QUÉBEC
COOPERATIVE INTERPROVINCIALE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAITsuccursales:
MONTREAL
QUÉBEC
QUÉBEC-EST
PRINCEVILLE
VICTORVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

Si vous décidez de peindre...

SECHAGE : Les peintures contiennent un liquide qui est ajouté à l'huile de lin pour permettre un séchage plus rapide. Le séchage s'effectue de deux façons simultanément : l'évaporation du solvant et la polymérisation de l'huile par l'oxygène de l'air. Cette dernière sorte de séchage est tout particulièrement affectée par la température froide ou un excès d'humidité atmosphérique, et par conséquent, dans ces conditions, il faut s'attendre à un séchage beaucoup plus lent. Une couche trop épaisse prendra également du temps à absorber tout l'oxygène nécessaire pour un séchage complet, car la croûte qui se forme sur le dessus de la couche de la peinture retarde sensiblement le durcissement en profondeur.

HUILES ET GRAISSES : Les huiles et les graisses doivent être enlevées avec soin des surfaces qu'on veut peindre parce que les solvants contenus dans la peinture les dissolvent et il en résulte un retard considérable dans la période de durcissement et, de plus, la durabilité de la peinture en sera sensiblement affectée.

AMPOULES : Les ampoules sont un signe indéniable qu'il y avait de l'humidité sous la surface peinte. Sous l'effet de la chaleur, cette humidité se transforme en vapeur et soulève la couche de peinture. Les peintures à l'huile, dans les conditions normales d'emploi, ne peuvent pas donner lieu à des ampoules.

ROUILLE : Il faut toujours enlever la rouille complètement lorsqu'on utilise les peintures à l'huile ordinaires. Lorsque le fer rouille, il se dégage un gaz. Si l'on peinture une surface rouillée, on doit donc s'attendre à ce que ce gaz repousse la couche de peinture et produise éventuellement une rupture. Le peignage, à moins d'employer des peintures spéciales, n'arrête pas complètement le procédé de formation de la rouille et toute tache de rouille qu'on laisse en-dessous de la couche de peinture tendra à s'agrandir.



M. Léo CARON, agronome, spécialiste en nutrition animale du Service des grains et moulées de la Coopérative Fédérée, vient d'être élu président de l'Association canadienne des Manufacturiers de moulées (Division de l'Est, comprenant les quatre provinces maritimes et Québec). Il succède à M. Dane Kennedy, qui a présidé le Congrès de l'Association au Collège MacDonald, le 27 mai.

Félicitations et meilleurs vœux de succès !

ÉCAILLAGE : Lorsqu'une peinture s'écaille, cela ne veut pas nécessairement dire que la peinture est défectueuse. Presque toujours, il faut attribuer ce défaut au fait que la couche de peinture n'adhère pas convenablement à la surface sous-jacente. Cela peut être dû à ce qu'il y avait de l'humidité dans la surface qu'on a peinte, mais dans de nombreux cas, c'est parce que la peinture n'a pu suffisamment pénétrer la surface pour s'y attacher assez fortement. Il est assez difficile de donner ici une règle générale pour corriger cette situation, mais chaque cas devra être étudié par le manufacturier qui saura donner des conseils appropriés.

PULVERISATION : On peut décrire la pulvérisation comme une destruction lente et systématique des composés qui entrent dans la couche de peinture et qui servent de véhicules aux pigments. Dans une peinture bien préparée, cette action se fait très lentement, et permet aux pigments décolorés ou salis d'être emportés graduellement par la pluie et, par le fait même, de mettre à jour de nouvelles particules propres. Cette pulvérisation est également nécessaire pour obtenir une surface demandant le minimum de préparation lorsqu'il est nécessaire de repeindre. Cependant, lorsque la pulvérisation s'opère trop rapidement dans des conditions normales, on doit conclure sans aucun doute que la peinture est défectueuse.

CONSEILS PRATIQUES : Toute peinture forme un dépôt avec le temps. Il est donc nécessaire de bien mélanger la peinture avant de s'en servir. La meilleure manière d'opérer ce mélange est de transvaser la peinture d'une canistre à l'autre plusieurs fois, jusqu'à ce que le mélange soit parfait. Cependant, si le dépôt a quelque peu durci dans le fond de la canistre, il faut le mélanger à la main en le brassant avec une palette propre.

Il faut toujours s'assurer qu'une surface à peindre est propre et dépourvue de rouille ou de saleté. On fera disparaître les taches de rouille en brossant à la laine d'acier ou avec une brosse métallique.

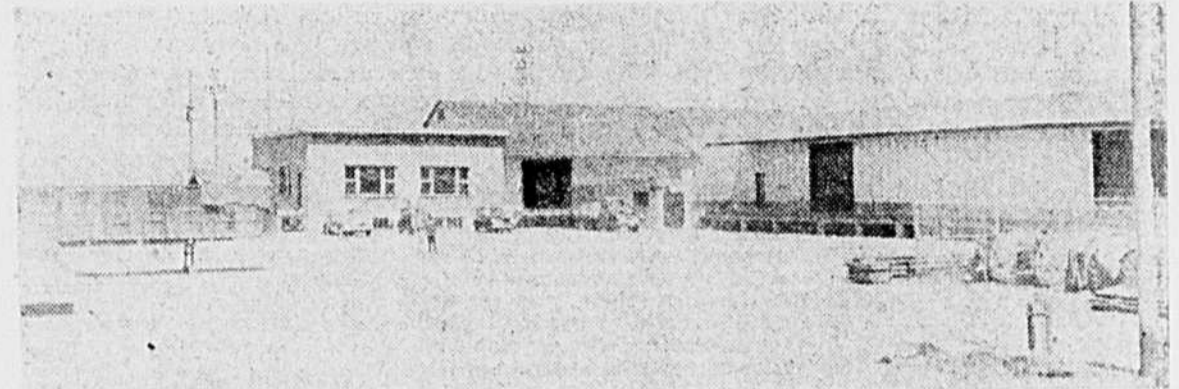
Éviter les couches épaisses et voir à ce que chaque couche soit bien étendue.

Ne jamais appliquer une deuxième couche avant que la première ne soit parfaitement durcie. Il vaut mieux prendre trop de temps que pas assez.

Ne jamais peindre une surface humide, ou durant une journée pluvieuse.

Ne jamais ajouter de blanc de plomb, ou une peinture d'une au-

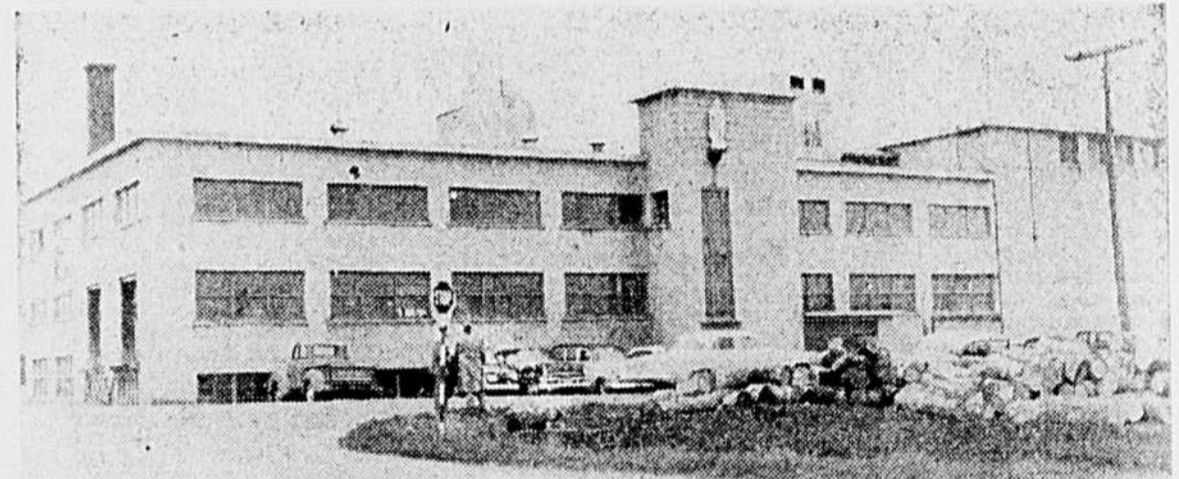
Nouvel immeuble de la Coopérative Fédérée à Québec-ouest



Un des événements destinés à souligner la Semaine de la Coopération a été la bénédiction solennelle du nouvel entrepôt des machines agricoles de la Coopérative Fédérée à Québec-ouest. M. le chanoine J. Alfred Côté, curé de la paroisse Notre-Dame de la Recouvrance, a procédé à la bénédiction du nouvel immeuble en présence d'un groupe imposant de coopérateurs parmi lesquels se trouvaient : MM. Adélard Bellemare, président de la Fédérée, Raymond Ferron, gérant général, J. Romuald Belzile et Charles Couture, respectivement gérant et gérant adjoint de la succursale de Québec. Aussi : MM. J.-Laurier Descôteaux, directeur du Service de l'Eco-

nomie Rurale, Albert Côté, directeur du Service de l'Éducation du Conseil de la Coopération de Québec, Joseph Masson, Louis Larochelle, Simon Fortin, P. Emile Maltais, directeurs de la Coopérative Fédérée. Un banquet a suivi la cérémonie. M. le notaire Raymond Deraspe était le conférencier d'honneur. MM. J.C. Pelletier, gérant de la S.C.A. de l'Île d'Orléans et membre du conseil d'administration du Conseil de la Coopération, J. Théophile Busque, chef du Service des grains et moulées de la Fédérée à Québec, Marc Hémond, gérant de la Caisse populaire du Sacré-Coeur de Québec, ont également adressé la parole. (Photo Fédérée)

L'abattoir coopératif avicole des Bois-Francis



Voici une photo récente de l'abattoir coopératif avicole des Bois-Francis, à Victoriaville, propriété de la Coopérative Fédérée dont le gérant est M. Maurice Mercier, agronome. Ce magnifique établissement, que surplombe la statue de St-Isidore, est un véritable centre avicole puisqu'on y trouve, en plus de l'abattoir à volailles, une installation de puissants incubateurs, de mirage et d'emballage d'oeufs,

des chambres frigorifiques, etc. Les aviculteurs de la région sont assurés d'un service adéquat puisqu'ils ont à leur disposition tout ce qui est nécessaire au cycle complet de la production à la mise en marché de leurs oiseaux : broilers, poulets, poules, dindes. Il ne fait pas de doute que toutes ces facilités contribueront à donner encore plus d'essor à l'aviculture de cette belle région de la province de Québec.

tre marque à une peinture de qualité préparée.

Ne jamais appliquer d'émail ou de vernis sur un plancher dont on n'a pas enlevé la cire, car celle-ci s'incorpore à la peinture et empêche le séchage. Lorsqu'on lave un plancher, il faut s'assurer qu'on a enlevé ensuite toute trace de savon. Bien laisser sécher le plancher avant d'y appliquer l'émail ou le vernis.

Il ne faut jamais ajouter d'huile à chauffage, de gazoline, ou d'huile à machinerie à la peinture.

Ne jamais laisser traîner de guenilles saturées de benzine, de térébenthine ou d'huile. Ces guenilles imbibées peuvent prendre feu spontanément. Il faut les jeter, ou les brûler. S'il est nécessaire de les conserver, on doit prendre bien soin de les étendre afin de les faire sécher, lorsqu'on ne s'en sert pas.

Ne jamais laisser de peinture, de benzine, de térébenthine etc., près du feu, près des allumettes, ou même des cigarettes allumées. Il

vaut mieux prendre certaines précautions que de le regretter toute sa vie.

Ne pas se servir de fusil à peindre sans en connaître parfaitement le fonctionnement. S'assurer que toutes les parties de cette machine sont propres. La négligence ne peut que donner des résultats peu satisfaisants.

Ne jamais laisser débouchée une canistre de peinture, d'émail ou de vernis. On doit remettre le couvercle lorsqu'on ne s'en sert pas.

Si vous devez interrompre votre peignage pendant vingt-quatre heures ou moins, vous pouvez vous dispenser de nettoyer votre pinceau il suffira d'envelopper les poils dans un papier ciré, laissant le papier dépasser les poils d'environ trois pouces et en repliant ce surplus de papier vers le haut ; on l'entoure d'une bande élastique ou d'une corde. On fait ensuite un autre emballage similaire dans un papier d'emballage épais qu'on dépose au frais. Le pinceau se conservera ainsi sans durcir au moins durant vingt-quatre heures.

En résumé :

"Pour réussir le peignage"

- 1 — Gratter les parties qui s'écaillent.
 - 2 — Bien nettoyer la surface, surtout, enlever l'huile, la graisse, la cire.
 - 3 — Acheter la peinture appropriée.
 - 4 — Choisir avec soin : pour l'intérieur ou l'extérieur — pour couche de fond — pour bois — métal — ciment, etc.
 - 5 — Utiliser un bon pinceau.
 - 6 — Poser la peinture uniformément, en couche plutôt mince.
 - 7 — Laisser sécher complètement la première couche avant de poser la seconde.
 - 8 — Peindre par temps sec.
- L'humidité du bois est la cause la plus fréquente d'écaillage. Aussi, doit-on s'assurer que le bois est sec, particulièrement aux sillons et sur les côtés les moins insolés du bâtiment.

(Suite à la page 19)



Une expérience intéressante

L'Office du Travail en forêt de Terre-Neuve

Avant la formation du "Woods Labour Board", un grand nombre de difficultés patronales-ouvrières s'élevaient dans le district Humber et sur la Côte de l'est; depuis la mise sur pieds de cette situation, quinze ans après, le climat a complètement changé. Il est donc intéressant d'étudier les points suivants : la situation qui a fait naître cette commission; son organisation et sa marche continuent sous plusieurs présidents; le contraste dans les taux de salaires et les conditions de travail dans le bois, de 1940 à 1955; quelques activités et réalisations; analyse des résultats obtenus.

1. Situation avant 1940

Peu de temps après la période de prospérité de la première guerre mondiale, l'industrie du papier tomba précipitamment dans une dépression longue et prolongée. En effet, cet état de dépression et de pessimisme eut des répercussions; salaires bas et conditions de vie inacceptables dans les camps.

Le 11 avril 1936, le premier syndicat des travailleurs de bois fut fermé, connu sous le nom de "Newfoundland Lumbermen's Union". Il est encore très prospère; dès 1938, trois autres syndicats se constituèrent. Cependant les syndicats existants ne travaillaient pas bien ensemble et il y avait aussi un bon nombre d'hommes engagés dans ce domaine qui n'appartenaient à aucun syndicat. Les efforts du côté de la direction et des travailleurs furent massifs et la déclaration de la guerre en 1939 apporta de nouveaux et de sérieux problèmes. Il semble bien, toutefois, que l'aériorité du sens de la responsabilité et de la prise de conscience de l'état d'urgence dû à la guerre furent la cause de la fusion des deux éléments opposés.

2. Organisation et Progrès

La première manifestation du désir de collaboration émana des travailleurs qui suggérèrent à la Commission des Ressources naturelles une rencontre des compagnies et des unions sous l'égide du Gouvernement. La Commission gouvernementale approuva l'idée et la première rencontre eut lieu à St-Jean du 26 au 29 mars 1940. Elle donna naissance au "Woods Labour Board" avec droit de vote égal pour les quatre unions d'un côté et pour les deux compagnies, de l'autre. On décida de limiter les activités de la Commission aux compagnies de pulpe et de papier. Il était entendu que cette Commission demeurerait en opération pour la durée de la guerre et aussi longtemps après que les membres voudraient continuer. Un président indépendant devait être nommé par le gouvernement.

3. Conditions en 1940 et 1955

Il existe un contraste réel et révélateur entre les conditions de vie en 1940 et en 1955. En effet, elles ont été tellement améliorées en 1955 qu'elles n'ont presque plus de ressemblance avec celles de 1940. Le transport des hom-

mes pour se rendre aux camps et en revenir a été organisé; la nourriture est meilleure et les menus plus variés. Il y a une liste acceptée de nourriture disponible dans les camps. De plus, une clause est prévue pour le règlement des griefs.

En ce qui a trait aux taux de salaires, ils gravitent autour d'un orbite qui est sensiblement celui des taux généraux de salaires. De 1940 à 1955 les salaires ont augmenté de 232%; ils passeront de \$2.75 à \$9.15. Le montant que retire le bûcheron de Terre-Neuve est supérieur à celui touché dans les régions de l'Est du Canada.

4. Activités et Réalisations de la Commission

L'influence de la Commission ne se limite pas aux salaires seulement. En effet sa collaboration avec les autorités chargées du contrôle de la nourriture pendant la guerre eut pour conséquence d'aboutir à un arrangement intelligent relativement au rationnement dans les bois. Au cours des périodes où l'offre de main-d'œuvre était supérieure à la demande, elle a réussi à trouver d'autres sources d'emploi; elle a également fourni sa collaboration à la Commission des accidents du travail en établissant une base rationnelle de compensation au cas d'accidents survenant dans les bois; elle a amélioré les conditions de transport aux camps; elle est l'initiatrice de l'idée en vue de règlements interdisant tout feu extérieur en période de grand danger et contribua à faire restreindre le poids des charges de bois pour les camions.

5. Analyse des Résultats

Une analyse des résultats obtenus par la Commission pourra peut-être permettre de déceler les raisons pour lesquelles cette Commission est reconnue comme "l'un des exemples les plus remarquables de coopération entre patrons et ouvriers."

Il y a plus de 20,000 membres dans les quatre unions du bois préposés à de multiples opérations et dispersés sur plusieurs dizaines de mille milles carrés. Même si employeurs et employés de ce secteur ont rencontré de réelles difficultés et se sont tenus tête jamais ils n'ont rien cassé même s'ils sont venus très près de cette impasse. Pour quel raison?

Le "Wood Labour Board" est un exemple peu ordinaire de né-

gociation collective volontaire. Une de ses caractéristiques intéressantes, c'est d'avoir toujours maintenu un président indépendant et impartial qui dirige les discussions et pèse le pour et le contre. A cause de la présence de ce président au cours de toutes les négociations, deux des trois stades des négociations se fondent et le troisième est utilisé de façon officieuse mais effective sous la direction du même président; ce sont, la négociation, la conciliation et l'arbitrage.

En plus de négocier les taux de salaires et les conditions de travail, la Commission a établi une procédure pour le règlement des griefs qui s'est développée au cours des années et qui illustre de façon magnifique l'application de la période de "refroidissement". La clause prévoyant l'intervention éventuelle du président entre les réunions est en vigueur depuis plusieurs années et a été utilisée à plusieurs reprises.

Comme la plupart des constitutions, celle du "Woods Labour Board" a ses défauts. En effet, au sujet de la juridiction territoriale de l'Union, aucune sphère ou territoire défini n'est délimité. Toutes les cotisations syndicales sont uniformes et sont déduites par la Compagnie pour les unions. L'existence de cette Commission est très utile à la compagnie; elle permet la négociation collective directe à l'échelle de l'industrie. Les quatre unions en existence ont maintenu leur identité individuelle et, en coopérant, elles ont réussi à établir ce genre de négociation à un degré imprévu et avec une facilité insoupçonnée.

Patrons et ouvriers de ce secteur se sont réunis, au moins deux fois par année et jusqu'à cinq fois la même année en période de tension. Depuis 1940, il y a eu ni différend, désaccord ou incident qui n'a pas été soumis à cette commission; il n'y a pas eu de grève. Le sort des travailleurs du bois a été énormément amélioré.

Mais de toutes ses réussites, la plus importante est celle-ci: Les deux parties ont elles-mêmes réalisé qu'elles ne peuvent contribuer au progrès de l'industrie si elles se considèrent comme adversaires; elles ont appris qu'elles sont mutuellement dépendantes d'une entreprise commune. Chacune réalise que de part et d'autre, l'on a des obligations respectives; les deux sont très bien informées. Il semble exister pour les deux un fort sentiment d'appartenir à quelque chose qui en vaut la peine.

La loi des produits laitiers

Un amendement meurtrier

(Suite)

Conséquences de la transformation du bill 51

NOUS avons vu les 24 et 31 mai comment les cultivateurs avaient obtenu de l'Assemblée Législative, l'adoption d'un bill tout à fait conforme à l'esprit de la loi des produits laitiers et ce, en date du 13 février 1957. Nous avons ensuite démontré comment ce même bill avait subi une opération majeure au Conseil Législatif en date du 20 février et qu'il fut finalement sanctionné tel qu'amendé le 21 février 1957. Si nous considérons le fait que la fin de la session date du jeudi le 21 février, on admettra que tout cela sent la vapeur passablement condensée, mais passons.

Plusieurs se sont plaints de ne pas être en mesure de saisir le noeud du problème en dépit du fait que presque tous les éléments de la preuve aient été fournis dans les articles précédents. Cette façon de présenter le problème, avait pour but précisément de démontrer que l'individu, même averti, pouvait s'y faire prendre et que si le cultivateur se fait souvent jouer, ce n'est pas tellement en raison de son apathie ou de son ignorance comme plusieurs se plaisent à le prétendre.

En résumé, l'article 26 de la loi des produits laitiers permettait à une laiterie d'enlever le permis d'un producteur de lait en lui donnant un avis de 60 jours et ce, sans plus d'obligation de la part de la laiterie.

Le 13 février l'article 26 fut amendé par le bill 51, qui rayait cette clause de 60 jours et qui laissait la Commission de l'industrie laitière juge en matière d'annulation de contrat entre les producteurs et les laiteries. Parmi les membres de la Commission, il se trouve des représentants des laiteries, des consommateurs et des producteurs, nous ne voyons donc pas ce qu'on pouvait craindre. Tout de même, nous avons pu constater dans notre article de vendredi dernier, que lorsque le bill est revenu du Conseil Législatif, le 2e paragraphe de l'article 26 du bill 51, avait été modifié dans sa rédaction de façon à y ajouter trois points que nous analyserons séparément.

Afin que tous soient en mesure de comprendre le problème, voici l'article 26 tel qu'amendé le 21 février, c'est-à-dire, le jour de la prorogation de la Chambre:

"26 — Le fournisseur-producteur qui vend ou livre du lait ou de la crème à un marchand de lait et ce dernier sont présumés avoir contracté entre eux, à ce sujet, pour une période indéterminée."

"A moins d'une entente écrite entre les parties à cet effet, ni l'une ni l'autre ne peut mettre fin à ce contrat présumé ou le modifier, sauf pour des causes déterminées par un règlement de la Commission".

Ceux qui ont conservé notre article de la semaine dernière,

constateront que jusqu'ici, dans le deuxième paragraphe de l'article 26 tel que sanctionné définitivement il n'y a que l'ordre de la phrase qui fut interverti, mais dans la seconde partie: "1 — ou pour inexécution d'obligation de l'une ou de l'autre partie. 2 — ou avec l'autorisation de la Commission. 3 — ou du consentement des contractants". Pour peu qu'on observe le 2ième et 3ième, on verra que celui ou ceux qui ont demandé ces amendements sont des gens qui n'aiment pas les documents. En somme le 2ième se résume à ceci: pas de règlements de la Commission, mais une simple autorisation, probablement verbale et dans le 3ième, pas d'entente écrite entre les parties, uniquement un consentement, pourquoi pas verbal celui-là aussi, c'est tellement moins gênant.

Reprenons le premier point, c'est de beaucoup le plus intéressant, car les deux autres ne font que démontrer une certaine tendance, qu'ont des individus à ne pas prêter les pièces justificatives, probablement dû à l'effet d'une quelconque déformation professionnelle.

Nous savons que les membres des deux Chambres au moment de la prorogation de la session, ressemblent passablement à des collègues sortant du pensionnat en fin d'année et cela se comprend.

Il était donc très habile de la part des auteurs de l'amendement de choisir les deux derniers jours de la session pour faire avaler la couleuvre. Si cette présomption répuante, disons alors que la coïncidence mérite une mention spéciale.

Si l'article 26 mentionne inexécution d'obligation, Monsieur de la Palisse aurait dit: il y a donc des obligations à remplir. Pour se faire une idée des obligations du producteur, il s'agit tout simplement de feuilleter le règlement no 5-G de la cité de Québec qui contient quelque 236 articles, les règlements provinciaux d'hygiène chapitre VI avec ses 55 articles et la loi des produits laitiers et ses 37 articles.

Guy HAMEL

(A suivre)

DEHORS LE FUMIER !!!

AVEC **IDEAL**

La plus vieille compagnie qui se spécialise dans l'écurieur d'étable au Canada, joint ses connaissances et son expérience à son prompt service pour vous offrir l'appareil agricole le plus utile. Voir IDEAL, c'est comprendre pourquoi la compétition est notre plus gros facteur de ventes.



Ecrivez aujourd'hui même à

Machinerie Idéale Cie Liée

St-Césaire, Cté Rouville Tél. 142W / R.R. Prov.....

S.V.P. m'envoyer plus de renseignements sur l'écurieur d'étable IDEAL.

Nom

Adresse

Grâce au Collège vétérinaire de Guelph

Les Rayons X au service des animaux

On obtient les mêmes résultats qu'avec les humains.

Il y a fort à parier que le vétérinaire de votre localité, qu'il se limite au traitement des chiens et chats ou aille de ferme en ferme soigner les bestiaux, a déjà fait radiographier un animal. S'il s'agit d'un récent diplômé du Collège vétérinaire d'Ontario, c'est lui-même qui s'acquitte de cette tâche.

Depuis 1946

Cette institution renommée, située à Guelph, initie ses élèves aux rayons X depuis 1946, année où le Dr A. E. Broome mit sur pied un service de radiologie. Au début, le service disposait de peu d'équipement et d'espace. Le Dr Broome n'avait qu'un seul collaborateur : un photographe à qui il avait enseigné la technique des rayons X.

Le service compte maintenant un personnel complet, composé d'un directeur, le Dr A.J. Cawley, vétérinaire, d'un technicien diplômé et d'un aide-technicien qui étudie la radiographie vétérinaire. C'est une preuve de l'importance des rayons X comme moyen

de diagnostic et de recherche. Le Dr Broome consacre tout son temps aux consultations et aux cours de radiologie. On a amélioré l'équipement par l'acquisition d'un grand appareil fixe et de deux appareils mobiles. Ces derniers permettent des examens dans les granges et les infirmeries. Le nombre des radiographies prises chaque année atteint 3,000. On possède aussi une machine pour le traitement des maladies de la peau. Le service sera bientôt installé dans des locaux plus spacieux et mieux équipés, dans un immeuble présentement en construction.

Les élèves de quatrième année, au nombre d'environ 50, assistent chaque semaine à des conférences sur la fabrication et l'entretien des appareils à rayons X, la physique et les techniques de la radiologie, ainsi que sur la prise et l'interprétation des radiographies. En dernière année, les étudiants consacrent quatre après-midi par semaine à des travaux pratiques aux rayons X, portant notamment sur les procédés pho-

tographiques et l'interprétation des plaques. Les professeurs estiment qu'environ 95 pour cent des élèves ont l'occasion d'utiliser les rayons X dans l'exercice de leur profession.

Outre la formation des étudiants, le personnel enseignant du service radiographique s'acquitte de deux autres fonctions importantes : la recherche, et la prise de radiographies dans les cliniques que le collège possède dans la région environnante.

Bons résultats

Les éleveurs de bestiaux et les propriétaires de petits animaux des environs de Guelph, ainsi que les vétérinaires de tout le pays qui désirent tirer parti des installations du collège, y conduisent chaque année des centaines de patients. Dans nombre de cas, il faut examiner les bêtes aux rayons X et parfois les traiter aussi par ce procédé. Ces dernières années, signale le *Progrès agricole*, publié par Du Pont of Canada, des chiens, chats, visons, chinchillas, chèvres, porcs, moutons, bovins, chevaux et des oiseaux de diverses espèces ont subi des examens aux rayons X au Collège vétérinaire d'Ontario.

Bien qu'il soit assez difficile de placer les animaux à poils et à plumes dans l'attitude voulue, le service de radiographie obtient dans leurs cas à peu près les mêmes résultats qu'avec les humains. Cependant, les chevaux adultes, les bovins et autres gros animaux posent certains problèmes au radiologue. On peut examiner facilement les extrémités de ces bêtes, mais leur épaisse couche de tissus empêche ordinairement les rayons X de pénétrer profondément. On atteint actuellement une pénétration d'environ 12 pouces, mais l'amélioration de l'équipement et l'expérience croissante du personnel rendront les rayons X plus efficaces encore.

Outre les travaux qu'il effectue sur place, le service reçoit pour interprétation quantité de plaques à rayons X qui lui parvien-



On s'apprête à radiographier la patte malade d'un cheval, au Collège vétérinaire d'Ontario. Jane Holbrook tranquillise son sauteur pendant qu'un aide place la plaque photographique derrière la patte du patient. La technicienne Marjorie Bell (à droite) règle l'appareil mobile avant de déclencher l'émission de rayons X. Les installations médicales de l'école sont à la disposition de tous les vétérinaires.

nent de toutes les parties du Canada, de plusieurs endroits des Etats-Unis et même de la Nigeria.

Un seul manuel

Il n'existe qu'un manuel traitant de l'application de la radiologie aux animaux. Les travaux que l'on fait à Guelph ne permettent pas seulement d'améliorer les moyens de diagnostic de l'institution, mais ils contribuent au progrès général de la science vétérinaire. Bien qu'il existe une analogie dans le diagnostic et le traitement des maladies de l'homme et de celles des animaux, le vétérinaire ne peut pas toujours utiliser directement les données qui valent pour les humains. Cela tient en grande partie aux diffé-

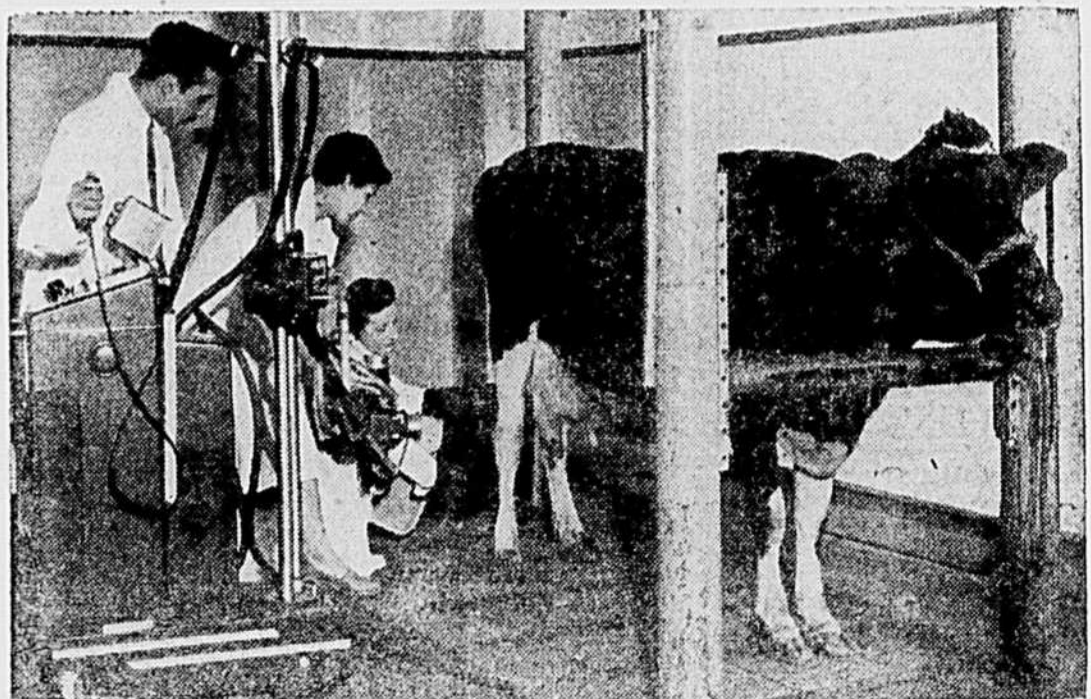
rences de structure. Il existe aussi des variations, selon la race et la taille des animaux. Par exemple, la position et la forme du cœur d'un chien ne sont pas les mêmes que celle du cœur humain. Par suite un peu de connaissances dont on dispose dans ce domaine, il a parfois été difficile d'apercevoir les anomalies internes.

Les recherches que l'on poursuit à l'aide des rayons X, au Collège vétérinaire d'Ontario, fournissent de plus en plus d'éclaircissements. Elles ont porté entre autres sur la distinction des systèmes digestif et de reproduction sains et malades, la croissance des os chez divers animaux et les particularités génétiques.

"Le Progrès Agricole".



La technicienne Marjorie Bell, du fameux Collège vétérinaire de Guelph, installe un chat sur l'appareil de rayons X, plus précisément sur un châssis renfermant une pellicule spéciale. Pour se protéger, elle porte des gants garnis de plomb. Elle endossera un tablier de plomb lorsqu'on allumera le tube à rayons X (ci-haut). Le patient souffre d'une fracture de la cuisse.



Des spécialistes du Collège vétérinaire d'Ontario radiographient le jarret d'une vache. Le Dr A.J. Cawley (à gauche), professeur, adjoint à la direction du service de radiologie, est aux commandes de l'appareil mobile dont on se sert à l'infirmerie de l'institution. La technicienne Marjorie Bell (au centre) fixe la machine et sa compagne Agnes Anderson tient la pellicule en place. Le service de radiologie forme les élèves, poursuit des recherches et fait des examens aux rayons X dans les cliniques scolaires.

OUI!

vous pouvez maintenant

VOUS PROCURER UN

Nettoyeur d'étable St-Pierre



24

en prenant jusqu'à
MOIS POUR PAYER

(ceci n'est pas le plan fédéral)

Ecrivez aujourd'hui même à



Rodrigue & Frère Ltd

3650, Boulevard St-Joseph est, Montréal

PAGES

DU

FOYER

la fermière

ÉLÉGANCE ET DISTINCTION

LES élèves de l'École des Métiers Commerciaux de Montréal présentaient dernièrement, soit les 9, 10 et 11 juin, des défilés de mode du vêtement masculin et du vêtement féminin. Les travaux présentés constituent le fruit d'une année de travail. Plusieurs modèles sont créés, confectionnés et portés par la même élève. D'autres sont le résultat d'une collaboration. — Les élèves du cours de coupe mettent en évidence quelques chapeaux. — Les vêtements masculins sont peu nombreux mais de bon goût.

De façon générale, la ligne des manteaux, costumes et deux-pièces est droite. Les cols sont souvent très larges et s'enlèvent à volonté. Le col châle est également en faveur : drapé en avant, il se prolonge jusqu'à la taille dans le dos en allant à rien.

Le manteau le plus sensationnel comporte un grand col et une série de boutons tout le long du dos. Il n'y aurait là rien d'extraordinaire si ce n'était que l'on peut déboutonner le manteau à l'arrière pour lui donner l'ampleur nécessaire au port de la crinoline. Enfin, quand ce n'est pas le col qui fait l'originalité du manteau, ce sont les plis creux de chaque côté ou les énormes poches non à la taille mais au bas.

Les deux-pièces, qu'ils soient de toile gris argent ou de velours rouge vin, comprennent une robe décolletée, très simple, et un veston droit avec fermeture éclair aux manches.

Les robes sont de toilette pour la plupart et rivalisent de souplesse et de charme. "Métropole", "Aurore", "Coquetel", "Exquise", "Adolescent", "Myosotis", "Algue" dans des tissus de haute couture textile, de shantung, de dentelle Chantilly sur fourreau de taffetas, coton glacé, pure soie, etc. Elles sont fermées au cou ou ont un décolleté bateau ou en ligne diagonale, ou autre. On remarque de fins drapés aux manches, aux épaules, ou à l'avant et retenu par un gros noeud. Les

jupes sont circulaires ou semi-circulaires.

Les chapeaux sont originaux et de formes très diverses. Les capelines de paille blanche très larges, agrémentées ou non d'énormes roses d'organdi sont réservées aux personnes de haute taille. Des marguerites jaunes éclairent un coquet bibi de paille brune. "Promenade" désigne un breton de Milan bleu royal orné d'un pendant de velours noir. Pour la brunette, une cloche d'un velours piqué mauve estival en forme de poire retient l'attention. Le shantung fleuri et l'organza sont d'autres tissus employés dans la confection des chapeaux.

Les hommes présents au défilé ont dû ambitionner d'acquiescer le magnifique paletot de printemps et automne en tweed de laine anglaise brossée présenté par un élève de l'École. Un veston sport brun à 2 boutons et poches plaquées sur une chemise rayée horizontalement et un pantalon rouille font l'envie des porteurs de vêtements sports. Pour l'été, quoi de mieux qu'un complet de laine et soie italienne à 2 boutons, devant simple et poches à rabat ?

Les défilés de mode de l'École des Métiers Commerciaux ne seraient pas complets si l'on omettait de porter à l'admiration des spectateurs la somptueuse toilette confectionnée chaque année par ses élèves à l'intention de la reine du cinéma, de la radio et de la télévision. Une fois de plus, les élèves ont démontré leur grande habileté dans la création de cette robe et de ce manteau vraiment dignes d'une reine.

Il faut admirer non seulement le talent de ces jeunes gens et jeunes filles pour la création de modes, la coupe et la couture mais aussi leur aisance à paraître en public. De loin, tout paraît facile et simple. Au fond, il n'y a que les personnes engagées dans une action qui en connaissent réellement les difficultés, et un défilé de mode ne doit pas en être exempt. Les élèves de l'École des Métiers Commerciaux méritent donc des félicitations pour leur bon goût dans le choix des créations et pour leur tenue impeccable lors des défilés de mode.



Du Post Company

Ravissante robe de "party" ou réception du soir, en sheer nylon brodé. Les jeunes apprécient un tissu frais, léger, qui ne rétrécit pas, se lave facilement et demande peu de repassage, comme le nylon. De jolis plis de dentelle nylon et de minuscules boutons de pierre du Rhin soulignent la délicatesse de cette robe de style chemisier. Le collet et une large bande au bas de la jupe sont de sheer uni. Robe pratique : on peut également la porter à une fête de graduation, une cérémonie religieuse, ou tout autre sortie importante.

Congrès à l'horizon

Le 3 juillet aura lieu à Louiseville le congrès de la fédération de Trois-Rivières, et le lendemain, 4 juillet, celui de la fédération de Joliette, à Joliette.

Toutes celles qui ont à cœur l'avancement de leur association se feront un devoir de participer activement à ces congrès. Les réunions annuelles ne sont pas un caprice, une occasion de dépenser, ni une distraction.

Celles qui ne sont pas convaincues de la nécessité d'un congrès dans l'année auraient avantage à lire le billet contenu dans ces pages.

Hospitalité

La saison estivale amène en grand nombre les gens de la ville à la campagne. Nous en rencontrons tous les ans de ces citoyens qui viennent refaire leurs forces au contact de la grande nature, respirer l'air pur de nos bois, se revigorer dans l'eau de nos lacs et rivières, quand ils n'en profitent pas pour se livrer au grand sport de la pêche.

En regardant passer les "gens de la ville" sur nos routes, obligés de transporter, pour deux ou trois courtes semaines de vacances, des bagages encombrants, nous sentons combien, nous, de la campagne, sommes privilégiés de posséder un coin de terre bien à nous, éloigné du bruit, de l'agitation, où il fait bon vivre toutes les semaines de l'année. Nous en sommes fiers et c'est ce qui nous a fait ouvrir bien grandes les portes de nos maisons aux visiteurs de la ville.

Nous nous mettons pour ainsi dire à la disposition des touristes, sans qu'il soit nécessaire de le dire ou d'en faire la publicité. Notre attitude seule l'indique. Veut-on un renseignement sur le chemin raccourci conduisant à la source ou à l'observatoire, une voiture pour aller au village, se faire désigner l'endroit propice à la pêche à la truite, etc.? Toujours, nous répondons de bonne grâce, prêts à rendre service. Si quelqu'un fait mine de nous payer, nous réprimons aussitôt son geste. Quoi ! nous payer parce que nous savons accueillir les étrangers ? Nous ne sommes pas de cette sorte de gens. Nous savons donner et avec le sourire, encore...

Peu importe qu'il y ait ou non communication intime avec les gens de la ville. La plupart du temps, nous apprenons seulement leur genre d'occupation, l'endroit où ils travaillent et le nombre d'heures de leur semaine de travail. C'est tout. Ils ne tiennent pas à nous en dire plus long, pas plus qu'ils ne cherchent à pénétrer notre vie de campagnard. Ils passent une couple de jours ou de semaines au même endroit. L'an prochain, plusieurs iront visiter un autre coin de la province.

Passer, se reposer... c'est tout ce qu'ils veulent les gens de la ville qui viennent à la campagne, l'été. Nous savons qu'ils mènent une vie essoufflante, qu'ils ont des problèmes, même s'ils n'en parlent pas, et c'est pour cela que nous leur tendons amicalement la main, attentifs à combler leurs vœux.

Notre bonheur est encore plus grand quand il nous est donné de recevoir des parents, de les gâter de nos produits frais de la ferme. Ils repartent avec un sourire tellement plus épanoui que celui qu'ils arboraient à leur arrivée que nous sommes récompensés de toutes nos peines, et les invitons à revenir...

Solange GADBOIS.

Echo de l'U.C.F.

Diocèse de Rimouski

La semaine dernière, la propagandiste générale, en l'occurrence, Mlle Dupuis, s'est rendue dans le diocèse de Rimouski afin d'assister à la fondation d'un nouveau cercle dans la paroisse de Amqui, comté Matapédia. La température idéale de ces jours derniers a rendu bien agréable ce voyage qui a valu à l'U.C.F. diocésaine et centrale, un cercle de plus. Les dames avaient attendu ce jour depuis assez longtemps. Aussi, il a suffi d'exposer les buts de l'Association pour que sur le champ, elles adhèrent au mouvement et choisissent leurs directrices. Madame Louis-Jacques Chénard présidente diocésaine s'est dit fort contente de constater que les dames d'Amqui entraient dans l'U.C.F. en connaissance de cause. Elle dit son expérience personnelle dans la valeur de la doctrine de l'Association explicitée par ses buts. Quant à la Propagandiste fédérale, elle développa les buts de l'U.C.F. et Mlle M.-A. Caron a démontré la nécessité de s'unir pour arriver à défendre nos droits et justifier nos revendications. Monsieur l'abbé Lucien Rioux, aumônier diocésain, a félicité les dames et les a encouragées à faire de l'étude et à suivre les activités du mouvement. Monsieur le curé de la paroisse n'a pas caché sa joie de posséder à côté de ses autres organisations, un cercle de l'U.C.F.

Sous la conduite de Mme Philippe Bélanger, la présidente élue, nous escomptons beaucoup de travail social efficace sur le plan paroissial et familial. Nous souhaitons la plus chaude bienvenue à ce nouveau cercle et nous assurons ces dames de notre appui et de notre support.

LA PROPAGANDISTE.

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance; LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal, 4, Que.

Directrice: MARIE-LUCE

Q. — J'ai 13 ans et 8 mois, je porte des talons de 1 3/4", je mets du rouge à lèvres; est-ce que je suis trop jeune? Aussi, je lis... QUI A PEUR DE SE FAIRE JOUER DES TOURS.

R. — A 13 ou 14 ans, c'est encore le talon cubain de marche qui convient le mieux. Quant au rouge à lèvres, je suis étonnée que vos parents vous le laissent utiliser. Ou peut-être vous en mettez-vous en cachette? Ce serait un bien mauvaise habitude à prendre, et vous seriez la plus malheureuse si vous agissiez ainsi. Pourquoi employer du rouge à lèvres à votre âge? Pour vous vieillir, bien sûr! N'avez-vous jamais entendu dire que la beauté de la femme consiste à paraître jeune et fraîche? Si vous utilisez des cosmétiques dès votre jeune âge, vous abîmez votre visage, et vous le regretterez plus tard, mais justement, il sera trop tard pour réparer. Faites un sacrifice, si c'en est un, attendez pour employer du rouge à lèvres, et vous travaillerez ainsi dans votre intérêt. D'autant plus que la beauté n'est pas le seul aspect en cause. Les jeunes personnes qui, comme vous, se mettent du rouge à lèvres, parfois en trop grande quantité, attirent les regards en les plaignant d'être si pressées de se conduire en adultes. Les autres sont tentés et ils ne savent pas toujours résister à la tentation de lancer des remarques désobligeantes de nature à faire honte aux jeunes filles honnêtes, ou encore de les inviter à monter

avec eux en voiture, aller au restaurant ou ailleurs. Si vous ne voulez pas que des offres semblables vous soient faites, si vous avez "peur de vous faire jouer des tours," il faut commencer par ne pas les provoquer vous-même. Voyez-vous, si vous mettez vos lèvres en évidence à votre âge, c'est comme si vous les offriez comme une marchandise de peu de valeur, et il se trouvera bien quelqu'un pour profiter de l'aubaine. Le problème des lectures n'est pas moins grave. Admettons que la curiosité vous ait conduite à lire ces revues dont vous parlez, et que vous n'avez pas de mauvaises intentions. Dites franchement: avez-vous l'impression de vous instruire au contact de cette littérature? Chère enfant, vous faites la connaissance de la laideur, de la malpropreté. Ce n'est pas cela que vous avez besoin de connaître. Un peu de physiologie et des convictions solides vous préserveront des dangers que vous craignez. Si vous continuez vos études, la tâche vous sera facilitée. Sinon, après avoir fait une 10^e année, vous êtes capable d'étudier par vous-même. Il existe de bons manuels de physiologie abondamment illustrés qui vous renseigneront sur les réalités physiques sans vous troubler comme le font les revues à sen-

sation, qui ne sont pas du tout un instrument de science mais un prétexte à scandales. Si l'on vous forçait d'ingurgiter un poison vif, vous protesteriez, n'est-ce pas? Quand vous lisez ces sortes de revues, vous vous empoisonnez l'esprit et le coeur, et volontairement, à part cela! Pour satisfaire votre besoin de lecture, abonnez-vous à la bibliothèque paroissiale, s'il en existe une dans votre localité, ou demandez à M. le curé de vous prêter des livres, ou à votre institutrice de vous en recommander, si vous avez quelque argent pour en acheter. Soyez sincère avec vous-même: brûlez les revues déjà achetées et n'en rachetez pas de semblables. Sous la rubrique intitulée "Les livres reçus et lus pour vous", nous publions aussi régulièrement que possible des suggestions à l'intention de nos lecteurs. Vous pourriez y puiser des sujets de lecture. Qu'en pensez-vous?

R. — A une lectrice de Saint-Sévère. Nous avons passé une demande de ce genre dernièrement dans le courrier, mais nous avons bien dit qu'il s'agissait d'une exception.

Q. — J'ai 15 ans. Je suis invitée à des noces par un ami et maman ne veut pas que j'assiste à des noces avec un garçon. Croyez-vous réellement que je suis trop jeune? Est-ce que je ne pourrais pas y aller sans nuire à ma réputation? Que faire quand on devient rouge comme une tomate à propos de rien?

R. — Vous ne l'avez pas dit, mais si votre mère s'oppose à ce que vous alliez avec ce garçon aux noces, c'est qu'elle n'y va pas elle-même, et qu'elle sait par expérience que les gens ne se conduisent pas tous très dignement à une réception de mariage. Votre ami est peut-être sans reproche et il le restera peut-être même au milieu de l'excitation générale. Mais ce que votre mère veut éviter probablement, c'est que vous soyez témoin d'une scène désagréable, peu importe qu'elle soit causée. Suivez les conseils de votre mère, et vous ne le regretterez pas. Vous savez, ce n'est pas pour rien qu'on a des parents: c'est pour qu'ils nous guident dans tous les domaines. Pour ce qui est de votre rougeur, quand vous la sentez monter, respirez plusieurs fois, bien à fond, elle n'apparaîtra pas. A part cela, exercez-vous à bien respirer. Chaque jour, pendant cinq minutes matin et soir, développez la régularité de votre souffle devant une fenêtre ouverte. Aspirez tranquillement par le nez, bouche fermée, sans forcer ni trop gonfler vos poumons, en comptant dans votre tête jusqu'à 3 ou 4 les premières fois, 5, 6 et même plus après entraînement. Puis expirez, en comptant également (jusqu'à 5 pour commencer). Ne pensez à rien d'autre, décontractez tous vos autres muscles; et respirez ainsi, en souplesse et en profondeur, à l'approche de toute circonstance où vous redoutez de rougir.

R. — A UNE QUI VEUT S'INSTRUIRE:

La Maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire est à Rimouski, et la Rev. Mère M. de Ste-Rose en est la Supérieure générale. Cette Congrégation compte 81 établissements, dont la majorité sont situés dans l'archidiocèse de Rimouski, mais il y en a aussi dans l'archidiocèse de Québec, et dans le diocèse de Gaspé. En écrivant à la Supérieure générale, mentionnez votre adresse au complet (inclure le nom du comté); vous pourrez ainsi être dirigée vers la maison la plus rapprochée de chez vous. Bonne chance.

Q. — Existe-t-il dans la province des revues d'artisanat? Si oui, auriez-vous la bonté de m'en donner l'adresse?

R. — Depuis que la revue PAYSANNA a cessé d'exister, je ne sais pas si d'autres revues l'ont remplacée.

R. — A celle qui signe "UN BAISER INNOCENT"

Comme vous dites, ce baiser était innocent pour vous, et peut-être pas pour le garçon. Les jeunes filles, en effet, sont en général plus tendres que les garçons et elle sont portées à oublier ce fait. Elles s'imaginent être aimées chaque fois qu'une jeune homme s'occupe un peu d'elles, du moins celles qui sont très sensibles et qui sont à leurs premières rencontres avec la gent masculine. Ordinairement, un garçon prend du temps à s'attacher, tandis qu'une jeune fille brûle souvent les étapes par l'imagination. C'est pourquoi, pour répondre à une autre de vos questions, sans être indépendante au point de "snobber", soyez réservée et ne faites pas de détours pour rencontrer celui dont vous parlez, ni aucun autre, d'ailleurs. Pour le moment, le garçon qui vous intéresse ne vous parle plus? Ignorez-le, faites comme lui. S'il change d'attitude, ne lui parlez plus d'amour, vous connaîtrez le même sort qu'aujourd'hui. Vous effarouchez un garçon quand vous lui parlez d'amour. C'est un rôle qui lui revient: laissez-le lui, voulez-vous? Martin signifie dieu, Jacques, usurpateur. Je ne connais pas la signification de Réal.

Q. — Voulez-vous me donner l'adresse des Soeurs Blanches de l'Afrique? PINOTIOT.

R. — La Maison provinciale de cette communauté, au Canada, est à 3899 avenue Laval, Montréal 19.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4629. Robe chemisier avec ou sans manches, à corsage avant enjolivé par des plis et de la dentelle. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42. La grandeur 16 requiert 5 1/2 verges de 35". Prix: 35 cents, taxe incluse.

4537. Sans le boléro, c'est une robe-soieil pour jeune fille; avec le boléro, c'est un ensemble qui peut être porté sur la rue pour magasiner, voyager ou travailler. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2 3/4 verges de 35". Prix: 35 cents, taxe incluse.



4517. Modèle de robe-soieil préféré des fillettes. Tissus suggérés: nylon, terylene ou dacron, qui ne nécessitent pas de repassage. Grandeurs: 6, 8, 10, 12, 14. La grandeur 10 requiert 2 3/4 verges de 35". Prix: 45 cents, taxe incluse.



7316. Robe de toilette faite au crochet avec du fil de coton. Modèle seyant, frais pour l'été, et économique. Le patron comprend les instructions pour les grandeurs 2, 4, 6. Prix: 40 cents, taxe incluse.

Appétissantes!

Et faciles à faire... ces brioches tendres à la délicieuse saveur d'orange sauront tenter même les appétits les plus difficiles! Pour d'excellents résultats quand vous cuisez à la maison, fiez-vous toujours à la Levure Sèche Active Fleischmann!



Brioches "Fleur d'orange"

- Portez au point d'ébullition 1/2 tasse lait
- Ajoutez, en brassant, 1/2 tasse sucre granulé, 1 1/4 c. à thé sel, 1/2 tasse shortening
- Laissez tiédir.
- Entre temps, mesurez dans un bol 1/2 tasse eau tiède
- Ajoutez, en brassant, 2 c. à thé sucre granulé
- Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
- Laissez reposer 10 minutes, puis brassez bien.
- Ajoutez, en brassant, le mélange de lait tiède et 2 oeufs bien battus
- 1 c. à table zeste d'orange râpé
- Tamisez ensemble et ajoutez à la préparation, en brassant, 2 tasses farine tout-usage tamisée une fois
- 1/2 c. à thé macis moulu

- et battez jusqu'à ce que lisse et élastique.
- Faites entrer 2 tasses de plus (environ) farine tout-usage tamisée une fois
- Transférez la pâte sur une planche peu farinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé. Badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Laissez lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume, environ 1 heure.
- Dégonflez la pâte et séparez en 2 moitiés; façonnez chaque moitié en un rouleau de 8 po. Coupez chaque rouleau en 8 morceaux égaux et façonnez-les en boules lisses. Placez dans des moules à muffins graissés. Badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Laissez lever au double du volume, environ 1 heure.
- Trempez 16 cubes de sucre un seul à la fois, dans un peu de jus d'orange et pressez un cube sur le dessus de chaque brioche. Faites cuire au four modéré, 375°, environ 25 minutes.
- Rendement: 16 brioches.



Ne requiert pas de réfrigération

Adressez toujours vos commandes au

Service des Patrons,

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, rue Viger, Montréal-24.

PAGES DU FOYER



LE PRIMAT DU CANADA RECU A L'EGLISE CANADIENNE DE ROME. — En route pour assister aux fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier à Saint-Malo, le Primate du Canada, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, s'est arrêté à Rome quelques jours. Il célébrait la messe à l'église des Saints Martyrs Canadiens pour les Canadiens en résidence dans la Ville Eternelle. Il fut accueilli solennellement au son de la fanfare par les Pères du T. S. Sacrement qui ont la charge de l'église et de la paroisse. Au cours de la messe, le T. R. Père Romain Saint-Cyr, assistant général de la Congrégation lui adressa quelques mots de bienvenue. Son Excellence y répondit en italien et en français, soulignant que la nouvelle église marquait la présence du Canada à Rome et la fidélité proverbiale des Canadiens envers le Souverain Pontife. On voit ici le Primate qui s'apprête à pénétrer dans l'église. Il est accompagné des RR. PP. Moïse Roy et Joseph Missaglia, avec deux carabiniers. On reconnaît aussi M. le Chanoine Beaulieu, qui a accompagné Son Excellence en Europe. (Cliché CCC).

Le conseil technique de la semaine

La cueillette, le classement, l'emballage et l'expédition des fraises

La cueillette des fraises débutera, selon les régions, au cours de juin pour se continuer en juillet. Dans le but de conserver à ce fruit délicat le maximum de qualité, il faut apporter beaucoup de soin à ces opérations. Selon M. Lionel Bégin, agronome-instructeur en horticulture au Ministère de l'Agriculture de Québec, il faut :

La cueillette

1° Ne jamais cueillir à la rosée, sans quoi les fruits perdront leur arôme, s'écraseront et moisiront dans les contenants.

Le classement

2° Pour la consommation immédiate et la cueillette en chaudières pour les confiseurs, le fruit doit être mûr; tandis que pour expédition au loin, par chemin de fer ou camions, la fraise doit être aux trois quarts rouge. La cueillette du samedi devrait être légèrement moins mûre vu qu'elle ne sera vendue que le lundi suivant. Évitez d'écraser les fruits dans votre main, pour cela, cueillez et déposez-les un à un dans le casseau; secouez lé-

gèrement celui-ci, les fraises se placent mieux. Ne laissez pas séjourner dans les rangs les casseaux remplis, apportez-les dans un abri couvert dont les murs sont faits de planches espacées d'un demi-pouce, placées sur trois côtés, sauf au nord. Une personne fiable et responsable doit s'occuper de terminer le travail.

L'emballage

L'emballage se fait dans des casseaux neufs et propres qu'on emplit avec un léger comble. Les cageots doivent être propres et bien faits, à claire-voie, de manière à favoriser l'aération.

La classification se fait lors de la cueillette. Séparez les fraises d'après les exigences de la loi

qui exige pour la catégorie No 1: Des fraises portant leur calice, de couleur uniforme, fermes mais pas trop mûres, sans humidité de surface, sans moisissures, ni meurtrissures, ni dommage causé par le sable et d'au moins 3/4 de pouce de diamètre.

Catégorie No 2: Des fraises mûres portant leur calice, assez fermes, sans humidité de surface, d'au moins 1/2 pouce de diamètre.

L'expédition

L'expédition doit se faire le plus tôt possible par camions réfrigérés ou chars glacés afin de conserver le maximum de qualité. N'oublions pas que nos fraises ont à subir la concurrence de celles provenant des Etats-Unis, même durant le mois de juillet.

LES LIVRES

La Cagoule Verte

par G. Cerebelaud-Salagnac
Les jeunes siffleront ce roman: les scouts parce qu'ils se retrouveront peut-être un peu sous les traits d'autres personnages, les guidés parce qu'il y a là une cheftaine, ordinaire ou plus qu'ordinaire suivant leurs conceptions, enfin toute la jeunesse avide de belles histoires vivantes.

Voici un aperçu de ce récit captivant. Jean, qui marchait en tête, se rejeta vivement en arrière et éteignit sa lampe. Il venait d'apercevoir des signaux lumineux... du Morse. Et ces hommes? Il lui semblait les avoir déjà rencontrés. Aucun doute possible, il s'agissait bien des roumains au comportement étrange remarqués sur le bateau et qui avaient réussi à dissimuler leurs valises aux douaniers.

Le temps de traduire le message en langage clair et les scouts se regardèrent intrigués: des hommes devaient se réunir dans une grotte, en pleine nuit!

Mais au fait, qui étaient ces individus? Jean et ses compagnons n'allaient pas tarder à l'apprendre: des membres de la Cagoule verte, une redoutable association internationale de terroristes, dont le prochain complot visait à faire sauter le yacht de Sa Majesté.

Il n'y avait pas une minute à perdre: il fallait à tout prix empêcher cet horrible attentat. Si nos héros avaient pu imaginer dans quelle dramatique aventure ils allaient être entraînés...

Action, mystère, courage, bonne humeur, voilà ce que trouveront les jeunes de toutes catégories dans ce roman passionnant.

LA CAGOULE VERTE, par G. Cerebelaud-Salagnac. (Coll. La Grande Aventure). 96 pages—format 6 3/4 x 9 1/4—sous couverture vernie illustrée en couleurs. Illustrations de Maurice Petitdidier. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est. rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué. (PL. 8335) — au prix de \$0.90 (franco \$1.00).

Encyclique sur les Missions

L'Institut Social Populaire vient de publier dans la collection des Actes Pontificaux la nouvelle encyclique de Pie XII "Fidei donum" sur les Missions. Elle est en vente, au prix de 25 sous, aux Editions Bellarmin, 25 rue Jarry ouest, Montréal, et chez les principaux libraires.

Reçus et lus pour vous

Les Dialogues de Marthe et de Marie

par Léo-Paul Desrosiers

C'est la vie de Marguerite Bourgeoys qui présente bien des difficultés sinon des énigmes. Fondatrice de communauté séculière, elle tente pendant plusieurs années d'entrer dans un ordre contemplatif. A quelle date exacte concéda-t-elle son grand projet? Quelle est la nature de la crise par laquelle elle passe à partir de 1639 et qui dure quatre ans? La retraite qui suit sa démission est-elle stérile ou si elle porte d'excellents fruits? Sous un extérieur calme et avisé de chanoinesse, cette femme ne fut-elle pas l'une des personnes les plus dramatiques, si ce n'est la plus dramatique de notre histoire religieuse, l'une des plus vivantes et des plus passionnées, une âme de feu et de flamme? Ne méritait-elle pas dans l'ordre de la sainteté une place beaucoup plus élevée que celle qu'on lui accorde d'ordinaire?

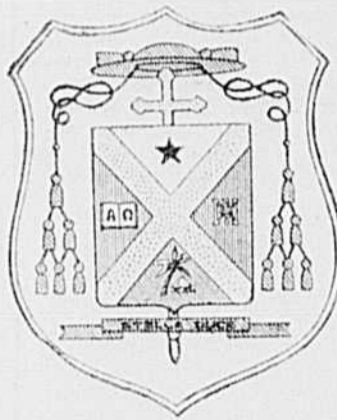
De cette biographie de M. Léo-Paul Desrosiers se dégage une Marguerite Bourgeoys nouvelle, d'un charme émouvant et d'une singularité grande. L'auteur a voulu saisir cette âme dans ses pensées, ses mouvements intimes, dans son au-jour-le-jour plein de fièvre, de peines, d'ardeur frémissante. Il s'est appliqué surtout à marquer la spiritualité particulière qu'elle insuffla à ses compagnes et qu'elle vécut elle-même dans des consolations puis dans des affres d'une prodigieuse intensité.

Cette Marguerite a fait la conquête de son biographe, car dans ce livre jaillissent les interprétations originales, des faits nouveaux, des analyses pénétrantes, une compréhension audacieuse d'une longue vie de sainteté passionnée, au milieu des misères du monde.

En un mot, une Marguerite vivante, voilà ce que l'auteur apporte, non pas un effort de création mais par un effort de compréhension.

LES DIALOGUES DE MARTHE ET DE MARIE, par Léo-Paul Desrosiers. 204 pages — format 5 1/2 x 8 1/2 — 5 hors-texte. Sous couverture en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est. rue Saint-Jacques, Montréal 1 — au prix de \$2.00 (franco \$2.10).

ARMOIRIES



NOUVEL EVEQUE MISSIONNAIRE — Son Exc. éMgr Gabriel Champagne, p.b. évêque de Tamalé, au Ghana, Afrique, a reçu la plénitude du sacerdoce des mains de Son Em. le cardinal

Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, le neuf juin, fête de la Pentecôte, en la cathédrale de St-Hyacinthe. Son Exc. Mgr Champagne est né le 23 avril 1908, à St-André d'Acton; le nouvel évêque a passé 25 ans en Afrique, toujours dans la région de Tamalé. Nous voyons également sur ce cliché, les armoiries de Son Exc. Mgr Champagne, dont la devise est: "Stella duce" (sous le contrôle de l'étoile). (Cliché CCC)

MA FAMILLE RAFFOLE DE CE Pouding au Bain-marie AUX FRAMBOISES!



Graissez bien la partie supérieure d'un bain-marie.

Mesurez-y

- 1 1/4 tasse (bolle de 10 oz.) framboises en conserve avec le sirop
- 1/2 tasse sucre granulé
- 2 c. à thé fécule de maïs

Mélangez bien et mettez de côté.

Tamisez ensemble

- 1/4 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois
- OU 1 1/2 tasse farine tout-usage tamisée une fois
- 1/2 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC'
- 1/4 c. à thé sel

Défaites en crème

- 3 c. à table shortening

Incorporez-y

- 1/2 tasse sucre granulé
 - 1 oeuf
- D'autre part, mélangez
- 1/2 tasse lait
 - 1/4 c. à thé vanille
 - 1/2 c. à thé zeste de citron râpé



Ajoutez les ingrédients secs au mélange crémeux en alternant avec le lait aromatisé et mélangeant légèrement après chaque addition. Versez sur les framboises dans le bain-marie. Couvrez bien et faites cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que la pâte soit cuite—environ 1 1/4 heure. Ajoutez de

l'eau bouillante, si nécessaire, dans la partie inférieure du bain-marie.

Renversez le pouding chaud sur un plat creux. Servez avec une sauce-cassonole froide ou de la crème douce. Rendement: 4 à 5 portions.

LA 'MAGIC'

protège tous vos ingrédients. Assurez-vous des pâtes plus fines, plus légères... achetez de la Poudre à Pâte 'MAGIC' aujourd'hui!



Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTREAL

Pour les femmes pratiques

C'est la saison des confitures et des gelées

Gelée de groseilles

Rendement: 11 pots de 6 onces chacun

4 tasses (2 lbs.) de jus
7 tasses (3 lbs.) de sucre
1/2 bouteille de pectine de fruits liquide

Pour préparer le jus. Ecraser complètement environ 3 livres de groseilles mûres et ajouter 1/2 tasse d'eau. Amener au point d'ébullition, brassant constamment, couvrir et mijoter 10 minutes. Placer dans un sac à gelée et presser pour extraire le jus.

Pour faire la gelée. Mesurer le sucre et le jus dans une grande casserole, mêler. Pla-

cer sur un feu très vif et amener au point d'ébullition, brassant constamment. Ajouter la pectine de fruits liquide immédiatement. Amener de nouveau au point d'ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort 1 minute, brassant constamment. Retirer du feu, écumer, verser rapidement dans les pots. Couvrir immédiatement de 1/4 de pouce de paraffine chaude.

Si vous désirez une gelée rouge, ajouter du colorant lorsque le mélange commence à bouillir.

Confiture de bleuets et de rhubarbe

Rendement: environ 10 pots moyens (5 lbs. de confiture)

4 tasses de fruits préparés (environ 1 pint de bleuets mûrs et 1 livre de rhubarbe)
6 tasses (2 lbs. et 10 oz.) de sucre
1 bouteille de pectine de fruits liquide

Pour préparer les fruits. Ecraser complètement environ 1 pinte de bleuets bien mûrs. Trancher mince ou hacher (ne pas peler) environ 1 livre de rhubarbe. Mêler les fruits et mesurer 4 tasses dans une grande casserole.

Pour faire la confiture. Ajou-

ter le sucre aux fruits dans la casserole et mélanger bien. Sur un feu vif, amener au point d'ébullition à gros bouillons, et faites bouillir fort pendant 4 minutes en brassant constamment. Retirer du feu et ajouter la pectine de fruits liquide immédiatement. Ecumer avec une cuillère de métal. Remuer et écumer alternativement pendant 5 minutes pour refroidir légèrement et éviter que les fruits flottent. Verser rapidement à la louche dans les pots. Couvrir immédiatement de 1/4 de pouce de paraffine chaude.

Gelée de rhubarbe

3 1/2 tasses (1 3/4 lb.) de jus
7 1/2 tasses (3 3/4 lbs.) de sucre
1 bouteille de pectine de fruits liquide

Pour préparer le jus. Couper en morceaux de 1 pouce (ne pas peler) environ 3 livres de rhubarbe rouge; passer au hache-viande. Placer dans un sac à gelée et presser pour faire sortir le jus. Mesurer 3 1/2 tasses dans une grande casserole.

Pour faire la gelée. Ajouter

le sucre au jus dans la casserole et mélanger bien. Placer sur un feu vif et amener au point d'ébullition, en brassant constamment. Ajouter la pectine de fruits liquide immédiatement. Amener de nouveau au point d'ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort pendant 1 minute, brassant constamment. Retirer du feu, écumer, verser rapidement dans des pots. Paraffiner immédiatement. Donner environ 11 pots de six onces.

Confiture de fraises

Rendement: environ 10 pots moyens (5 lbs. de confiture)

6 tasses de petites fraises entières environ (2 chopines de fruits mûrs)
1/2 tasse d'eau
7 tasses (3 lbs.) de sucre
1/2 bouteille de pectine de fruits liquide

Écarter environ 2 pintes de fraises mûres et fermes. Mesurer 6 tasses de fruits entières (presser sans écraser) dans une très grande casserole. Ajouter l'eau et le sucre. Placer sur un feu très vif et amener à l'ébullition à gros

bouillons, brasser avec soin pour éviter de briser les fruits. Réduire la chaleur et laisser bouillir lentement 3 minutes. Retirer du feu et ajouter la pectine de fruits liquide immédiatement. Ecumer avec une cuillère de métal. Laisser refroidir environ 1 heure pour prévenir que les fruits flottent. Verser dans les pots. Couvrir immédiatement avec 1/4 de pouce de paraffine chaude.

BILLET

Occupons-nous de nos affaires

DANS plusieurs organisations, le mois de juin ramène le temps des congrès. Chacune ayant foi dans le but qu'elle poursuit, trouve important de revoir ses positions, d'inventorier ses effectifs, de stimuler les bonnes volontés qui se donnent pour la diffusion d'un idéal qui lui est particulier.

Des congrès... ce qu'il peut y en avoir! Puis, lorsqu'une même personne appartient à différentes associations, elle en a des occasions de "congrès"! C'est pourquoi, il importe de penser aux responsabilités que nous assumons lorsque nous adhérons à un mouvement quel qu'il soit. Pour assurer la réussite de notre mouvement, il faut parfois consentir à se déranger, à se déplacer afin de prendre contact avec les membres de notre région et même les membres des autres régions afin de comparer notre travail, de noter les moyens les plus efficaces utilisés par une fédération ou un cercle. Une Association a besoin de resserrer les rangs de ses adeptes, de leur faire comprendre le mieux possible, la nécessité de nous unir afin d'arriver à réaliser le travail social que toutes, nous envisageons.

L'Union Catholique des Femmes, comme les autres mouvements, tiendra un congrès par Fédération et un Congrès général. Il est important que ces assemblées de masse soient préparées, que les membres y participent activement autant que possible. Il faut en arriver à faire admettre qu'aller à un congrès pour visiter une nouvelle ville ou une nouvelle paroisse en faisant son magasinage, cela n'apporte rien à un membre qui agit de cette manière. La journée du congrès, nous devons la réserver pour le mouvement et la lui donner tout entière. Les contacts nous font du bien, les discussions nous éclairent et les directives que nous recevons nous encouragent à poursuivre la tâche.

Juin, début de la saison des congrès et espérance d'un renouveau de vie non seulement dans la nature, mais aussi dans nos organisations. Donc, vous assisterez au congrès de votre mouvement? Vous y consacrez tout le temps qu'il requiert? Nous comptons sur vous, ne l'oubliez pas.

Marie DUPUIS.

Echo de l'U.C.F.

A Nominique

Une retraite de trois jours réunissant dernièrement une cinquantaine de femmes de l'endroit. Les retraitantes ont fort apprécié leur prédatrice, le R. P. Monty, s.j., ainsi que Mgr Ouellette qui leur rendit visite. M. Paul-Emile Bolté, p.s.s., aumônier général du mouvement, a assisté à la partie sociale qui occupait la dernière journée de la retraite, et en a profité pour éclairer les femmes sur les qualités nécessaires aux dirigeantes d'une association.

ICI et LÀ

Une nouvelle société d'idéal chrétien

L'ORDRE DES CHEVALIERS DE CHAMPLAIN est une société qui adhère formellement à la doctrine sociale de l'Eglise. Il est fondamentalement une SOCIÉTÉ LAIQUE, les clercs y adhèrent seulement comme conseillers moraux. Cet Ordre a été fondé au Canada pour constituer dans l'union une force au service des intérêts de l'Eglise et de la patrie. Il a pour devise de faire rayonner l'influence catholique et celle des droits de la langue française dans le cadre de la Constitution canadienne. Cette société nouvelle a obtenu ses lettres patentes le 15 juin 1956.

Les Chevaliers de Champlain de Québec ont adopté comme devise la célèbre parole du fondateur de Québec: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un royaume". Ils s'inspirent également de cet aphorisme "Parare plebem perfectam" (Bâtir un peuple meilleur).

L'Ordre des Chevaliers de Champlain se propose de secourir le clergé dans son travail d'apostolat et ses oeuvres de charité, de collaborer au succès des croisades contre les plaies sociales: alcoolisme, communisme, blasphème, littérature obscène, d'encourager, de propager l'oeuvre des retraites fermées, de développer l'esprit de civisme, de fraternité, d'entraide, la solidarité, d'unir et protéger les catholiques aux points de vue religieux, social, culturel, économique et national.

Ce mouvement s'est inspiré de l'organisation interne des Chevaliers de Colomb mais en diffère essentiellement.

Congrès de radiodiffuseurs catholiques

Les radiodiffuseurs catholiques des Etats-Unis, du Canada, et leurs invités dont certains des Etats-Allemagne, se sont réunis à l'Université de Detroit, du 13 au 16 juin. Ils ont célébré le 10^e anniversaire de fondation de l'Association des radiodiffuseurs catholiques.

En fin de congrès, les congressistes ont abordé le problème des programmes, ont assisté à des démonstrations de programmation recommandée, devant les caméras de la télévision; une douzaine d'experts ont traité des divers domaines de la radiodiffusion.

Les discussions sous forme de "panel" ont porté sur l'avenir de la radio et de la télévision dans le domaine de l'éducation, l'éducation et religion dispensées par le film et le kinoscope, le script radio-phonique, la publicité des programmes et leur vente. Le R. P. H. J. Seigel, directeur général des programmes catholiques à la télévision d'Allemagne est venu de Fribourg, Allemagne, assister à ce congrès.

Gagnante d'un concours de cantiques

LA REVERENDE SOEUR IMELDA DES ANGES, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, de Sherbrooke a remporté les honneurs d'un grand concours de cantiques à sainte Anne, à l'occasion du TRICENTENAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE qui sera célébré en 1958 par des manifestations grandioses.

Un jury de cinq musiciens bien connus a remis ces jours derniers la liste des douze gagnants au Révérend Père Jacques-Aimé Lambert, c.s.s.r., secrétaire du concours.

Un total de 278 pièces ont été soumises par des compositeurs et musiciens du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe. De ce nombre, 12 concurrents sont sortis victorieux mais aucun premier prix n'a été accordé, le jury ayant décidé à l'unanimité que le meilleur cantique, intitulé "Prières", était celui de la Révérende Soeur Imelda des Anges et qu'il méritait le deuxième prix de \$150.00.

Ce concours, organisé en vue du Tricentenaire du Sanctuaire de Sainte-Anne, a été subventionné par une Imprimerie de Montréal. Des pièces primées seront entendues lors des grandes cérémonies religieuses qui se dérouleront à Sainte-Anne de Beupré en 1958. Le programme du Tricentenaire comporte en effet un vaste PELERINAGE MONDIAL DE LA PAIX qui aura lieu au début de mai, l'an prochain, et plusieurs célébrations qui amèneront à Sainte-Anne des pèlerinages de partout jusqu'en octobre 1958.

La Révérende Soeur Marie-Thérèse de la Sainte-Face, des Soeurs de Sainte-Anne, de Saint-Jacques, comté de Montcalm, remporte le 3^e prix et reçoit une autre mention spéciale.



300 complets
à teintes nouvelles
et modèles récents,
confectionnés de tissus
Worsted anglais tout laine.

Votre choix dans les
assortiments de couleurs à

\$59.00, \$52.00

\$49.50 et \$39.50

Economisez en vous assurant la qualité
et faites vos achats au

MAGASIN DU BUCHERON
de l'U. C. C.

319, RUE ST-PAUL QUEBEC

M. A. SAURIOL

Evaluateur consultant

Plus de quarante ans d'expérience en expertise
d'expropriation et subdivision

2281, Chemin Chambly
CITE JACQUES-CARTIER

RADIO et TÉLÉVISION

Onze nouvelles émissions 9 pour les petits, 2 pour les grands

A compter de dimanche le 23 juin, onze nouveaux programmes de télévision feront leurs débuts, débuts attendus et qui devraient satisfaire le jeune auditoire puisque neuf de ces programmes leur seront consacrés.

Du côté des "grands", un programme sportif sera présenté tous les dimanches de 4 à 5 heures: SPORTS D'ÉTÉ. Lorsque les événements sportifs le motiveront. Sports d'été sera également télédiffusé le samedi, à la même heure.

Jeudi 27 juin, succédant à Toi et Moi, il y aura TOI et MOI en musique, avec les chanteurs Estelle Caron et Gérard Paradis, texte de Raymond Guérin, et le concours d'un artiste invité qui viendra présenter les chansons de son répertoire.

Du côté des jeunes

Il y aura de tout avec huit nouveaux programmes hebdomadaires d'une demi-heure et un programme qui sera présenté du lundi au vendredi, de 5 heures à 5 h. 30, à compter de lundi 24 juin: LA LANTERNE MAGIQUE.

Le lundi, l'émission sera consacrée aux aventures de Crépon et Mirliton, qui en profiteront pour prendre une leçon de dessin chez Robert Lapalme. Avec Robert Gadouas et Guy l'Écuyer. Texte: Yolande Lareau-Léger, réalisatrice: Claude Caron.

Le mardi, il y aura place pour la musique avec Serge Garant; le ballet, avec les jeunes élèves

de Madame Chiriaeff et les chansons avec Jani Pascal.

Le mercredi, les pérégrinations de Turlupin (Marc Favreau), qui fera son petit tour du monde, seront prétexte à des chants et danses de tous les pays du monde. Documentation et accompagnement de Bernard Pinsonneault. Texte: Mireille Attas; réalisation de Jean-Louis Béland.

Dans un décor chinois, le jeudi, Fleur de Lotus (Kim Laroshewskaya), Ping (Jean-Louis Millette) et Pong (Roland Lepage) organiseront un quizz avec des jeunes invités. Texte de Denise Giguère; réalisatrice: Marie-Claude Finozi.

Les marionnettes auront la partie belle, le vendredi. Il y aura aussi des dessins animés de Fred Back, le sketch d'Huluberlu (Hubert Loiseau) avec le vendeur de journaux (Claude Préfontaine) et le ramonneur (Claude Léveillé). Réalisation: Fernand Ippersiel.

Aux adolescents

Dimanche 23 juin, de 5 à 6 heures: HEBDO-VACANCES, le nouvel hebdomadaire des adolescents, présentera des nouvelles locales ou internationales, des chroniques scientifiques, des reportages. Les scripteurs seront Claude Fournier, Fernand Seguin, Bernard Letremble et une petite armée d'animateurs. Réalisation: Pierre Lebeuf.

La période de 5 h. 30 à 6 heures est destinée à ceux qui pourront suivre le lundi EN FORME, un programme où il sera question d'éducation physique, d'hy-

giène, de sports, avec Marcel Baulu et Gilles Houde. Réalisation: L.-P. Beaudoin.

Les OLYMPIQUES 57 ne débiteront que la semaine suivante, mardi 2 juillet. Les animateurs seront Jean-Maurice Bailly et René Lecavalier et tous les groupes de jeunes sportifs de la province de Québec pourront y participer. Le mercredi, il y aura toujours des dessins animés à BOBINO.

OPERATION-MYSTÈRE, le jeudi, mettra en scène, dans un texte de Léon Dewinne, une sombre histoire dont le héros est un vieux savant qui comploté avec les Martiens la destruction de la terre. Les comédiens suivants: Marcel Cabay, Hervé Brousseau, Louise Marleau Paul Gauthier, Bertrand Gagnon et Yvon Dufour prendront part à cette machination, réalisée par Paul Legault.

LES AILES DE L'AVENTURE, le vendredi, décriront la vie aventureuse des frères Vachon, aviateurs canadiens-français. Texte de Jean Laforest et réalisation de Pierre Desroches.

Club des Seize

Un ciné-club à l'horaire du samedi de 5 h. 30 à 6 h. 45 qui aura comme animateur Wilfrid Lemoine. On y présentera des longs et des courts métrages, des films d'aventures, des documentaires, etc. La projection sera suivie d'un forum qui réunira quelques jeunes invités. Des techniciens, metteurs en scène et autres artisans du film donneront quelques explications. Réalisation: Maurice Dubois.

PATRONS "SIMPLICITY"

NOTE: Toutes les pièces des patrons "Simplicity" portent des instructions en français et en anglais, pour leur disposition sur le tissu et leur assemblage.



1607. Costume de bain décent pour femmes et demoiselles. La mode replace la jupe à l'honneur pour les costumes de bain. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42. La grandeur 16 requiert 2 1/4 verges de 36" et la grandeur 40, 2 3/4 verges. Prix: 50 cents; 55 cents, tous frais compris.

1683. Robe pratique et d'allure jeune pour les soirs frais d'été ou les premiers jours d'automne. La manche longue est du genre dolman et plissée au poignet, le corsage est ajusté et la jupe large. Grandeurs: 12, 14, 16, 18. La grandeur 14 requiert 5 1/4 verges de 36". Prix: 35 cents; 40 cents, tous frais compris.

S'il vous-plait effectuer votre remise en bons ou mandat de poste et non en timbres-postes. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous oppo.

Adressez toutes vos Commandes au
Service des patrons, La Terre de Chez Nous,
515, rue Viger, Montréal-24

La comédie française

Une nouvelle série de 13 émissions

Du 26 juin au 18 septembre, les comédiens du Français interpréteront des pièces de Corneille, Racine, Molière, Beaumarchais, Marivaux, Musset et Hugo.

Voici l'horaire de la saison au réseau français de Radio-Canada:

"LE CID" Le 26 juin, de 7h. 30 à 10 heures.

"POLYEUCTE" Le 3 juillet, de 8 heures à 10 heures.

"BERENICE" Le 10 juillet, de 8 heures à 10 heures.

"ESTHER" Le 17 juillet, de 8 heures à 10 heures.

"LE MISANTHROPE" Le 24 juillet, de 8 heures à 10 heures.

"L'AVARE" Le 31 juillet, de 8 heures à 10 heures.

"LE BOURGEOIS GENTILHOMME" Le 7 août, de 7 h. 30 à 10 heures.

"LES FEMMES SAVANTES" Le 14 août, de 8 heures à 10 heures.

"LE BARBIER DE SEVILLE" Le 21 août, de 8 heures à 10 heures.

"LE MARIAGE DE FIGARO" Le 28 août, de 8 heures à 10 heures.

"LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD" Le 4 septembre, de 8 heures à 10 heures.

"LES CAPRICES DE MARIANNE" Le 11 septembre, de 8 h. 30 à 10 heures.

"HERMANI" Le 18 septembre, de 7 h. 30 à 10 heures.

Les émissions agricoles à Radio-Canada

Le Réveil Rural

Conseils agricoles, revue du marché, prévisions atmosphériques, entrevues et reportages agricoles... Tous les jours de la semaine à 12 h. 30 p.m. à CBF et aux postes du réseau français de Radio-Canada. Tous les jours de la semaine à 4 h. 30 p.m. au poste CBAF de Moncton.

Jardins plantureux Jardins fleuris

Les dimanches à 12 h. 15 p.m. Réseau français. Emission entièrement consacrée à l'horticulture.

Dimanche, le 23 juin, l'invité est M. Stephen Vincent, agronome.

Les travaux et les jours

A CBFT Montréal, CFCM-TV Québec, CBOFT Ottawa, CHLT-TV Sherbrooke, les dimanches à 6 h. 30 p.m. Ce programme est retransmis par CJBR-TV Rimouski et CKRS Jonquières. Réalisateur: Noël Fortin, agronome.

Au programme le 23 juin: Reportage sur la tenure seigneuriale et la famille terrienne de l'année. Horticulture: taille d'été des arbustes florifères (plates-bandes). Participants: Raymond Laplante et Auray Blain.

Couvoir coopératif certifié de ST-AUGUSTIN

Poussins d'un jour et poulettes en croissance

Cinq races dans les meilleures

Races pures: P.R.B., R.I.R., L.S.

Hybrides: N.H., X P.R.B., R.I.R. X P.R.B.

Achetez vos poussins du seul couvoir de la province qui partage ses profits avec ses clients.

RAYMOND COTE, gérant

Couvoir Coopératif certifié et approuvé

ST-AUGUSTIN

Cré Portneuf, Qué.

MESSAGE de la part de...

Pèlerinage annuel des S.S.J.-B.

S. Exc. Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Église canadienne, donnera le sermon de circonstance au troisième pèlerinage annuel de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, qui doit avoir lieu dimanche 14 juillet au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine. Il n'a cependant pas encore communiqué le thème général de son sermon, qui sera prononcé au cours d'une messe en plein air qu'il célébrera lui-même.

Comme l'an dernier, le pèlerinage des Saint-Jean-Baptiste coïncidera avec celui des FAMILLES NOMBREUSES, organisé précédemment par les RR. Père Oblats, gardiens du sanctuaire. Mais comme les grandes familles sont, la plupart du temps, celles dont les revenus permettent mal un voyage jusqu'au Cap-de-la-Madeleine, la Fédération a prié chacune de ses 500 sections paroissiales de faciliter le transport de la famille la plus nombreuse se trouvant dans le territoire de sa juridiction.

Plusieurs milliers de personnes sont attendues au pèlerinage, qui viendront de tous les coins de la province de Québec. Elles y représenteront en même temps les sections paroissiales sus-mentionnées et les seize Sociétés Saint-Jean-Baptiste diocésaines affiliées à la Fédération.

Bien que le programme détaillé de la journée ne soit pas encore établi de façon définitive, on sait déjà qu'outre la messe, il y aura au cours de l'après-midi un grand ralliement où il sera donné lecture d'un acte de consécration du Canada français à la Très Sainte-Vierge. Me Gaston Rondeau, avocat de Marieville et nouveau président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, donnera lecture de ce document. Il sera accompagné des vice-présidents de la Fédération et de son aumônier, Mgr Lucien Beauregard, p.d., directeur spirituel du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les personnes intéressées à prendre part à cette manifestation religieuse peuvent communiquer avec leurs sections paroissiales de la Société Saint-Jean-Baptiste ou avec les S.S.J.B. diocésaines exerçant leur activité aux quatre coins du Québec.



POUR LES ENFANTS DE TOUT AGE...

**Jeunes lecteurs
votre concours
Qui seront les gagnants
de la 6e joute?**

Voici les prix qui seront tirés au sort parmi les concurrents qui auront conservé le maximum de points :

Pour les concurrentes

1. — Un set de plumes WATERMAN.
2. — Un très bel album illustré en couleurs: BERNADETTE, Editions de la Bonne Presse.
3. — Trois livres de la collection MARABOUT junior.

Pour les concurrents

1. — Un jeu de chimie comprenant un microscope.
2. — Un magnifique album illustré en couleurs: BAYARD, Editions de la Bonne Presse.
3. — Trois livres de la collection MARABOUT junior.

Avez-vous pris part à votre grand concours ?
Les noms des gagnants seront publiés dans LA TERRE DE CHEZ NOUS du 26 juin.
Hâtez-vous, les jeunes ! Ne manquez pas cette chance de gagner un des magnifiques prix offerts par notre journal.

Grapho-analyse

par Louise

Voulez-vous savoir ce que révèle votre écriture ? Adressez à LOUISE, grapho-analyste, a/s de La Terre de chez nous, 515 rue Viger, Montréal, une page de votre composition: lettre ou autre sur papier non ligné. Spécifiez bien votre âge et votre sexe. Joignez à cette demande le montant de 50 cents et une analyse sommaire de caractère révélé par votre écriture sera publiée dans ce journal. Les personnes qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'ont qu'à inclure la somme de \$1; dans ce cas LOUISE répondra directement à l'adresse de l'expéditeur.

TONIO, LE PETIT EMIGRE

par P.E. RACICOT, s.j. et Gabrielle BADEAU

A SUIVRE



Album en vente au Comité des fondateurs, 25 ouest, rue Jarry, Montréal (25 cents).

Texte inspiré du Père THIVOLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 6

Images de MARIE PIGNAL



1. Les auberges de ce temps-là, en Palestine, étaient de grandes cours entourées de portiques formant des gnettes où les voyageurs s'abritaient pour dormir, cuire et manger leur repas; les bêtes étaient parquées dans la cour. Maria et Joseph s'arrêtèrent au seuil de la cour, affrayés par cette foule bruyante.
2. Le maître de l'hôtellerie voit leur hésitation, il vient leur parler: "Eh! oui pas un coin tranquille pour loger la future Maman!" Que faire? Il y a bien là-bas, dans la paroi du rocher, une grotte où l'on met souvent le bétail la nuit, ce n'est pas confortable, certes, mais du moins ça y est au calme.
3. Ce coin solitaire vaut mieux que la promiscuité de l'hôtellerie. Maria et Joseph s'y rendent. Enfin, Maria peut descendre de l'âne. Joseph étend une couverture sur le banc creusé dans la rocher; avec la lanterne prêtée par le maître de l'hôtellerie, on tâche de s'organiser.
4. Ces nuits de décembre sont froides. Joseph casse quelques branches mortes, réunit de la paille et allume du feu. La Vierge Maria lui sourit et réchauffe ses mains qu'elle tend vers la flamme.

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Un hommage de la Coopérative Fédérée de Québec et de ses coopératives affiliées.

LA REVUE DES MARCHÉS



ANIMAUX VIVANTS

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'Industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 17 juin. Les arrivages lundi se chiffraient à 923 bovins, 1282 veaux, 739 porcs et 179 agneaux et moutons.

Les offres de bovins comprenaient environ 70 sujets de moins que la semaine dernière se formant de 200 bouvillons, 643 taures et vaches et 80 taureaux. Il y avait inclus une centaine de bovins de l'Ouest se composant d'un nombre à peu près égal de bouvillons et de vaches.

La dernière vente à l'enclère de bovins a débuté lundi sur le marché de la Pointe St-Charles, laquelle s'est avérée un succès.

Les transactions s'effectuèrent rapidement sur toutes les catégories. Les bovins s'échangeaient bien à des prix entièrement stables; les bonnes vaches enregistrèrent un gain de 50 cents, tandis que les autres classes valaient au moins \$1. de plus et même \$1.50 et \$2. en certains cas, particulièrement sur les très communes. Les taureaux étaient en bonne demande et rapportaient 50 cents de plus que la semaine dernière.

Les transactions sur les veaux étaient passablement actives et les prix entièrement stables avec la semaine dernière. Les veaux de lait bons et choix rapportaient de \$18. à \$20., des sujets de choix de \$21. à \$22.

Sur le marché de l'Ouest à la Pointe St-Charles, les porcs sont demeurés stables avec la semaine dernière se vendant à \$34. catégorie A, les truies \$23. Il y avait inclus 78 porcs d'engrais qui se sont vendus de \$23. à \$26. chacune suivant le poids.

Sur le marché de l'Est, les porcs étaient également stables avec la semaine dernière se vendant à \$31.50 catégorie A, plus \$1.50, avec 40 à \$32. plus \$1.50 et 36 à \$33.50 plus \$1.50, les truies \$21. à \$23. plus \$2.

Les bons agneaux ont rapporté de \$25. à \$26., les moyens de \$22. à \$23., quelques communs \$15. le cent livres. Les moutons variaient de \$5. à \$12.

Lundi prochain le 24 juin, jour de la fête de la St-Jean-Baptiste, les deux marchés à bestiaux de Montréal seront fermés toute la journée.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs. Les six membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prêtre de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316 rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base. **PRIX PAYES LUNDI LE 17 JUIN.**

MARCHÉ DE LA POINTE ST-CHARLES		MARCHÉ DE L'EST	
A-Prix de base	34.00	31.50-33.50	+ 1.50 par carcasse
B-1	33.00	30.50-32.50	" " " "
B-2	32.75	30.25-32.25	" " " "
B-3	32.40	29.90-31.90	" " " "
C	31.00	28.50-30.50	" " " "
D	31.00	28.50-30.50	" " " "
Légers	30.50	28.00-30.00	" " " "
Lourds	30.75	28.25-30.25	" " " "
Extra-Lourds	23.00	21.00-28.50	" " " "
Semi-castrats	27.00	24.50-26.50	" " " "
Truies	23.00	21.00-23.00	+ 2.00 " "

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches		Moutons	
Bonnes (types à boucherie)	15.00-15.75	Bons	10.00-12.00
Bonnes locales	14.50-15.00	Communs	5.00-10.00
Moyennes	13.00-14.50	Agneaux bons	25.00-26.00
Communes	12.00-13.00	Moyens	22.00-23.00
Cutter Canner	8.00-11.50		

Prix du beurre et du fromage

Lundi, le 17 juin, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 57% pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 34, coloré 34, celui de l'Ontario, 35%, coloré 35%.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

DIVERS

Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL, le 17 juin 1957

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonse, cours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

ASPERGES: Approvisionnement limité 22-23c la lb.

BETTERAVES: Mar. inc. approvisionnement limité 75c la doz. de pqts.

CHOUX: Premiers arrivages, 2.00 la doz.

CHOUX-FLEURS: Approvisionnement limité, marché inc. 2.50 la doz.

CONCOMBRES: Approvisionnement plus abondants, 1.25 la doz.

EPINARDS: Mar. ferme, approvisionnement limité 75-1.00 le minot.

LAITUE: Approvisionnement abondants, qualité bonne, frisée 90-1.00/2 doz. Iceberg 2.25-3.00/3 doz.

NAVETS: Approvisionnement limité, 2.00-2.75/50-lb.

OIGNONS: Mar. ferme, 50c la doz. de pqts.

PERSIL: Approvisionnement limité 60c la doz. de pqts.

POIREAUX: Mar. inc. gros 75-1.00, petits 25-30c la doz. de pqts.

RADIS: Approvisionnement abondants, demande bonne, 25-30c la doz. de pqts.

RHUBARBE: Mar. inc. grosse 75c, moyenne 35-60c la doz. de pqts.

FRAISES: Premiers arrivages, approvisionnement limité 8.00 le cageot de 36 chopines.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 17 juin, sur le marché de Montréal les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants: Nouveau-Brunswick, 50 livres \$1.00-1.10. Nouveau-Brunswick, 75 livres \$1.65-1.75. Ile du Prince-Edouard, 75 livres \$1.85-2.00.

PRODUITS AVICOLES

La demande pour les oeufs s'est améliorée vers la fin de la semaine dernière après plusieurs jours de commerce tranquille. Les Extra-gros et les Gros alors se vendirent à des prix plus élevés tandis que les Moyens regagnèrent d'un à deux cents. Etant donné que les grossistes avaient acheté à bon volume, la demande fut légère cette semaine et les offres se continuèrent adéquates.

Le prix de la volaille a baissé étant donné que les approvisionnements en général furent adéquats. Les poulets de grill continuent à bien se vendre, tandis que le marché de la poule fut plus lent. La demande pour les poulets lourds et les dindons à griller éviscérés fut stable.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant LE 17 JUIN 1957

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	40c-42c
A	39c-41½c
B	31c-34c
C	27c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	35c
A	34c
B	28c
C	19c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	32c
A	32c
B	26c-27c
C	15c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	32c
A	32c
B	26c-27c
C	15c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	27c
A	26½c
B	26½c
C	18c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	24c
A	24c
B	22c
C	16c

(Moins de 4 livres)

Spécial	22c
A	21c
B	19c
C	14c

Jeunes dindons plus de 18 lbs. Catégorie A 34½-35c
18 lbs. Catégorie B 33c

Jeunes femelles moins de 18 lbs. Catégorie A 35c
Catégorie B 30c

Vieilles femelles moins de 18 lbs. Catégorie A 31c
Catégorie B 28c
Canards 36c-37c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules
Plus de 5 livres 20c-21c
De 4 à 5 livres 18c
Moins de 4 livres 15c

Poulets
Plus de 5 livres 26c-34c
De 4 à 5 livres 24c-24½
De 3 à 4 livres 24c-24½
Moins de 3 lbs. 24c

Jeunes dindons
Jeunes femelles Moins de 18 lbs. 30c-32c
Vieux mâles plus de 18 lbs. 22c-23c
Vieilles femelles moins de 18 lbs. 22c-23c
Canards 28c-30c

OEUFs

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés
(caisses gratuites)

Extra-Gros 41½c-42c
A-Gros 41c-44½c
A-Moyens 36c-37c
A-Petits 24c-25c
B 28c
C 23c

Oeufs non classés
(caisses retournées)
Extra-Gros 37c-38c
A-Gros 36c-38c
A-Moyens 32c-33c
A-Petits 21c-22c
B 23c-24c
C 18c-20c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)
Extra-Gros 47c-48c
A-Gros 45c-48c
A-Moyens 41c-43c
A-Petits 29c-31c
B 33c-35c
C 28c-29c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)
Extra-Gros 52c-55c
A-Gros 50c-53c
A-Petits 46c-48c
A-Moyens 34c-36c
B 38c-40c
C 33c-34c

Hausse du revenu...

(Suite de la page 4)
Les revenus en argent pour les trois premiers mois de l'année en cours ont augmenté dans toutes les provinces sauf dans le Québec et en Nouvelle-Ecosse. Les augmentations varient de 6% dans le Nouveau-Brunswick à 27 pour cent en Saskatchewan. Les principaux facteurs dans l'augmentation générale sont les prix plus élevés versés pour le blé, la graine de lin, le tabac et les porcs.

de KUYPER
BLENDED
GIN
DISTILLÉ AU CANADA
La vraie saveur de Hollande

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION : 8 cents le mot. Prix minimum : \$2.00.
RABAIS DE 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
 Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit :

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Tél : Université 6-8938

AGENTS, DEMANDES

PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTE. Vendez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence et bénéfices jusqu'à 500%. Ecrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix de gros est aussi incluse. Murray Sales 2822, boul. St-Laurent, Montréal.

AGENTS DEMANDES, argent gagné facilement, plein temps ou partiel, pour vendre vêtements sur mesure, directement de la manufacture à la clientèle. Expérience non nécessaire. Soumettez nos échantillons variés tout laine à vos amis et clients. La vente se fera sans difficulté. Belles commissions, bons gratuits en habits et argent, bas prix. Ecrire immédiatement pour nos échantillons. **FENWYCK TAILORING CO.,** Dept. "T", B.P. 218, Montréal.

SOYEZ agent pour l'incomparable rasoir électrique suisse "RIAM", qui donne la meilleure rasage au monde. Prix de gros : \$19.50 net. Détail : \$32.50. **RIAM (Canada) Ltée,** 315, rue Craig (Est), Montréal 18.

ANIMAUX A VENDRE

BOEUF HERFORD pur sang grand champion exposition Toronto et Grand-borough, et plusieurs autres. Prix raisonnable. S'adresser à **FERME C. ARKS,** Greenwich-village, St-Henri Mascouche, cté L'Assomption. Tél. NO. 1-3162.

A VENDRE privément des vaches laitières provenant des troupeaux négatifs à la brucellose, sous contrôle fédéral ou provincial. Adressez : **Ferme Roland Charbonneau,** Bas Grande-Côte, Ste-Rose, P.Q. Tél. Ste-Rose 2838.

A VENDRE : 2 taureaux Holstein 10 mois, bons pour le service, père et mère enregistrés, troupeau accrédité. Liste. S'adresser à **ANDRE F. FORTIN,** Napierville, P.Q. Tél. CH. 5-3489.

LE PRIX du porc est augmenté et ne baissera pas d'ici quelque temps. C'est maintenant le temps de débiter dans l'élevage du porc avec des sujets de fondation Landrace de qualité supérieure. Nous en avons quelques-uns des meilleurs à prix raisonnables, tous issus de parents importés. Nous venons justement de recevoir des sujets importés de lignées tout à fait nouvelles. Verrats et truies sévres de quatre mois, truies garanties pleines. Catalogue. **TONRA STOCK FARM, R.R. no 3, Holland Centre, Ont.**

ACHETEZ vos sujets de base Landrace d'un des plus gros importateurs et éleveurs de porcs Landrace. Nous sommes plus que satisfaits des 18 truies saillies et des 2 verrats que nous avons reçus tout dernièrement. Plusieurs de ces animaux ont été présentés à de grosses expositions en Grande-Bretagne. Nous avons plusieurs lignées nouvelles. Nous avons les meilleurs Landrace qui soient. Truies et verrats sévres de quatre et six mois, truies garanties pleines, verrats bons au service tous issus de sujets importés. Catalogue. **FERGUS LANDRACE SWINE FARM, Fergus, Ontario.**

A VENDRE : Chiens Colleys dressés pour le bétail, mâles \$12.00, Colleys mâles 6 mois, prêts à être dressés, \$8.00. Jeunes Colleys 3 mois, mâle \$5.00, femelle \$3.00. **ALEX ARGUE,** Lyn, Ontario.

50 TRUIES YORKSHIRE de choix, pleines \$85, saillies depuis 8 semaines \$80, depuis 6 semaines \$70, depuis 5 semaines \$65. Toutes ces truies ont été accouplées à un verrat Landrace. 10 porcs 8 semaines \$120, 10 porcs 6 semaines \$110. Tous ces porcs sont de type long, select, à bacon, croissent rapidement et sont en bonne santé 100%. Envoyez acompte de \$3.00 avec chaque commande. L'expédition partout, livraison en vie garantie. **C. ZEILON,** Morrisburg, Ont.

HOLSTEIN, Génisses de 1 mois à 1 1/2 an provenant de mères bien qualifiées. Troupeau listé, accrédité, contrôlé. **JEAN-LUC LAFRANCE,** St-Basile-le-Grand, Cté Chambly, P.Q.

UN BOEUF HOLSTEIN enregistré de 3 mois à vendre. Téléphoner à Olympia 5-1516 Boucherville.

A VENDRE — DIVERS

RIPE fine, très sèche, à vendre, aux éleveurs de volailles et cultivateurs, \$9.30 la balle. **PERFECTION WOOD PRODUCTS L.T.E.E.,** 330, 3ième rue, Aéroport, Cap-de-la-Madeleine.

MIEL : en caisse de 48-lbs. Blanc no 1, 24-2-lbs \$13.00. Miel ambré, 24-2-lbs \$9.00. 12-4-lbs \$8.75, 6-8-lbs \$8.50. Brun, 24-2-lbs \$8.00, 12-4-lbs \$7.75, 6-8-lbs \$7.50. Gâteau de miel blanc \$0.50. **J.-B. MONTAMBEAULT,** producteur de miel, Batiscan, Qué.

SAUVEZ \$12.00
 sur
PHILISHAVE
 Rasoir électrique pour homme, modèle 1937 entièrement neuf.
 inclus garanties de la compagnie au complet, jolie boîte de métal, corde et brosse à nettoyer. Prix régulier de détail \$29.95. Notre prix spécial \$17.90, frais de poste inclus. Toutes les commandes seront remplies dans les 24 heures. Votre argent sera retourné, si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Expéditions C.O.D. ou envoyez mandat de poste en ajoutant 2% taxe provinciale.



BIJOUTERIE WOOD ENRG.
 J.-P. Gingras, co-propriétaire
 118-ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

A VENDRE : Bon poêle L'Islet bois émaillé blanc, \$25.00. Bonne machine à coudre réparée New Williams, \$15.00. Bonne faucheuse Cockshutt, Tél. Verchères 606-8-1-3.

FILS - TISSUS - COUPONS

\$ SPECIAUX \$
 Un habit d'été modèle \$18.00, avec un pardessus de printemps ou d'automne pour \$22.00 seulement.
 Avec achat d'un joliment pour dames ou demoiselles, pour \$12.00 seulement, nous donnerons une paire de souliers dames.
 Habits de garçons, de 24 à 34, et une jolie robe pour dames pour \$13.00 seulement.
 30 verges de coton jaune épais et un manteau d'hiver pour dames ou demoiselles pour \$16.00 seulement.
 Bottines de travail toutes pointures pour hommes, prix \$6.00 la paire ou 2 paires pour \$10.00.
 Grandes boîtes d'outils d'armée renforcées acier avec serrure et poignées, 8 x 8" x 48", prix \$3.00 la boîte, 2 pour \$5.00, 10 pour \$15.00.
 Coupons de toutes sortes mélangés, coton, soie, frisé, toile, prix \$0.75 la livre, 5 lbs \$3.50, 10 lbs pour \$6.00.
 Couvertures militaires de l'armée, \$2.50 chacune, 2 pour \$4.50.
 Bas de laine renforcée nylon, \$1.00 la paire ou \$5.00 la dox.
 Bas courts pour femmes et enfants, 6 paires pour \$1.00.
 Bas nylon pour dames, 5 paires pour \$1.00.
 Couvertures de laine Edmond sub, avec bordure de satin, couleurs pâles, rég. \$10.95 pour 44.50 chacune, 2 pour \$19.00.
 Paquets surprise... Faites-nous parvenir \$5.00 et nous vous enverrons le plus gros paquet de lingerie pour la famille que vous n'avez jamais obtenu auparavant.
 Chemises pour enfants, en Jersey ou en coton, prix \$0.25 la chemise ou 3 pour \$2.00.
 Choix de souliers pour hommes ou garçons, dans le brun, prix rég. \$15.95 pour \$6.00 la paire ou 2 paires pour \$10.00.
 Un gallon de peinture blanche et un manteau de printemps pour demoiselles pour \$10.00 seulement. Cette offre est limitée.
 Sacs d'aviateur neufs (Kit Bag) \$3.50.
 10 verges de coton jaune et 2 robes taille 10 à 16 ans, pour \$10.00.
 Raie à baretas, mailles 2 pouces, nylon Blue-noise, \$10.00 la livre.
 Moulin Champlain de cordonnier pour semelles, électrique, \$250.00 terme.
 Carabines 303 Ross 6 coups, \$20.00.
 Souliers de toile neufs pr hommes, pt. à notre choix, 10 paires pour \$5.00.
 Peinture émail blanc, int. et ext., prix \$3.50 le gallon, 4 gallons pour \$12.00.
 Ces marchandises sont neuves et garanties.

L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS

La Baie - Cté Yamaska, P.Q.

FIL A TISSER coton 2/16, 2/8 et 3/8, de couleur \$1.90 la livre; naturel \$0.80. Aussi bouclé et fil de fantaisie, \$1.25. Guenilles de nylon et Jersey. **C. BRODEUR,** 22, Montique, Lapinière, Montréal 23, Boite 11.

Coton uni vg 19c, 100 verges \$17.88. Wabasso imprimé vg 28c. Mal teint 10 verges \$1.49. Taffetas nylon 42", 3 vgs \$1.25. Nylon blanc brodé, verges \$1.79. Fils à tisser 100 livres \$75.00. Jersey catalogue blanche 100 lbs \$18.88. Sacs blanchis 100 pour \$26.49. Bas nylon 51-45 de 15 deniers, doz. \$4.00. (Avec couture, stretchy, doz.) Bas nylon dépareillés 3 doz. \$1.00. Rick rack, ruban, blais 5 verges 5c. **Mme I. Schaefer,** 264, Drummondville, Québec.

SACS SUCRE BLANCHIS sans trou ni déchirure. \$3.60 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodes, pour tabliers, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

FIL A TISSER
 Fil à tisser en coton 2/8 naturel très solide mais parfois irrégulier quant à la grosseur. Sur bobines de 2 1/2 lbs. Par quantités de :
 100 lbs. 82c la lb.
 50 lbs. 34c la lb.
 25 lbs. 37c la lb.
 moins que 25 lbs. 90c la lb.
 Satisfaction garantie ou argent remis.
 Prime gratuite avec tout achat de \$8.00 ou plus

FOYER D'ECONOMIE
 Demandez notre catalogue gratis
 2101 St-Laurent - Montréal

FEMMES — FILLES DEMANDEES
ABSOLUMENT BESOIN 2 JEUNES FILLES OU DAMES AIMANT LES ENFANTS POUR TRAVAIL GENERAL. CHAMBRE AVEC RADIO-TELEVISION. DONNER REFERENCE. ECRIRE A MME CHARLES PARE, 39, LES BOULEAUX, LAVAL-SUR-LE-LAC.

VEUVE ou CELIBATAIRE d'un certain âge, connaissant très bien la cuisine. Devra préparer repas pour deux adultes et prendre soin d'un enfant de 3 ans. Sera logée spacieusement dans confort moderne. Fournir références et mentionner salaire exigé. **Mme Dr ANTONIO SAMSON,** 711, boul. Beaumont, St-Bruno, Tél. 111.

FILLE DEMANDEE, bon chez soi, dans petit hôtel de campagne. Nourrie, chambre seule, \$45.00 par mois. **M. MARCEL PARADIS,** hôtel St-Benoit, St-Benoit, cté Deux-Montagnes.

AIDE DOMESTIQUE demandée: Petite maison. Toutes commodités. Chambre privée. S'adresser à **Mme WEINER,** 2115, rue Nantel, St-Laurent, Montréal.

HOMMES DEMANDES
JEUNE HOMME demandé, fils de cultivateur, possédant permis de conduite d'automobile, \$30.00 par semaine nourri et entretenu. Doit avoir références. **JULIEN LEFEBVRE,** Beauharnois, Qué. Tél. CO. 8-4489.

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000 Voyage payé. Ecrivez à **EMPLOYMENT INFORMATION CENTER,** Room C-40, 470 Stuart St., Boston 16.

ON DEMANDE homme marié, expérience travail général de ferme, spécialité industrie laitière. Logé, chauffé, bon salaire. S'adresser en personne chez **M. ARMAND THEORET,** New Glasgow, P.Q. Téléphone St-Jérôme 3288.

INSTITUTRICES DEMANDEES
 3 INSTITUTRICES demandées, soit une pour 1ère, 2e et 3e années, soit une pour 4e, 5e et 6e années, soit une pour 7e, 8e et 9e années. Diplôme complémentaire de préférence. Salaire \$1,800 par année avec logement et arneublement compris. S'adresser à **GUY GASCON,** sec.-trés., 33, rang St-Elzéar, cté Laval. Tél. NO. 1-7562.

PROFESSEURS demandés pour enseigner dans les écoles de la Commission Scolaire de la ville de St-Vincent de Paul. Faire application par écrit au secrétaire-trésorier **ROLAND BERNARD,** 4835, rue St-Germain, St-Vincent de Paul. Fournir références, degré du brevet, années d'expérience, salaire exigé.

UNE INSTITUTRICE demandée pour la Municipalité scolaire de Très Saint-Rédempteur, pour classe de 1ère, 2ème, 3ème et 4ème années, environ 20 élèves. Bon salaire. Références exigées. Adresse : **J. O. D'ASSISE SABBOURIN,** sec.-trés., Très Saint-Rédempteur, cté Vandreuil, P.Q.

INSTITUTRICE DEMANDEE. Salaire \$2,000. Mentionner diplôme. Ecole de rang, 7 degrés. **P. COLLETTE,** sec.-trés., Comm. Scolaire paroisse de Verchères, P.Q.

INSTITUTRICE DIPLOMEE demandée pour la Commission Scolaire de St-Augustin-Village. Pour classes de 1ère et 2ème années ou 3èmes, 4ème et 5ème années. Faire application par écrit au secrétaire-trésorier, **LEO FILLON** Saint-Augustin-Village, deux-Montagnes. Fournir références, degré du brevet, années d'expérience, salaire exigé.

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées, bonnes références exigées, pour enseigner dans paroisse de Laprairie, cté Laprairie. Salaire \$1,700 par l'année. S'adresser à **PIERRE GAGNON,** sec.-trés., R.R. no 2, Laprairie. Tél. Olympia 9-0136.

MACHINES — OUTILLAGE
TRAYEUSES CHORE-BOY. Ventes et service. **RICHELIEU EQUIPMENT ENRG.,** 228, St-Hubert, St-Jean.

FOURCHE A FOIN chargeur et moulin à foin, râtelier, wagon double, jeu de grain, clipper Sun-Beam, bidon à lait. **M. VAILLANCOURT,** 123 Grande Côte, Ste-Thérèse.

COUPE-FOURRAGE Massey-Harris 6 cylindres, Pick up, algueseur, ensileur et accessoires. Prix : quinze cents dollars. Ces machines sont en parfait ordre. Ont très peu servi. S'adresser à **HENRI POISSANT,** 146, R. 2, voisin Pépinière provinciale, Berthierville. Tél. 6-4331.

MACHINERIES AGRICOLES de seconde main à vendre. Toutes les sortes. Moissonneuse - lieuse, moissonneuse-batteuse, presse à foin, râtelier de côté & droit, arracheur de patates, planteurs doubles & simples, faucheuse à tracteur, chargeur à foin, moulins à battre, rouleaux & herses, etc. Veuillez s.v.p. téléphoner à **CHS-EUGENE GAGNON,** 3ième rang, Trois-Pistoles, cté Rivière-du-Loup, P.Q. Tél. 791-J-3.

TRACTEUR FARMALL-M-Diezel, tracteur Massey-Harris-44, et 2 tracteurs Cockshutt-60. Aussi à prix spécial diverses machines agricoles. Toutes ces machines sont en parfait ordre. **GEORGES HOULE, C.P. 748,** boulevard International Harvester, 25 boul. est, Louiseville, P.Q.

GROS COUPE-ENSILAGE Papec modèle L, 30 pieds de tuyaux, 2 coudes, etc. Spécial pour ensiler foin vert. N'a servi que 2 ans. Prix d'automne \$385. S'adresser à **LEO DUBOIS,** Ste-Thérèse, Tél. TALBOT 3-3321.

ARROSEUSE BEAN, 400 gallons, modèle 4848T, sur deux pneus avec timon pour tracteur. Complète avec fusil, boyau, etc. En parfaite condition. Achetée neuve en 1948. A vendre pour cause verger transformé en terrain de golf. S'adresser à **J.-D. FOURNIER,** 1831, Chemin du Lac, Ile Bizard, cté Jacques-Cartier. Tél. Ste-Geneviève-de-Pierrefonds 3741.

A VENDRE : chargeur à foin fond d'acier International presque neuf. S'adresser à **EVANGELISTE PAQUETTE,** St-Jérôme, Tél. 3602.

MOULIN A FAUCHER sur pneus, s'adaptant sur tracteur. **RAYMOND VANIER,** 9400, St-Léonard de Port-Maurice, P.Q.

A VENDRE : 1 sarcleur double à traction animale en très bon ordre, à un prix bien raisonnable. Adresse : **GEORGES-ALBERT BELLEROSE,** St-Félix-de-Valois, cté Joliette, rang de la Rivière. Tél. 148-W-4.

A VENDRE : 1 râtelier de côté M-H, 1 silo 12 x 24, 1 taureau d'un an pur sang Holstein, bien qualifié. **SYLVIO LEGAULT,** 3776, rang St-Jean, Ste-Geneviève de Pierrefonds.

PRESSE A BROCHE New-Holland presque neuve, bas prix. Chargeur à foin Massey et Cockshutt, très bas prix. Charrues à disques. S'adresser à **ROLAND VILLEMAIRE,** St-Roch-de-l'Acadian, Cté L'Assomption.

UN SILO 14 x 28 en bon ordre, toit à membrures français. **JULIEN PELLE-TIER,** Marieville, cté Rouville, P.Q. Tél. 607-1-2.

A VENDRE : une faucheuse à pois presque neuve. S'adresser à **REAL MEUNIER,** St-Jean-Baptiste-de-Rouville, P.Q.

1 SARCLEUR double International, 3 arrache-patates Moody, 1 arrache-patates sur ponts John Deer, 1 lieuse à blé d'Inde International. **RENE CHARBONNEAU,** St-Vincent de Paul, 87, Haut St-François, Tél. NO. 1-7247.

AUBAINES. Tracteurs U Moline, presses à foin Moline automatiques, 1 batteuse Dion 22 x 38 comme neuves, 71 Lachenaie, cté L'Assomption, P.Q.

A VENDRE : chargeur à foin fond d'acier Massey-Harris, un râtelier côté Cockshutt. S'adresser à **EVANGELISTE PAQUETTE,** St-Jérôme, Tél. 3602.

TRACTEUR FERGUSON avec charrue à disques et cultivateur en parfait ordre. **PAUL-EMILE SAURIOL,** 178, boul. Ste-Rose-Est, Ste-Rose-de-Laval, Tél. 2941.

UN CHARGEUR D'ACIER à foin Massey-Harris, 2 ans d'usage, comme neuf, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à **RENE DUBOIS,** Boucherville, tél. Olympia 5-1516.

MAISONS A VENDRE
MAISONS A VENDRE
 Plusieurs petites maisons non-finies conditions faciles. Pour personnes pouvant faire les améliorations de leurs propres mains. Ecrire à : 2281 CHEMIN CHAMBLAY, CITE JACQUES CARTIER.

MATERIAUX — TOITURE
MAGIQUE
 Peinture d'amiante à longue durée. Une seule couche protégera votre vieille couverture. Facile à appliquer. 45 gallons — \$1.29 le gallon; 25 gallons — \$1.35 le gallon. Transport gratuit si payé d'avance. **MERRITT PRODUCTS,** 18 Kingsgrove, Toronto 18.

ON DEMANDE
ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTRE-POT ENRG.,** 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

CAPITAL DEMANDE pour prêter en première et deuxième hypothèque. Ecrire à 2281, CHEMIN CHAMBLAY, CITE JACQUES-CARTIER.

JE SUIS ACHETEUR de gomme de sapin; je paie le plus haut prix. Pour tous détails et outil spécial servant à la cueillette — envoyez \$0.50 à **ARMAND BOULET,** Morrisset Station, Cté Dorchester, P.Q.

PHOTOGRAPHIE

PHOTOS FINES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 50 cents. IMPRESSION 5c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG.,** Station Hochelaga, Montréal.

POUSSINS — POULETTES

CHAPONS
 4 semaines \$35.00 le cent. Disponibles chaque semaine. Rock blancs et autres races locales idéales. Approuvés, \$1.00 d'acompte. Balance C.O.D. **Goddard Chick Hatcheries,** Chatham, Ontario.

13c — POUSSINS — 13c
 Approuvés, Rock barrés, Rock blancs, Rouges X Rock, Hamp X Sussex, Columbia Rock Light Sussex, Rhode Island rouges, Leghorn blancs, Rouges X Leghorn et Minorques X Leghorn. Poussins mélangés \$13.00 le cent. Poulettes en croissance, \$18.00 à \$28.00 le cent. Livraison garantie, \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. Sun Valley Hatchery, Chatham, Ont.

4c-Cochets Races Lourdes-4c
 Cochets de races lourdes, \$4.00 le cent. Poussins mélangés, \$12.00 le cent (garantie 50% poulettes). Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouges. Approbation canadienne. **YOUNG'S HATCHERY,** Ridgetown, Ont.

ATTENTION, AVICULTEURS ! Si vous désirez des poussins provenant de lignées spéciales pour la chair ou de poussins provenant de lignées de fortes pondueuses, nous avons ce qu'il vous faut. Aussi plusieurs milliers de cochets Light Sussex pour les prochaines semaines. **Couvoir Certifié et Approuvé BOIRE & FRERE,** Wickham, Cté Drummond, P.Q.

Spécial ! Poussins en croissance

APPOUVES, Leghorn blancs, Rouges X Leghorn, Minorques X Leghorn, Rock barrés, Rouges ou Hamp X Rock, Rock blancs, Columbia Rock, Light Sussex, Hamp ou Rouges X Sussex et Rhode Island rouges. Poulettes, 2 semaines \$36.00; 4 semaines \$44.00; 6 semaines \$52.00 le cent. Nombre limité; 8 semaines \$60.00 le cent; 10 semaines \$75.00 le cent. Poussins mélangés, mêmes âges \$10.00 de moins le cent. Livraison en vie garantie 100%. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. Commandez de bonne heure. **Kent Hatchery, Chatham, Ontario.**

POUSSINS PONT-VIAU — Nous avons les poussins qu'il vous faut. Pour poulets de grill: Blanc du Vallon croisé N-H et Indian River Nichols. Races à deux fins: PRB, N-H, Light Sussex et hybrides N-H X PRB. Pour la ponte seulement: Leghorn. Demandez notre catalogue. **COUVOR COOPERATIF DE PONT-VIAU,** 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 9, P.Q. Téléphone: MONTCALM 4-3656.

VOUS NE POUVEZ vous tromper quand vous prenez les poussins spécialisés Tweddle. Achetez les races répondant à vos besoins. Nous avons des races spéciales pour une ponte maximum avec une quantité minimum de moulée. Races spéciales à deux fins, bonnes pour les oeufs et la chair. Races spéciales à chair pour broilers. Aussi dindonneaux, 3 races. Bas prix de juin. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED,** Fergus, Ontario.

LA BONNE MARCHANDISE
 pour les bons marchés tardifs. Nous avons des poulettes de tous âges, dans un vaste choix de races, croisements, ou d'un jour. Poussins. Broilers. Aux prix d'été, vous verrez que ces sujets sont un bon placement pour vous. Ajoutez-en quelques-uns à votre troupeau. Nous avons les Ames In-Cross et les Rock blancs de Pilch. Prix courant. **HILLSIDE POULTRY FARM,** New Dundee, Ont.

POULETTES DEMARREES
 Poussins. Broilers. D'un jour jusqu'à 10 semaines. Dans un vaste choix. Comprenez les Rock blancs de Pilch — Ames In-Cross. Et plusieurs autres bonnes races et croisements. Pour production sur les marchés tardifs des oeufs et des oiseaux de table. Livraison rapide. Aux prix d'été, ajoutez-en à votre troupeau. Bon placement. **KITCHENER BIG-4 HATCHERY,** King St. E. Kitchener, Ont.

LES ELEVEURS de poulets de grill sont satisfaits des poussins spéciaux à broilers Tweddle. Pourquoi ? 1o Parce que ces poussins étant issus de première génération, ils peuvent faire ce que l'on attend d'eux. 2o Nous avons deux des meilleurs races : Indian River Cross (Lancaster X Nichol no 12), Arbor Acre White Rock. 3o Nos prix sont justes. 4o Nous avons un bon plan de finance. 5o Nous avons aussi des cochets Nichols no 12 et Arbor Acre White Rock disponibles. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED,** Fergus, Ontario.

POULETTES
 Livraison rapide. Eclussions hebdomadaires. Poulettes lourdes \$19.00 et plus. Poulettes de races légères \$26.50, 2-3 semaines \$29, 3-4 semaines \$34, 4-5 semaines \$39. Poussins non-sexés \$11.90. Cochets lourds \$2.90. Demandez notre liste complète. Commandez d'après l'annonce avec dépôt. **GALT CHICKERIES,** Galt, Ont.

TARD POUR 1957 — out mais tôt pour 1958 ! Cette prochaine année peut être une année très fructueuse — voyez plus loin que vos voisins, formez des projets pour être dans la production de gros oeufs quand les autres n'y sont pas. Permettez-nous de vous fournir des informations concernant nos "spécialistes à ponte" — hybrides Ames In-Cross, lignée croisée de Leghorn. Ecrivez à **FRED W. BRAY,** 123 John Street North, Hamilton, Ont. ou téléphonez à n'importe quelle succursale dans le Québec.

PETITES ANNONCES

NOTRE PRODUCTION abondante nous permet de vous offrir les meilleurs dindonneaux qui soient à bas prix. Pour très grosses dindes à large poitrine, nous recommandons notre lignée pure spéciale de gros Bronzes à large poitrine. Pour grosses dindes blanches, nos gros Blancs de Thompson sont difficiles à battre. Pour dindes de grosseur moyenne et dindes à griller, nos Blancs larges d'A.O. Smith n'ont jamais été surpassés, et les prix pour grosses commandes et contrats à l'année en sont extrêmement bas. Catalogue. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Ferris, Ontario.

POUSSINS DE QUALITE garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Light Sussex, Rhode Island Rouge, Plymouth Rock Barrée, Indian River Nichols Cross, Hybride, Leghorn Blanche. Demandez notre liste de prix et guide avicole. COUVOIR VAU-DREUIL ENRG., Gaston Ringuet, Dorion, Québec. Tél.: 3530.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dépendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 456, Boul. Labelle, L'Abord-a-Pioulfe, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Envoyez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop VEGETAL expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUFFLE, employez le traitement "PI-DARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à :

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires. St-Félien, Cité de Roberval, Qué. Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Écrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

SERVICES

APPRENEZ la réparation des montres par correspondance. Diplôme gratuit. Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal, P.Q.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est St-Zotique, Montréal.

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE, à St-Césaire, en face de la Pipe Line, 95 arpents, 15 boises, avec sucrerie, terre à jardinage. Avec ou sans roulant. Bonnes conditions de paiement. S'adresser: M. ARTHUR VIENS, St-Césaire, Rouville.

1 TERRE de 130 arpents à vendre ou à donner à terme avec ou sans roulant, bien bâtie, eau courante, électricité, téléphone. Permis de lait à St-Lambert. 1 autre terre de 115 arpents également bâtie. Terre à bois de 40 arpents avec érablière 2,000 chaudières. S'adresser à EDMOND CHARBONNEAU, St-Marc-sur-Richelieu, cité Vercheres, P.Q.

FERME A VENDRE sur route 3 à Yamaska, près Sorel, 130 arpents, 120 cultivables, 10 boises. Bâtiments bon état. Avec ou sans roulant. S'adresser à MARCEL VILLIARD, Yamaska.

TERRE A VENDRE. Quatre 1/2 milles d'Amos. Téléphone, électricité, eau courante. Trois lots réunis 140 acres culture. 31 vaches quota lait nature laitier, refroidisseur, traqueuse, chauffe-eau. Un boeuf, deux taures un an, un boeuf un an, dix veaux, deux chevaux. Semoir, lieuse, râtelier, faucheuse à disques et finir, wagon sur pneus, wagon acier. Deux sleighs travail. Tracteur 1956, herse disques 24, charrue, deux hersoirs, chargeur, râtelier de côté. Moteur 5c. Batteuse, moulinage, malaxeur à ciment, clipper animaux, poule, chaînes, etc. Grande maison deux étages. Grange, étable 36 x 68, deuxième étable 22 x 22, remises pour instruments, hangar, etc. Vendrais pour cause de maladie. BENOIT GRAVEL, R.R. no 2, Amos, Québec. Tél.: 129-j-11.

TERRE A VENDRE, 25 arpents du village, bien bâtie, électricité. Bonnes conditions. Prix vente: \$1,700. S'adresser à BRUNO CAVA, St-Bonaventure, cité Yamaska, P.Q.

TERRE A BOIS DEMANDEE. Détails, prix et conditions mentionnés par lettre. L. BEAURIVAGE, Casier postal 233, RAWDON, P.Q.

Manque de...

(Suite de la page 2)

augmentée. Elle se rapprocherait de celle de l'année dernière, soit aux alentours de 21,000 acres.

Les producteurs ontariens de betteraves emploient cette année plusieurs groupes de familles venues de Belgique, de France, de Hollande et d'Italie, de même qu'un certain nombre d'immigrants portugais. Familles et individus logent dans les campements installés aux endroits stratégiques et y resteront au moins jusqu'à la mi-juillet.

Un mal permanent

En marge du besoin de travailleurs agricoles auquel les lignes précédentes font allusion, il est intéressant de noter les propos tenus dernièrement à Toronto par un économiste. Ce dernier est d'opinion que, dans toutes les sphères d'activité au Canada, on s'achemine vers une véritable diète de main-d'oeuvre si l'on ne prend sur-le-champ des mesures radicales pour parer à la situation.

Toujours suivant l'économiste, l'avance de l'économie canadienne est si rapide qu'elle double tous les quinze ans et, malgré tout, on se trouve devant un manque de personnel à tous les degrés. Le même personnage soutient que cette pénurie va durer "toute notre vie" et aussi longtemps "que la population canadienne au total augmentera à un rythme plus rapide que le nombre de ses travailleurs."

Il attribue cet état de choses à trois raisons principales: — 1) des programmes d'études comportant un plus grand nombre d'années; 2) une semaine de travail qui tend à se raccourcir de plus en plus; 3) la mise à la retraite de travailleurs parvenus à un âge donné bien que plusieurs d'entre eux soient encore en état de gagner leur vie pendant un certain nombre d'années.

Voici, d'après...

(Suite de la page 3)

à pu exporter environ 5,400,000 tonnes en 1956, contre 4,600,000 tonnes l'année précédente, et le niveau de ses stocks est tombé de 1,600,000 tonnes à 600,000 tonnes environ entre janvier et décembre 1956. Bien qu'au total les stocks des autres pays n'aient pas sensiblement diminué, d'important changements, qui devaient inévitablement se repercuter sur le marché, sont intervenus. Les stocks ont diminué dans la plupart des pays traditionnellement exportateurs, aussi bien et en même temps que dans un grand nombre

de pays comptant parmi les principaux importateurs.

Perspectives immédiates

Pour analyser la situation future du sucre, il est indispensable de distinguer entre les perspectives à court terme et à long terme.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, la production de 1957 devrait dépasser de 2 à 3 pour cent celle de 1956. Il est donc très probable que la situation de l'offre se modifiera quelque peu avant la fin de 1957. La hausse des prix exercera sur la consommation une certaine influence négative, qui cependant ne saurait être très considérable, étant donné que, dans la grande majorité des pays, le prix de gros ne représente qu'une petite fraction du prix de détail payé par le consommateur.

Pendant une période de transition — autour de 1959-60 — il se pourrait que Cuba occupe une position particulière étant donné que ce pays serait probablement en mesure, en l'espace de deux ou trois ans, de développer plus qu'aucun autre la production de sucre. Reste à voir si les producteurs cubains, dont les politiques sont maintenant contrôlées, se lanceront dans un programme d'expansion.

Perspectives à long terme

En ce qui concerne les perspectives de long terme, on observe que de nombreux pays importateurs, dont les plans et programmes d'expansion de l'industrie sucrière étaient restés en sommeil leur production. Les progrès les sous l'influence de cours mondiaux relativement favorables durant ces trois dernières années, témoignent déjà d'un regain d'intérêt à l'égard des possibilités d'accroissement de plus sensibles seront réalisés en Asie, où de nouvelles usines, d'une capacité totale de 1,500,000 tonnes, sont déjà sur plans ou ont été mises en chantier, tandis que d'autres sont projetées. La production se développera également au Proche-Orient, en Afrique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

En Europe occidentale, la production semblait s'être stabilisée autour de 7,500,000 tonnes; mais là aussi l'évolution récente du marché et les perspectives à long terme de la demande ont incité à accroître la production de betteraves sucrières. L'un des principaux obstacles est constitué par la pénurie de main-d'oeuvre. La mécanisation suscite un intérêt croissant comme solution à longue échéance du problème de la main-d'oeuvre et de celui du coût de plus en plus élevé de la production.

Aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, la mécanisation des opérations de récolte de la betterave sucrière est devenue presque totale au cours des cinq dernières années; d'autre part, l'utilisation de démarieuses automatiques et de nouvelles variétés de semences ont considérablement réduit les travaux de printemps.

Ces innovations, auxquelles s'ajoutent d'autres inventions, ont permis aux Etats-Unis de réduire de 20 à 25 pour cent, entre 1949 et 1955, les besoins en main-d'oeuvre. Par rapport à 1949, le nombre des ouvriers agricoles employés dans ce secteur a diminué de 28 pour cent en 1955; pourtant la superficie plantée en betteraves était plus vaste et la production a augmenté de 17 pour cent. Le nombre des jours-ouvrier nécessaires pour produire une tonne de sucre a été ramené de 5.68 à 4.37.

Si les prix du sucre restent re-

lativement élevés, les mêmes forces économiques qui ont déterminé aux Etats-Unis la mise en oeuvre de vastes programmes de mécanisation agricole pourraient également se manifester en Europe.

Quelques conclusions

En conclusion, il semblerait qu'une impulsion nouvelle ait été donnée à la production, dont les effets se feront d'autant plus sentir que les prix actuels se maintiendront plus longtemps. Pour évaluer les effets que pourrait avoir sur le marché une augmentation de l'offre (dans un délai de 3 à 5 ans), il convient de tenir compte des facteurs à long terme qui poussent la consommation à s'accroître; or il apparaît que cette tendance à long terme va en s'accroissant.

L'analyse des facteurs économiques de la consommation amène à la conclusion que si les tendances actuelles de la population et des revenus réels par habitant devaient se maintenir et les prix de détail du sucre demeurer aux niveaux de 1953-56, la consommation mondiale de sucre centrifugé serait voisine de 45 millions de tonnes vers 1960, ce qui représenterait une augmentation de 7 millions de tonnes par rapport à 1955.

Une ferme...

(Suite de la page 5)

lignesuses sans compter les roses et lilas. Toutes sont jolies et toutes sont utiles.

Cette ferme de 1,200 acres en pleine ville ne peut être tout à fait comme les autres parce qu'elle est la mère de quelque 30 stations, 25 sous-stations et 225 fermes de démonstration semées de l'est à l'ouest et du sud au nord. Elle se doit de donner l'exemple à ses filles et petites-filles. Voilà pourquoi elle groupe toutes les cultures et autres recherches à moins que le milieu leur soit nettement réfractaire. Voilà pourquoi elle est l'image même de la diversité de notre agriculture.

A tous elle présente un certain intérêt et offre l'asile; aux plus pauvres comme aux plus riches, au collet blanc comme au diplomate le plus distingué. Comme sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe... Elle sert à la fois de lieu de villégiature et de terrain de jeux; l'enfant de six ans y prend ses ébats et le vieillard de 80, sa marche quotidienne. L'étranger s'en inspire pour entreprendre des études nouvelles dans son pays; l'agronome de comté et le professeur d'agriculture viennent y chercher la matière première de leur enseignement; le cultivateur, des leçons d'ordre pratique. Elle offre au journaliste une excellente source de nouvelles; au chef de gare fournit l'heure précise puisqu'elle abrite l'observatoire du pays.

Institution jeune de 69 ans bien démocratique parce que née du régime démocratique; suggérée en 1884 par un comité de la Chambre des Communes présidé par M. G.A. Gigault, alors député de Rouville, P.Q.; projet accepté par les Chambres en 1886 et mis en oeuvre par l'hon. John Carling, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Sir John A. Macdonald. C'est à ce ministre dont la ferme centrale perpétuera le nom de Sir John A. posait un jour la question suivante: "Carling, je me demande parfois si le Tout-Puissant a jamais créé un homme aussi honnête que tu en as l'air".

La clef des champs...

(Suite de la page 3)

veau de vie" ou "bien-être et aisance" comportent une large part de la relativité de feu Enstien. Ils y pensent accidentellement et se hâtent de les oublier pour songer aux éléments de "leur" niveau de vie comme la paix d'un soir à la campagne, les murmures d'une petite rivière, la liberté et le grand air, le coup d'oeil que présente un beau champ de labour et que sais-je.

D'autres petites fermes devront leur survie à des propriétaires qui font de l'agriculture en profondeur, savent tirer beaucoup d'une étendue restreinte et dont tout le travail est centré sur la qualité. Ils ont de l'habileté, du coup d'oeil et aucune de leurs démarches n'est inutile. Ce sont des exceptions à la règle.

Ni l'une ni l'autre

Autant vous le dire franchement, je ne crois pas que ni l'une ni l'autre de ces deux catégories puissent donner à l'agriculture canadienne la charpente dont elle a besoin.

La ferme de demain, celle qui va tenir le coup sans trop broncher, celle qui va détenir le pouvoir — ou la balance du pouvoir en cas d'imbroglies — et sur laquelle la nation comptera pour répondre aux quatre-cinquièmes au moins de son ravitaillement, elle se situe entre les deux. N'y mettez pas de mystère, c'est la bonne ferme d'aujourd'hui, au-dessus de la moyenne en tout près en tous points, y compris en surface. Les unes sont déjà assez grandes; les autres devront s'agrandir. Non pas parce que ça se parle, mais pour former une entité économique capable de porter et de payer ses frais de subsistance et ses dettes tout en laissant un revenu.

Répartir les frais

La plupart des dettes, elles viendront de l'achat de machines et d'instruments de travail. Machines et outils sont, financièrement parlant, des fardeaux autant de charges onéreuses dont la ferme doit s'acquitter, qu'elle doit payer avec ses produits. Pour lui faciliter la tâche, il y a un moyen: répartir les charges sur un plus grand nombre d'acres ou mieux de livres de beurre, de 100 livres de lait, de douzaines d'oeufs, de livres de porc ou de boeuf et ainsi de suite. Plus il y aura d'unités, moins les charges seront lourdes par unité; inversement, vient un moment où un nombre insuffisant d'unités mène à la faillite.

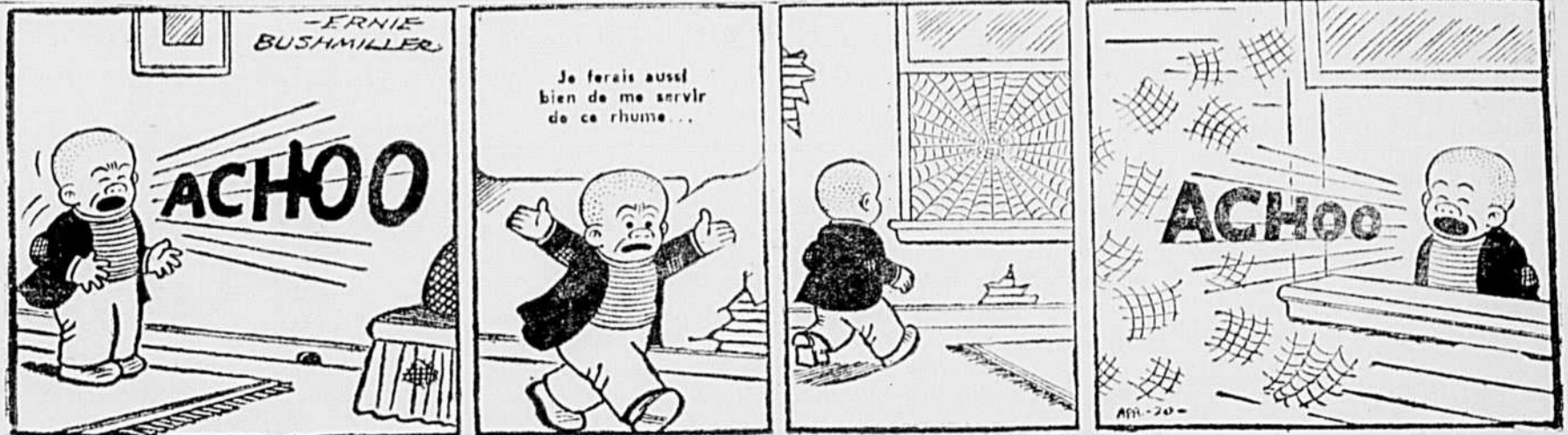
C'est l'unique raison pour laquelle on parle d'agrandissement: aider la ferme à solder ses frais. Et de grâce ne pensez pas qu'il faille ajouter des centaines d'acres pour donner à une ferme mixte un standing économique. Pas même une seule acre en bien des cas, mais plutôt quelques vaches de plus ou quelques bonnes à la place de quelques mauvaises. Pensez moins à l'agrandissement et plus au volume par unité, car en définitive, c'est le but visé. Et vous en viendrez à la conclusion qu'un bon pâturage, par exemple, vous vaudrait peut-être l'équivalent de quelques acres de plus. D.E. GRAND'PRE

Si vous décidez...

(Suite de la page 8)

Votre Coopérative vous offre un excellent choix de peinture et, en collaboration avec la COOPERATIVE FEDEREE, elle peut satisfaire vos besoins de façon économique, rapide et efficace.

PHILOMENE



Discussion libre sur nos expositions

Que signifient les primes des concours à bestiaux ?

Par A.-D. Normandin

Il semble que les concours à bestiaux aient en leur début dans les foires européennes, qu'il ne faut pas confondre avec nos expositions, auxquelles elles ressemblent quelque peu, mais seulement par quelques côtés. En effet, les foires sont des sortes de marchés, mais en plus gros, qui ont lieu à des occasions spéciales, surtout à la suite des récoltes d'automne qui coïncident avec l'approvisionnement des citadins pour l'hiver.

Les foires en Europe

Concours ou pas concours, toute la population s'y donne rendez-vous pour vendre ses récoltes, ses animaux gras, son surplus d'animaux de reproduction ou de travail, ou s'approvisionner pour l'hiver. Tous les animaux destinés à la vente y sont naturellement canalisés. C'est pourquoi les primes offertes dès les premiers concours le furent suivant une échelle décroissante que l'on connaît bien, puisqu'elle est de règle dans nos expositions.

Il n'était pas question de payer une prime au transport, puisque tous les animaux devaient passer par la foire et sans retour. Il n'était pas question de payer une prime à la préparation, car les paysans, acheteurs comme vendeurs, se foudaient de la publicité et des honneurs.

Les primes étaient donc des récompenses immédiates instituées dans le but de promouvoir l'amélioration d'une race. Elles produisaient en somme l'effet qu'un orgueil bien placé et une économie bien comprise auraient eu.

Les foires en Amérique

Cependant, en Amérique, les foires n'ont jamais connu de beaux jours en général, et les gouvernements, par les sociétés d'agriculture surtout, eurent recours à une formule de concours forcément artificielle. Les concurrents furent assemblés à une exposition dans le but exprès de les comparer, sans qu'il soit question de vente, pour ensuite être retournés à leur point de départ. On conserva l'échelle de primes décroissantes des concours forains, qu'on dut cependant hausser à cause des conditions artificielles.

Une multiplication

De plus, le nombre de plus en plus élevé d'expositions (le comté qui n'en a pas en voulait une de comté; celui qui en a une de comté en voulait une régionale, etc.) a divisé le gâteau en morceaux de plus en plus petits, à un point tel qu'aujourd'hui la valeur des primes est une minime fraction de la valeur des animaux, probablement moins de 10%, qu'il importe de dépenser le plus judicieusement possible.

La formule des primes

D'un autre côté, cette baisse relative des primes oblige à se demander si les primes constituent encore aujourd'hui une récompense. Nombre d'exposants vous répondront qu'ils les considèrent comme une aide à la préparation et au transport des animaux, et qu'ils participent seulement aux expositions où ils espèrent rentrer dans leurs frais, ou tout au moins dans une partie suffisante pour que leurs pertes n'excèdent pas la valeur publicitaire de leur participation. Si donc les primes ne sont plus des récompenses mais des subventions aux dépenses, l'échelle décroissante des primes est-elle la meilleure formule à utiliser ?

Il semble bien que non. Les éleveurs de bovins Holstein et Ayrshire doivent leurs succès aux Journées de Noir et Blanc et de Rouge et Blanc où l'on a remplacé les prix par une subvention uniforme à la préparation. On n'a d'ailleurs pas osé les appeler

de ce nom-là. L'Ontario n'a plus que 5 expositions Holstein contre 18 Journées de Noir et Blanc et le Québec 6 contre 11.

L'Exposition Royale

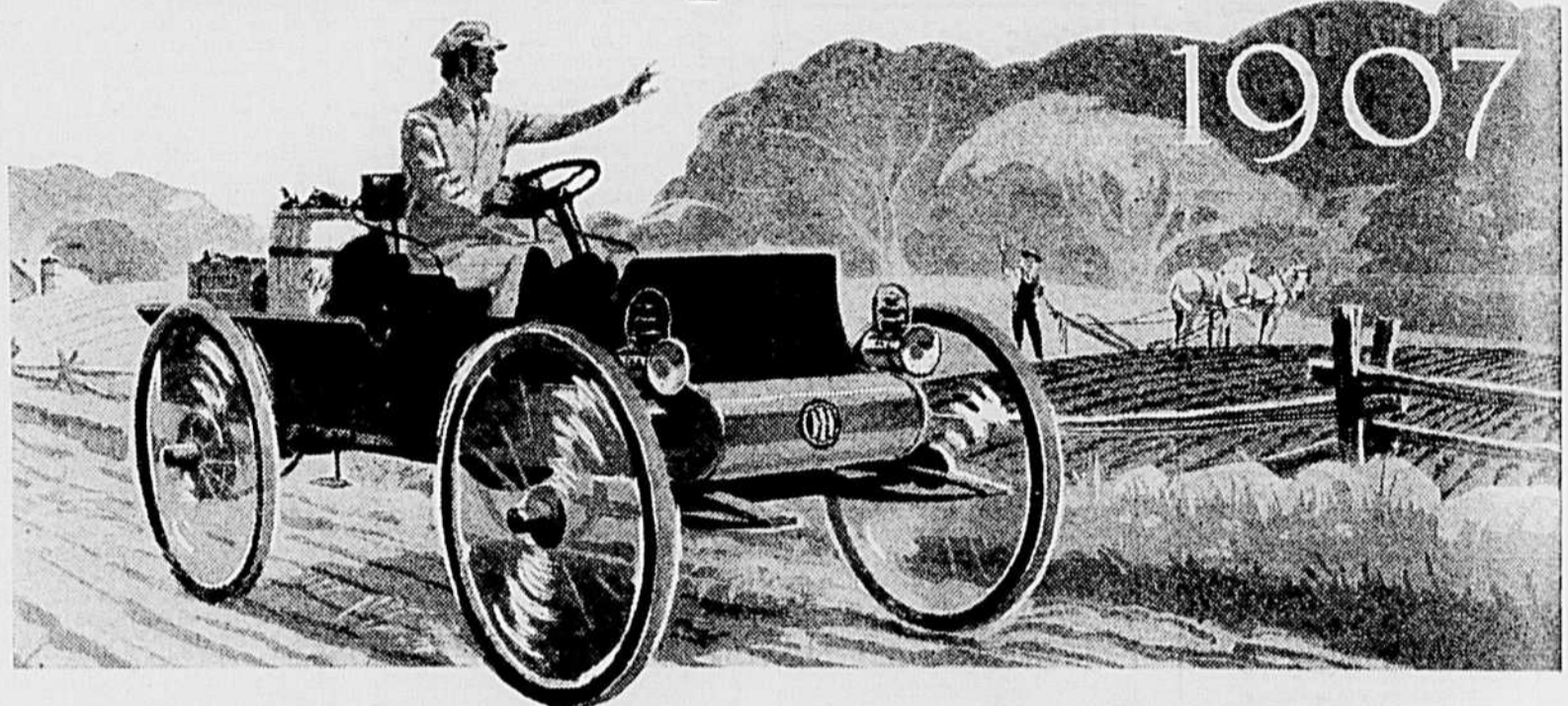
Qu'est-ce qui fait le succès de la Royale? Que serait-elle sans les subventions aux transports payés par les gouvernements? Une exposition régionale, sans doute, qui n'endurerait pas longtemps la concurrence de la C.N.E.! Il est significatif que la dernière régionale à s'organiser dans la province, celle de Montmagny, et la dernière interprovinciale, l'Exposition d'hiver des Maritimes, aient toutes deux prévu une subvention au transport.

Aide ou récompense ?

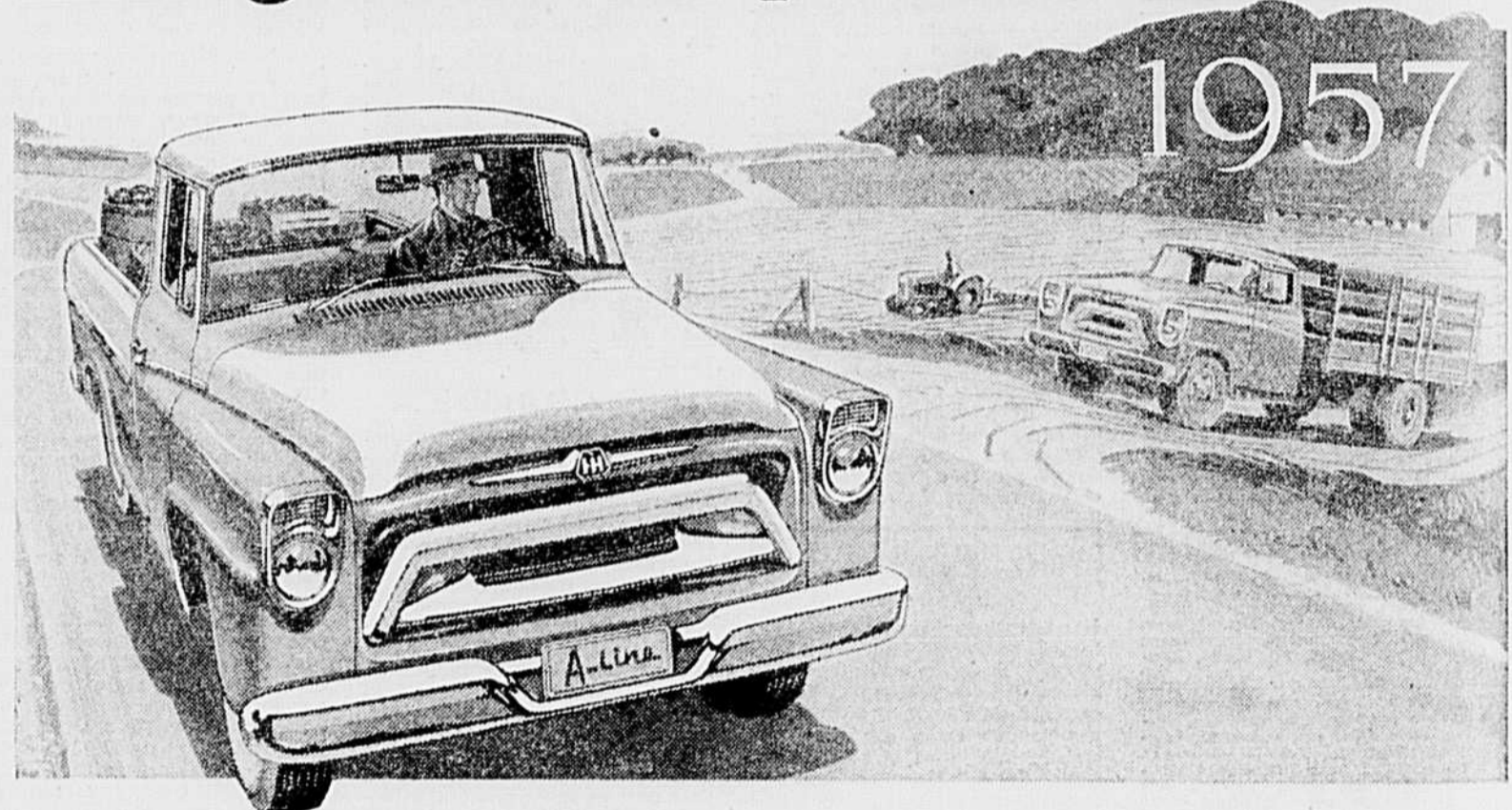
En conclusion, il semble bien qu'il faille considérer les primes plus comme une aide que comme une récompense et qu'en conséquence, il faille les répartir en proportion des dépenses encourues par les exposants, ces dernières variant avec l'éloignement et le nombre d'unités animales.

On aura donc une subvention au transport qui sera proportionnelle à la distance et au nombre d'unités animales et une subvention à la préparation qui sera proportionnelle au nombre de têtes, subventions qu'on pourra toujours continuer d'appeler primes, afin de ne pas trop bousculer les habitudes.

Alors le premier...



toujours le premier...



Avec les Nouveaux

Internationals

du JUBILÉ D'OR célébrant 50 ans de suprématie dans l'industrie du camion

En 1907, l'Auto-Wagon établissait les bases d'une tradition: la construction des meilleurs camions agricoles... et cette qualité traditionnelle se retrouve dans tous les produits de la série du jubilé d'or! Jamais vous n'avez connu d'aussi élégants pick-up... de puissance aussi formidable!

Venez voir la série complète des nouveaux Internationals... ils offrent plus de puissance utile... plus de puissance "qui rapporte"... et la ligne la plus moderne de toutes!

